

Ligue de fer de Fleurimont



Robert (Bob) Fouquette, fondateur de la ligue de fer Fleurimont



De gauche à droite: Normand Couture, trésorier, Luc Déry, secrétaire, Réjean Racine, président et Denis Roy, vice-président

Fondée en 1982, par M. Robert (Bob) Fouquette, la ligue de fer Fleurimont Laurentide fut à l'origine un simple jeu entre voisins.

Un dimanche après-midi de l'été 1981, Bob a le goût d'essayer le jeu de fer qu'un ami lui a offert. Avec son voisin, ils plantent les « pines » et débute une joute amicale. Bientôt un ami arrive, puis un autre s'ajoute et c'est la propagation. En très peu de temps, 16 joueurs se regroupent et partagent cet engouement, ne jouant pas seulement pendant la fin de semaine, mais fréquemment durant la semaine, voir presque chaque soir.

Un mini tournoi est même organisé à la fin de la saison. L'intérêt constant des joueurs encourage notre ami Bob qui propose de mettre sur pieds une ligue de fer, dans le but de créer une activité au sein du voisinage. C'est le départ. Bob, aidé de Roger Dutil et Jean-Pierre Guillemette travaillent ensemble à la réalisation du projet. M. Fouquette rencontre M. Richard Sawyer, représentant de la Brasserie Molson. La « Laurentide » devient, à ce jour, le principal commanditaire. La ligue prendra le nom « Ligue de fer de Fleurimont Laurentide ». La Brasserie Laurentide est le commanditaire majeur, mais il y a eu d'autres commanditaires vivement appréciés et certains réitèrent leurs commandes à chaque année, tels: Mécanique Godbout et Plomberie Gilles Henri.

Puis c'est la formation de l'exécutif qui établit les règlements qui font la constitution de la ligue. Dès le début, 36 joueurs adhèrent à la ligue et se rencontrent chaque lundi soir, du mois de mai à septembre, au parc Debonair. Six équipes sont formées au hasard car on ne connaît pas les performances de chaque joueur. Le statisticien se fait fort d'établir la moyenne de chacun pour l'année suivante. La première année, chaque joueur a reçu un chandail identifié à la ligue.

Cependant, souhaitant une activité familiale, une épluchette de blé d'Inde est organisée avec la collaboration des épouses, qui déploient leurs énergies pour faire, de cette journée, une réussite, pendant que sur le terrain se déroule le tournoi annuel entre joueurs et amis.

À la fin de la saison, chaque joueur et son épouse, sont conviés à un souper de fin d'année, suivi d'une soirée dansante durant la-

quelle les trophées sont remis aux équipes méritantes et des cadeaux sont tirés au sort parmi les joueurs présents.

Chaque printemps, les joueurs et leur famille sont invités à se sucrer le bec au dîner à la cabane à sucre. De plus cette année, les joueurs ont eu une journée de golf vivement appréciée des participants. Les commanditaires sont cordialement invités à participer à chacune des différentes activités et comme on peut le constater, elles ne manquent pas.

C'est sans doute dû aux efforts constants de chacun pour que chaque saison soit toujours une réussite.

EXÉCUTIF 1987

Réjean Racine, président
Denis Roy, vice-président
Luc Déry, secrétaire,
Normand Couture, trésorier
Quatre directeurs complètent l'exécutif de cette année.



De gauche à droite: Denise Henri, commanditaire, Diane Couture, épouse d'un joueur, Denis Roy, vice-président et Normand Couture, trésorier

1937
1987

Tournoi Yvon «Pif» Dépatie



Le Tournoi de Balle Lente Yvon «Pif» Dépatie fut institué le 1^{er} juin 1976 en la mémoire d'Yvon Dépatie, jeune athlète bien connu dans le milieu sportif de la région.

Surnommé Pif et ayant évolué à la balle lente pour différentes équipes, un groupe de ses amis décidèrent de créer un tournoi de balle lente au dimension provinciale, rêve qu'Yvon avait toujours chéri.

Lors de sa première présentation, le Tournoi Yvon «Pif» Dépatie pris une allure régionale regroupant les meilleures équipes de l'Estrie. Dû à l'immense succès que cette édition avait connu, ce même noyau d'amis donna, à la deuxième édition, un caractère provincial. La présence des formations de la région de Montréal, de Saint-Hyacinthe, de Drummondville, de l'Outaouais et de la Beauce attesta cette marque provinciale et cette ère dura plus de 4 ans. Motivée par les succès qui s'accumulaient ainsi que pour l'appui des formations et de la foule qui ne cessait de grandir, l'organisation du tournoi décida de sillonner le territoire américain permettant ainsi le recrutement d'excellentes équipes chez nos voisins du Sud.

En 1981, la présence du Chisholm Sport de Boston fut le début d'une ère nouvelle importante au Tournoi Yvon «Pif» Dépatie. Les américains, par leur jeu spectaculaire et leur habillement révolutionnaire (port du short) venaient de donner le souffle populaire que notre or-



Monsieur Julien Ducharme, maire de la municipalité de Fleurimont, effectuant, à chaque année, le lancer d'ouverture et M. René Dépatie s'efforçait de frapper

ganisation recherchait depuis sa création.

Au fil de toutes ces années la direction du tournoi dû faire d'importantes modifications, telles que sur la hauteur du lancer, de créer une division régionale et d'établir une distinction entre les formations américaines et canadiennes évoluant dans la classe Canada-États-Unis. Cette dernière transformation (1986) fut rendue obligatoire dû à la grande puissance des équipes américaines.

En outre, lors de la présentation de son dixième anniversaire (1985),



M. Gilles Baillargeon, vice-président et M. Gaston Grenier, président-fondateur (au centre), félicitent Chriss Serino, joueur proclamé le plus utile à son équipe (1984)

Ascot Nord
Fleurimont

la formation Elite Coating de la Georgie, champion du monde, nous avait tous fait réaliser cette incroyable puissance que ces équipes pouvaient atteindre. L'évolution du Tournoi de Balle Lente Yvon «Pif» Dépatie fut rendue possible par l'implication d'importants commanditaires et d'une collaboration continue de la municipalité de Fleurimont.

Cependant, la dimension internationale atteinte fit foi d'un travail ardu de bénévoles qui avaient fait promesse auprès d'un ami, de réaliser un rêve précieux. L'esprit de camaraderie régnant au sein de cette organisation et le désir de réussite furent des éléments déterminants de cette évolution.

Aujourd'hui 1987, dans cet illustre album qui reflète l'histoire de la dynamique municipalité de Fleurimont, la direction du Tournoi Yvon «Pif» Dépatie voudrait immortaliser le nom de bénévoles qui ont enrichi, par leur travail constant, cette prestigieuse compétition qu'est devenu le Tournoi Yvon «Pif» Dépatie.

Le premier groupe de noms ci-dessous, furent des membres actifs du début de la création du tournoi à ce jour.

René Dépatie, père d'Yvon Dépatie et président d'honneur; Gaston Grenier, président-fondateur; Gilles Baillargeon, vice-président; Jocelyne Lachance, Monique Baillargeon, Serge Mégré, Chantal Perron, Jim McVeigh, Yves Perron, Judith Camden, Yvon Huot, Manon Huot, Renaud Grenier, Mario Nadeau, Murielle Nadeau, Yvon Goudreau, Jacques Proulx, Denis Boudreau, Daniel Lachance, Lucie Martin, Gérard Guillemette, Pierre Viens, Clément Côté, Réal Dostie, Rachel Garand et Réjean Roberge.

Les autres membres:

Jacques Durand, Andrée Durand, Guy Labbé, Danielle Labbé, Normand Henri, Michel Boutin, Roger Guay, Steve Guay, Michel Lachance, Linda Breton, Claude Adam, Carl Savage, Chantal Simard, Robert Rousseau, Manon Dépatie, Claudine Dépatie, Dave Camden, Louise Montminy, Alain Boudreau, Mario Bernard, Roland Mathieu, Lili Mathieu, Michel Beaubien, Gaétan Cyr, Maryse Lachance, Égide Lachance, Gilles Couture, Yolande Coulombe, Marcel Cotnoir, Rock Létourneau, Pierre Roberge, Jacky

Cloutier, Yvan Huot, Sylvie Paradis, Mario Huot, Annie Guillemette, Manon Grenier, Luc Pépin, Linda Goudreau, Raynald Fontaine, Brigitte Delongchamps, André Boudreau, Guylaine Leclerc, Stéphane Roberge, Carole Roberge, Carole Proulx, Yolaine Perras, André Cusseau, Chantale Cusseau, Simon Dunberry, Élise Boudreau, Nicole Leroux, Raymond Guillemette, Gilles Guillemette, Pierrette Guillemette, Michel Forest, Nicole Lacroix, Michel Provost, Nil Robert, Jean-Guy Jetté, Amédée Couture et André Cloutier.



Lors des ouvertures de la classe Canada-États-Unis qui s'effectuaient le vendredi soir, une foule très intense assistait à cette soirée



Le Elite Coating de la Georgie gagna la 10^e édition du Tournoi Yvon «Pif» Dépatie. À cette époque (1985), le Elite Coating était proclamé la meilleure équipe au monde

1937
1987

La flamme olympique à Fleurimont



Arrivée de la flamme olympique à Fleurimont, le 8 décembre 1987

«FÊTONS LA FLAMME... VIVE L'ESPRIT OLYMPIQUE»

Le 17 novembre 1987, le Relais du flambeau olympique partait de Saint-Jean, Terre-Neuve. Pendant 88 jours, la flamme a fait naître l'esprit des Jeux dans des centaines de villes et municipalités du Canada en direction de Calgary en Alberta, où elle servira à l'ouverture des XV^e Jeux Olympiques d'hiver, le 13 février 1988.

Le 8 décembre 1987, le relais du flambeau olympique passait chez nous à Fleurimont, sur le boulevard Saint-François Nord.

Pour souligner cet événement, un comité organisateur a été formé: il était composé de Richard Caron, président; Maurille Robidas, vice-président; Pierre Bélanger, secrétaire-trésorier et Ginette Robidas, Marthe Giguère, Marie-Claude Lunardi, Diane Caron, Walter Camden, Ghislaine Perreault, Bertrand Gagnon et Pierre Crête comme directeurs.

Lors de la cérémonie d'accueil de la flamme, des médailles et des certificats de mérite furent remis à des personnalités émérites de Fleurimont qui se sont distingués dans les domaines sportif, culturel et de l'éducation.

«Médailles Célébration 88»

Athlète féminin: Manon Bibeau (patinage artistique)

Athlète masculin: David Jacques (tennis de table)

Entraîneur: Pierre Ellyson (baseball et hockey)

Officiel: Yvon Houle (hockey)

Bénévole: Diane Caron
«Certificats de Mérite»
Cultuel: Lucille Côté et Mario Goupil
Collectivité:

Lise Saint-Martin, Thérèse Silva, Huguette Côté, Yolande Thibault, Julien Ducharme, Denis Corbeil, Jean-Paul Roy, Denis Paré, André Lord, Roger Courchesne, Maurille Robidas, Richard Caron, Edgar Bastonnais, Gérard Thibault, Conrad Doyon, Guy Gabauriault, Roger Lavigueur, Claude Drolet, Claude Pelchat et Jean-Claude Dion, Yvonique Therriault, Gérald Poulin, Ginette Beaucher, Jean-Marie Beaudoin, Rachel Duchesneau, Alice Maclure, Lucien Maclure, Fernand Vallières et Réjeanne Vallières.

Les enfants de l'école Desranleau ont été sollicités pour présenter des dessins afin de décorer notre estrade d'honneur. Des prix furent remis aux deux meilleurs dessins

de chaque classe. Les enfants ont vraiment contribué à la réussite de cette fête. Nous les félicitons et remercions chaleureusement.

Plus de 1000 citoyens se sont déplacés pour venir accueillir la flamme. Ce fut un instant mémorable: nous espérons vivement que le relais de la flamme olympique restera à jamais gravé dans leurs coeurs.



Pierre Ellyson recevant une médaille «Célébration 88» comme entraîneur par excellence



Manon Bibeau recevant une médaille «Célébration 88» de la meilleure athlète féminine, par M. Jean Charest, ministre d'État à la jeunesse



Diane Caron recevant une médaille «Célébration 88» comme bénévole par excellence, par Guy Lafontaine, pro-maire de Fleurimont



David Jacques recevant une médaille «Célébration 88» du meilleur athlète masculin, par M. Denis Fortin, président du comté



Yvon Houle recevant une médaille «Célébration 88» comme officiel par excellence

Ascot-Nord
Fleurimont



Nos Familles



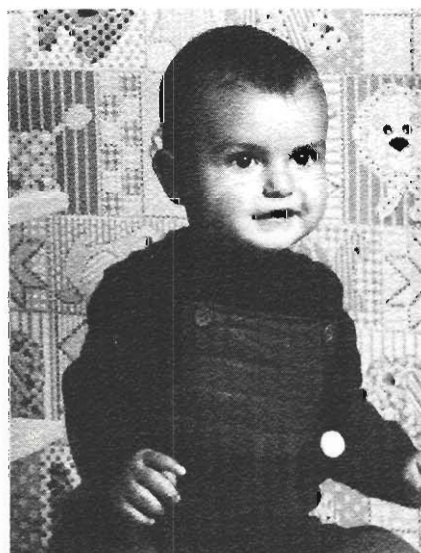
famille Colette et Renold BEAUDOIN



Mariage de Renold et de Colette, en 1957



Les petits-enfants : Sophie et Catherine



Alexandre



Les enfants. À l'avant : Daniel, Lucie et Lyne. À l'arrière : Nadia

Renold Beaudoin est né à Saint-Adolphe-de-Dudswell, comté de Wolfe en 1937. Il est le fils d'Ovila Beaudoin, décédé en 1966, et d'Yvette Bernard.

En 1957, Renold épouse Colette Moore, fille d'Albert Moore, originaire d'East Angus. Renold et Colette sont les parents de 4 enfants: Lyne (27 ans), Lucie (25 ans), Da-

niel (21 ans) et Nadia (14 ans). Ils sont également grands-parents de 3 petits-enfants: Sophie, Catherine et Alexandre.

La famille Beaudoin réside à Ascot Nord et Fleurimont depuis 22 ans. Renold y fut échevin pendant 7 ans. Ils habitent toujours sur la rue Raby.

Pendant plusieurs années, il a été commerçant de fruits et légumes. Par la suite, il fut propriétaire tour à tour de la «Brasserie Fleurimont» et de la «Brasserie le Dauphin». Actuellement il dirige les «Variétés J.R.B. Inc.»

Renold a toujours été mêlé au monde du sport. L'équipe de balle-molle J.R. Beaudoin fut championne provinciale en 1970. Présentement, il est propriétaire et président du club de baseball junior «Les Athlétiques de Sherbrooke» de la ligue junior majeur du Québec. Il a fait partie des Castors de Sherbrooke pendant 6 ans, avec Robert (Bob) Bédard, tennisman N° 1 au Canada. Il a également participé à l'inauguration du Centre hospitalier de Sherbrooke (CHUS) en 1968.



Renold et Colette



Équipe de balle-molle JR Beaudoin, qui gagna le championnat provincial en 1970



J. Renold Beaudoin



Les Castors de Sherbrooke



Inauguration du C.H.U.S.: Julien Ducharme, Renold Beaudoin (à l'arrière), Daniel Johnson (père) et Lucien Thivierge, conseiller



Le conseil municipal du temps où il était échevin. 1^{re} rangée: Adrien Boulanger, Mme Ducharme, Julien Ducharme et Mme Boulanger. 2^e rangée: Lucien Thivierge, son épouse, J. Renold Beaudoin, son épouse, Bertrand Marquis, son épouse, Bernard Luc et son épouse



Je me présente; Michel, né le 6 février 1952, à Sherbrooke, fils unique de Lionel Aubut et d'Élizabeth Garand. Après mon secondaire, je suis allé travailler avec mon père sur le revêtement aluminium, vinyle, acier. Depuis 10 ans, j'ai ma propre entreprise qui oeuvre dans le secteur résidentiel de Fleurimont et des environs.

Ayant connu Suzanne en 1972, celle-ci demeurait sur le rue Baron avec ses parents Georges Audet et Thérèse Fecteau, elle est la 3^e enfant d'une famille de 5. Le 20 juillet 1974, nous décidions de nous unir pour la vie à la paroisse Notre-Dame-de-l'Assomption. De notre union, 2 filles sont venues combler notre bonheur: Mélanie, 10 ans et Sophie, 7 ans. Suzanne travaille comme secrétaire pour notre entreprise. Maintenant revenu demeurer à Fleurimont depuis 3 ans, nous espérons y rester longtemps.



Notre petite famille : Mélanie, Suzanne, Sophie et Michel



Michel Aubut Inc.



La résidence familiale, sur la rue Aéronka



C'est à Saint-Élie-d'Orford que commence l'histoire de la famille de Guy et de Jeannine Bédard, puisque Joseph Bédard et Rose-Délina Desrochers donnent naissance, le 1^{er} mars 1934 à Guy. Il est le 11^e d'une famille de 13 enfants. Alexis Labonté et Antoinette Pilon donnent naissance à Jeannine le 6 septembre 1935. Elle est la 2^e d'une famille de 4 enfants, résidents également de Saint-Élie-d'Orford. Comme leurs parents étaient presque voisins, Guy et Jeannine ses connaissaient depuis toujours.

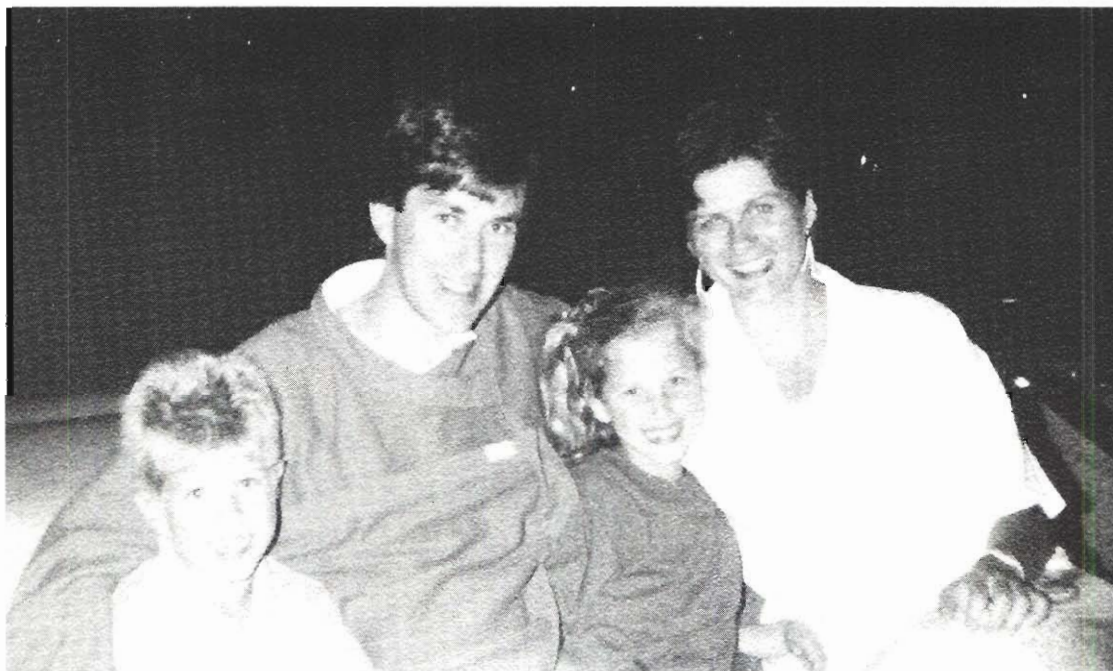
Leurs fréquentations devinrent sérieuses à partir de 1952. 2 ans plus tard, il célébrèrent leur mariage en l'église Saint-Jude d'Omerville, le 18 septembre 1954. Ils s'établirent à Sherbrooke dû au travail de Guy qui était mécanicien dans un garage de cette ville. Le 6 juillet 1955, naissait le premier de leurs 4 enfants. Ils lui donnèrent le prénom de Sylvie, puis naissaient Yvan, le

10 mars 1957, Luc, le 15 janvier 1959 et Liette, le 18 avril 1962. En 1965, ils se mirent à la recherche d'une propriété, et ils fixèrent leur choix sur une maison à Fleurimont, dans le secteur Dubreuil où ils sont toujours résidents. En 1973, Guy décida d'établir son propre commerce: un garage de réparation mécanique générale, situé sur la rue King Est à Fleurimont, connu sous le nom «Garage Guy Bédard Enr.» Ce commerce, il l'opère avec la participation de son épouse Jeannine et de son fils Yvan.

Malgré la douleur qu'ils ont eu lors du décès de leur fille aînée, Sylvie, le 27 septembre 1973, Guy et Jeannine connaissent la joie de voir s'agrandir leur famille, car ils sont grands-parents de 5 petits-enfants. Yvan a épousé Lise Boisvert de Saint-Élie-d'Orford, le 22 juillet 1978; ils sont les parents de David, né le 19 juin 1981; Simon, né le 29 mars 1983 et Valérie, née le 15

août 1985. La petite famille habite Fleurimont. Luc a épousé Colette Pollender de Sherbrooke, le 21 avril 1979. Ils ont 2 garçons: Carl, né le 21 septembre 1979 et Claude, né le 6 décembre 1983. Ils habitent Fleurimont. Liette a épousé André Joyal de Fleurimont le 28 septembre 1985. André et Liette habitent Longueuil.





Jean-René, Pierre, Marie-Ève et Marie-Claude

Née en 1954 dans le canton d'Ascot, Marie-Claude vit à Fleurimont depuis 24 ans. Son père, Lino Lunardi et sa mère, Joséphine Zakrewska sont des immigrants arrivés au Canada en 1954: lui, il est né en Italie et elle, en Pologne. Ils ont vécu une grande partie de leur jeunesse en France où ils se marièrent en 1951.

Marie-Claude a eu 3 frères et 3 soeurs: Hugues, Jean-Jacques, Michel, Martine, Chantal et Rachel. Sept ans seulement séparent le plus vieux, Hugues, du plus jeune, Michel. La grand-mère maternelle de Marie-Claude vit présentement à Stoke.

Marie-Claude a fait ses études secondaires à l'école Leber et ses études collégiales au Cégep de Sherbrooke. Elle a obtenu son baccalauréat en éducation physique en 1978. Elle enseigne à l'école Desjardins de Sherbrooke.

Pierre vit le jour à Magog, en 1952. Il est le troisième d'une famille de six enfants, comptant 3 garçons et 3 filles. Son père, Siméon et sa mère, Loretta ont toujours vécu à Magog. Pierre a étudié à l'Externat Classique de Magog, a fait ses études collégiales au Cégep

de Sherbrooke et après avoir commencé son cours universitaire à Sherbrooke, il a obtenu son baccalauréat en éducation physique à l'Université du Québec à Montréal en 1975.

Après avoir travaillé 8 ans au Cégep de Sherbrooke comme animateur d'activités étudiantes, il a travaillé à Disraeli comme directeur des loisirs, à Rock Forest comme directeur du Centre récréatif et depuis l'automne 1987, est entré com-

me directeur-adjoint au service des loisirs de la municipalité de Fleurimont.

Pierre et Marie-Claude se sont mariés en 1979 et demeurent à Fleurimont depuis ce temps. Deux enfants sont nés de leur union: Marie-Ève, en 1979 et Jean-René, en 1981.

Nous sommes fiers de participer activement aux Fêtes du 50^e anniversaire de Fleurimont. Bravo aux organisateurs!



Jean-René Bélanger, 5 ans



Marie-Ève Bélanger, 7 ans



Louise et Gene

Gene, fils de Patrick Belleau et d'Yvonne St-Pierre; il est né le 8 septembre 1943 à Victoriaville. Il poursuit ses études à Montréal au Collège des Jésuites pour ensuite se lancer dans le métier de policier au service de la Sûreté du Québec dès l'âge de 19 ans. Son premier poste fut Montréal (1963-1967) ensuite, patrouilleur à Rouyn-Noranda de 1967 à 1970, suivit Weedon de 1970 à 1973 endroit où il rencontra sa future épouse qui est devenue sa femme en 1973. L'étape suivante fut Sherbrooke (1973-1982), maintenant au poste de Cookshire où il est

encore actif même s'il a déjà cumulé 25 ans de service.

Il adore la pêche, le golf et par-dessus tout, jouer aux cartes. «Avis aux amateurs». Le contact public est très précieux pour lui.

Louise, fille de Ronaldo Tardif et de Rita Marois, est née à Saint-Méthode (Frontenac) le 16 mai 1951. Elle déménagea à Weedon avec ses parents en 1963 où elle poursuivit ses études secondaires. Son premier emploi à Weedon fut comme caissière au I.G.A. jusqu'en 1973. Par la suite, étant déménagée à Fleurimont en 1974, elle continua son travail à Sherbrooke et maintenant depuis 10 ans, elle est chef-caissière au I.G.A. Boniprix de Fleurimont. Ses passe-temps préférés: jardiner ses fleurs durant l'été l'occupe beaucoup, lire un bon livre, visionner un film et marcher en bonne compagnie sont de bons moments de détente.

Gene, Louise et les enfants:

Gene et Louise se marièrent le 7 juillet 1973 à Weedon. Ils s'installèrent à Fleurimont en 1974 au 2646, rue Normand. Naquit de cette union, le 24 juillet 1975 au CHUS, Martin, qui poursuit ses études au Séminaire de Sherbrooke. Il est très sportif; la pêche, le ski alpin et le soccer l'emballent.



Martin



Patrick

Suivit le 26 janvier 1977, Patrick qui termine son primaire à l'école Coeur Immaculé. Il est très actif, adore la nature et les animaux.

Nous sommes fiers de faire partie d'une ville jeune et dynamique telle Fleurimont qui sait répondre à toutes nos aspirations!



Notre maison au 2646, rue Normand



Gene au travail

famille Germaine et Léo BIBEAU



Édouard Bibeau et Vitaline Charest



Napoléon Bibeau et Georgiana Delafontaine (1899)



Léo Bibeau et Germaine Poulin (1943)

Certes, cet endroit ne s'appelait pas encore Fleurimont lorsqu'en 1877, Édouard Bibeau, charretier, (on dit aujourd'hui, chauffeur de taxi) et Vitaline Charest, mariés onze ans auparavant à Saint-Apollinaire, achetaient de Monsieur Isai Côté le lot 22 rang IV du canton d'Ascot, le premier des quatre que comporte aujourd'hui la Ferme Bibeau Inc.

Si déjà à ce moment, au Québec, on voyait poindre les premiers signes du développement de l'urbanisation, Édouard et Vitaline avaient choisi pour eux et éventuellement pour leurs descendants, un projet de vie associé au développement de l'agriculture. Bien que le départ de ce projet fut modeste (comme en témoigne cette photo de couple et de leurs enfants devant la maison

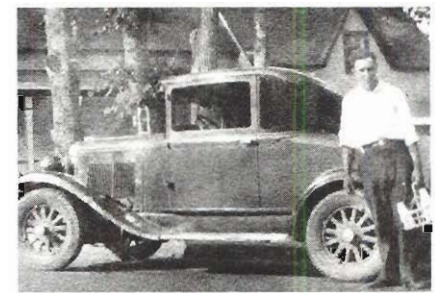
du lot 22 situé à proximité du chemin devenu la rue King Est) il n'en connut pas moins un développement marqué.

Napoléon Bibeau, l'un des 6 enfants du couple, s'associa en 1899 à Georgiana Delafontaine pour faire l'acquisition des autres lots et la construction des bâtiments de ferme, conférant ainsi à l'exploitation agricole, l'infrastructure nécessaire à une entreprise viable et autonome. Ce travail fut d'autant plus difficile et méritoire que la grippe d'après guerre, dite grippe espagnole, frappa en 1919 de plein fouet la famille de Napoléon. Son épouse et un enfant furent emportés, laissant à celui-ci, la responsabilité d'élever seul 10 enfants, dont Léo qui prit la relève de la ferme.

Mariés en 1943, Léo et Germaine Poulin, qui provenait d'une famille



La ferme acquise en 1877



La distribution du lait par Léo (1931)



agricole de la Beauce, alignèrent le développement de la ferme sur les grandes tendances de l'évolution de l'agriculture québécoise: spécialisation de la production (production laitière), développement de la mécanisation des travaux, intégration aux réseaux complexes de la mise en marché des produits agricoles par le biais des plans conjoints, contrôle sanitaire de la qualité des produits. L'époque de la vente itinérante du lait, non pasteurisé et frais du matin, étant remplacée par une production en vrac, contingentée et livrée à une usine de transformation.

L'entreprise d'aujourd'hui, poursuivie par 2 fils de Léo, se situe dans la moyenne supérieure des entreprises agricoles québécoises quant à la taille et la productivité.

Mais parallèlement au développement de l'entreprise, Léo et Germaine s'impliquèrent dans les activités paroissiales, coopératives, scolaires et municipales tout en éduquant 8 enfants.

L'histoire de la famille Bibeau est celle d'une adaptation progressive

d'un projet ancestral, axé sur la dignité et l'indépendance, aux multiples transformations économiques et culturelles qui ont marqué le Québec mais aussi ce territoire devenu Fleurimont. Pensons entre autres aux modifications des schémas

d'aménagement de la vocation du territoire. De fait, la volonté de voir coexister harmonieusement, développement urbain et activité «verte» déterminera la viabilité de ce projet pour une prochaine génération.



Les bâtiments de la ferme d'aujourd'hui



Famille Bibeau. 1^{re} rangée : Louise, Léo (père), Germaine (mère), Hélène et Lucie. 2^e rangée : Paul, Martin, Roch, Jacques et Pierre



Thérèse et Gilles entourés de Céline, Manon et Linda

Gilles est né à Bromptonville, le 5 avril 1940, le benjamin d'une famille de 14 enfants. Il est le fils d'Antonio Bibeau, cultivateur de Brompton et de Délia Fournier. Le 28 octobre 1961, il épouse Thérèse Gelineau, née à Greenlay, le 30 août 1944, 3^e d'une famille de 7 enfants, fille d'Émile Gelineau, opérateur d'évaporateur à la Domtar de Windsor et de Jeannette Léveillée. De leur union naissent, Linda, le 23 décembre 1962, elle termina ses

études comme commis-comptable et travaille à la Banque Toronto-Dominion. Le 13 juillet 1985, elle épousa Jean-Pierre Hardy, résidant d'Ascot Corner.

Céline, née le 19 mai 1964, termine ses études en secrétariat et travaille dans un centre sportif.

La cadette de la famille, Manon, née le 16 janvier 1973, étudie au Mont Notre-Dame de Sherbrooke. Son sport préféré, où elle excelle, le patinage artistique, lui fournit la

détermination à la compétition.

Entrepreneur spécialisé dans le pavage d'asphalte, Gilles occupe ses loisirs à la pratique de la chasse et de la pêche, dont il est un fervent amateur. Thérèse s'est dépensée à l'éducation des enfants, ainsi qu'au commerce, comme secrétaire-comptable.

La famille Bibeau est heureuse de partager son amitié avec les citoyens de Fleurimont et souhaite à tous un joyeux mi-centenaire.



Vue de l'entreprise et de l'équipement du commerce



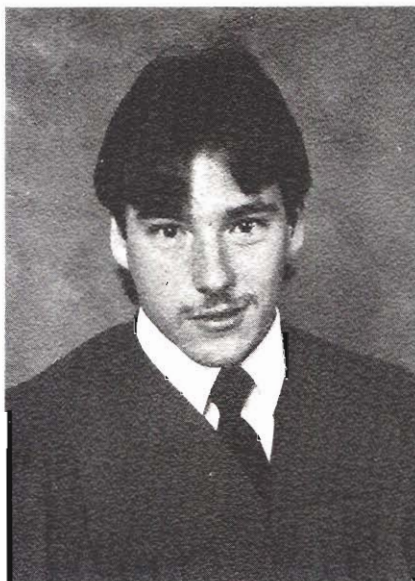
Mariage de Claudette et de Jean-Guy

Claudette est née à Sorel le 12 décembre 1943, du mariage de Marie-Jeanne Bourget et de Jules Caron, de Coaticook. Claudette a travaillé plusieurs années aux hôpitaux St-Vincent-de-Paul et au Centre hospitalier universitaire. Elle est maintenant reine du foyer à plein temps.

Jean-Guy est né à Rouyn Noranda en Abitibi, le 27 septembre 1944, du mariage de Marguerite Spooner et d'Edgar Bisson. Jean-

Guy travaille au Centre hospitalier depuis 17 ans, comme plombier. Comme activité secondaire, il s'implique en tant que secrétaire-financier des Chevaliers de Colomb, conseil 9086 de Fleurimont.

études secondaires à la polyvalente LeBer, il gradue au collégial, en programmation informatique au Cégep de Sherbrooke. Bon sportif, il garda les buts pour les Pyros de Fleurimont du Bantam au Junior.



Patrick

La famille nous affirme qu'elle est heureuse de vivre dans une ville active et sportive comme Fleurimont. Du mariage de Claudette et de Jean-Guy sont nés deux fils.

Patrick, né le 6 juillet 1966 à Sherbrooke. Après avoir fait ses



Éric

Éric, né le 27 juin 1971 à Sherbrooke. Présentement a complété ses études secondaires à la polyvalente LeBer. Il désire tout comme son frère se diriger en informatique. Éric est bon sportif, il affectionne le ski, hockey et la crosse.



La maison familiale sur la rue Baron à Fleurimont



La famille de Pierre Bossé et de Léa Roy. 1^{re} rangée : Gérard, Pierre, Léa et Marie. 2^e rangée : Élise, Eugénie, Antoinette, Léa et Joséphine



Antoinette et Eugénie



La maison d'Eugénie et d'Antoinette

La famille Pierre Bossé arriva dans la municipalité il y a au-delà de 85 ans, après avoir vécu ses premières années de mariage aux États-Unis. Il était marié à Léa Roy, institutrice bilingue, native de Sainte-Marguerite de Dorchester. Pierre était cultivateur. De leur union naquirent 8 enfants, dont 7 filles et 1 garçon. Une fille mourut en bas âge. Suite au décès de Pierre en 1924, Gérard, qui dû abandonner les études, continua d'exploiter

la ferme avec Eugénie et Antoinette. Ils furent «laitiers» distribuant le lait de porte en porte à la ville, ils étaient les seules restant à la maison avec leur mère. Les 4 autres étant mariées. Marie épousa Louis Valente; Joséphine épousa Ernest Engler; Élise épousa Léo Fleury et Léa épousa Albert Roy. Ils eurent 12 enfants.

Léa, la mère, décédait en 1944. Après quelques années, Gérard acheta la ferme et ses 2 soeurs se construisirent une maison près de lui. Antoinette s'occupait de l'entretien de la maison, du potager et des fleurs; tandis qu'Eugénie travaillait au Sherbrooke Hospital. Ensemble, elles s'occupaient de leur petit coin de terre et aidaient leur frère à l'occasion.

Eugénie décédait en 1973 après une courte maladie et Antoinette mourut en 1985. Il ne reste qu'une fille vivante des enfants de Pierre et de Léa.



Mariage de Gérard et de Claire, le 16 août 1947



La maison paternelle qui passa de Pierre à Gérard et de Gérard à Nicole. Joseph Bossé (celui près de la voiture), Pierre Bossé (près de son cheval), assis par terre: famille de Pierre et une voisine, Élise Bloomfield

Gérard, cultivateur dès son jeune âge, se marie en 1947 à Claire Veilleux, couturière, originaire de Saint-Benoit-Labre, comté de Beauce. Ils continuèrent à moderniser les bâtiments et défricher la terre pour en faire une ferme prospère. Ils gardèrent des enfants en foyer nourricier, ils avaient peu de temps pour les loisirs, mais Claire était un bon cordon-bleu et habile en artisanat; tandis que Gérard aimait s'occuper du potager.

De cette union naquit 1 fille, Nicole. Celle-ci fit ses études primaires à l'école du rang, ses études secondaires à Sherbrooke et au couvent de Saint-Benoit de Beauce, puis ses études d'infirmière. Elle obtient un Bac. en nursing de l'Université de Montréal. Elle pratique présentement à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke et demeure toujours à la maison paternelle. Gérard et Claire décédèrent tous les deux en 1980 à 3 mois d'intervalle.

Ce texte est un court résumé de la vie des 2 familles Bossé, par Nicole Bossé, 3^e génération.



Claire, Nicole et Gérard



Nicole reçue infirmière



1^{re} rangée : Linda, Constance, Manon, Adrien et Francine. 2^e rangée : Bertrand et Pierre (1980)

Adrien Boulanger, originaire de Notre-Dame-des-Bois, né le 8 décembre 1918, 5^e d'une famille de 10 enfants, fils de feu Aimé Boulanger et de Délia Hains, aujourd'hui âgée de 94 ans. Je suis arrivé à Fleurimont le 10 mars 1947. Le 14 juillet 1945, j'épouse Constance Guillemette, née le 16 février 1923, l'aînée d'une famille de 7 enfants, fille de feu Jean-Baptiste Guillemette et de Philomène Castonguay de l'Islet. De notre union sont nés 5 enfants et 7 petits-enfants.

Bertrand, né le 26 juin 1946, époux de feu Louise Bernier, a 2 filles, Isabelle et Chantal. Il est à l'emploi de la Ville de Montréal comme technicien en électronique et réside à Montréal.

Francine, née le 11 octobre 1947, infirmière pour Santé au travail, à Granby, épouse de René Gagnon, directeur au service de la régionale Meilleur. Ils sont les parents de Mathieu et d'Amélie et demeurent à Granby.

Pierre, né le 18 mars 1950, à l'emploi de Pinard et Nadeau Inc. comme directeur de service, époux d'Irène Roy, technicienne au foyer. Ils ont 3 enfants: Éric, Marie et Jean et habitent à Fleurimont.

Linda, née le 18 février 1954, secrétaire juridique chez les notaires Lagassé et Guérin, épouse de Marvin Graham. Éducateur au Centre Butters Inc. à Austin ils résident à Lennoxville.

Manon, née le 13 août 1962, célibataire, institutrice. Elle demeure à Sherbrooke.

À mon arrivée à Fleurimont, j'étais cultivateur et à l'emploi de Kayser de 1936 à 1955, de 1955 à 1959 chez Horisona à Richmond et de 1959 à 1979 au garage Cyr Automobile Ltée à Sherbrooke comme vendeur et directeur de service. J'ai été échevin à la municipalité de

Fleurimont pendant 5 ans et fut un des fondateurs du comité des Loisirs de Beauvoir. Aujourd'hui retraité, je réside depuis 40 ans à Fleurimont. Je suis membre de l'Âge d'Or de la Légion Canadienne et des Chevaliers de Colomb. Au nom de la famille Boulanger, il me fait plaisir de souhaiter à tous, un joyeux cinquantième anniversaire.



Maison paternelle



Les petits-enfants (1980): Chantal, Amélie, grand-maman Constance, Marie, debout, Isabelle, Mathieu, grand-papa Adrien et Éric. En médaillon: Jean



Pierre et Irène lors de la confirmation de Marie, célébrée par Mgr Jean-Marie Fortier en 1987

Pierre Boulanger est originaire de Fleurimont. Il a vu le jour le 18 mars 1950. Troisième de la famille, il est le fils d'Adrien Boulanger et de feu Constance Guillemette.

En 1973, il unit sa destinée à Irène Roy, cadette d'une famille de deux enfants, fille de Willie Roy et Bessie Jameison de Sherbrooke.

Le 24 juin 1974, arrive un événement heureux pour le jeune couple. Au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke, naît Éric, le premier garçon de la troisième génération. Aujourd'hui, âgé de treize ans, il poursuit ses études à l'école secondaire de Bromptonville.

Éric, dans ses heures de loisirs, pratique le baseball, la pêche, le hockey et la lecture. Il est un amant de la nature.

Le neuf août 1976, une autre grande joie pour la famille avec la naissance de leur fille, Marie. Âgée de onze ans, elle est en sixième année à l'école Eymard.

Dans ses moments libres, elle apprécie écouter la belle musique et pratique diverses activités de plein air.

Une autre grande réjouissance, le treize novembre 1984, naît Jean que tous attendaient dans la joie. Jean est âgé de trois ans.

Pierre a fait ses premières années

à la petite école du rang pour ensuite poursuivre à l'école Desranleau, Saint-Jean-Baptiste, école secondaire Saint-François, école secondaire LeBer et au Cégep de Sherbrooke.

Irène a fait ses études à l'école Sainte-Famille, Académie Sainte-Marie, école secondaire LeBer et l'école Saint-Sacrement. Elle a travaillé chez Cyr Automobiles Ltée comme secrétaire durant sept ans. Depuis l'arrivée du premier-né, elle consacre son temps au bien-être de sa petite famille.

Pierre travaille dans le domaine de l'automobile depuis 1969. Il a été

à l'emploi de Cyr Automobiles Ltée pendant douze années, il oeuvre maintenant chez Pinard et Nadeau Inc. comme directeur de service après vente.

Durant ses heures de loisirs, il participe à diverses activités avec sa famille. Il aime la pêche en compagnie de son fils. C'est aussi un chasseur. Le bénévolat, c'est son affaire. Il était directeur dans le comité «Sports et Loisirs de Beauvoir Inc.», a été animateur chez les Louveteaux, 10^e meute de Fleurimont, durant trois ans, instructeur de hockey chez les Novices durant trois ans, sur le comité organisateur du Novice-O-Rama durant cinq ans, membre des comités d'école depuis huit ans.

Pour sa part, Irène a fait partie du comité «Sports et Loisirs de Beauvoir Inc.» durant cinq ans, sur le comité organisateur des «Fêtes du 35^e anniversaire de l'école Sainte-Famille, au comité de parents chez les Louveteaux, comité de parents de l'école Sainte-Famille durant deux ans. Elle travaille conjointement avec son époux dans diverses activités de loisirs de Fleurimont.

Fleurimont comme ailleurs a grandi avec les efforts de chacun. La famille Boulanger est fière d'avoir participé à ce développement et au mieux-être de leurs concitoyens. Félicitations aux organisateurs du 50^e, longue route à Fleurimont et à chacun son petit pas.



Marie, Jean et Éric

famille Yvette et Lionel BOULET



Lionel Boulet a vu le jour dans la municipalité de Saint-Prospér-de-Dorchester. Le 8 juin 1962, il épousa Yvette Roy de Saint-Martin-de-Beauce, en la cathédrale de Saint-Hyacinthe.

De cette union naquirent 3 charmants enfants: Sylvie, 23 ans; André, 22 ans et Rénald, 19 ans.

L'aînée Sylvie, épouse en 1986 Pierre Ferland à Ascot Corner; ils ont d'ailleurs élus domicile à cet endroit. De cette union naquit en janvier 1988, une jolie petite fille du nom d'Élise.

André, le 2^e enfant de Lionel et d'Yvette, travaille chez Astrolab Inc., à Saint-Élie-d'Orford. Le plus jeune, Rénald, travaille actuellement au dépanneur de ses parents.

Lionel et Yvette ont résidé à Ascot Corner jusqu'en 1985. Ils exerçaient le métier de rembourreur. Quand ils ont quitté Ascot Corner, ils ont acquis le dépanneur «Louise» situé au 2176 Chemin Galvin. L'accueil chaleureux des fleurimontois et la bonne humeur de Lionel et d'Yvette, ont vite fait de leur gagner la sympathie de tous. Depuis maintenant 3 ans, ils opèrent ce commerce 7 jours par semaine de 7 heures du matin à 11 heures du soir. La bonne humeur de Lionel et l'amabilité d'Yvette, font de ce couple, des personnes attachantes qui n'ont que des amis dans leur milieu.



Yvette et Lionel



Yvette et Lionel au travail



Accommodation «Louise»

Lionel et Yvette s'impliquent beaucoup dans la communauté, tant au niveau des loisirs pour les jeunes que pour les moins bien nantis de la population.

La famille Boulet est fière de participer à la vie économique et sociale de Fleurimont.



Léopold et Lucille, le 19 juillet 1952



1^{re} rangée: Johanne, Lucille, Léopold et Sylvie. 2^e rangée: Guylaine, Lise et Serge

Léopold, né le 27 février 1926 à East Angus, septième enfant d'Adjutor Bourque et de Ludivine Magan. La famille comptait 2 filles et 6 garçons. Lucille Bélanger, née le 14 février 1932 à Sherbrooke, fille de Germaine Simoneau et d'Eugène Bélanger. 9^e d'une famille qui compte 16 enfants, encore tous vivants. Mon père, Eugène, vit encore et malgré ses 85 ans, a l'esprit vif et alerte.

Le 19 juillet 1952, nous nous épousons pour le meilleur et pour le pire. De cette union, 5 enfants sont nés.

Johanne, l'aînée, travaille et demeure à Montréal.

Serge, technicien au Bell, marié depuis 10 ans, à Liliane Bourgault; ils ont 4 enfants: Marie-Michelle, Gwandaly, Guillaume et Roxanne.

Sylvie, retournée aux études, est mère d'une fillette prénommée Vickie.

Lise, mariée à Michel Gélinas, demeure à Grand-Mère, ils ont 2 enfants, Émilie et Raphaël. Enfin *Guylaine*, la cadette, étudie en droit, à l'Université de Sherbrooke.

En 1972, après quelques années près d'une rue très achalandée, nous nous installons à Fleurimont, où nous pouvions enfin goûter le calme et la paix. Après 8 ans au service des incendies comme pompier, Léopold fut promu inspecteur à la prévention des incendies de la ville de Sherbrooke. Il fit ce travail 20

ans, pour prendre le 1^{er} mars 1986, une pré-retraite après 28 ans de loyaux services.

Pendant plusieurs années, comme mère et épouse à plein temps, je désirais retourner sur le marché du travail à temps partiel. Je travaille présentement comme caissière-vendeuse pour un magasin à rayons et j'ai quand même des loisirs. Je lis, joue au scrabble, fais des mots croisés et aussi du bénévolat.

Étant retraité, Léopold, échevin pour la municipalité de Fleurimont depuis 1985, partage son temps en-

tre ses concitoyennes, ses concitoyens, le bénévolat, quelques heures de travail et de loisir. L'hiver, nous voyageons vers des cieux plus cléments, faisons de la marche, allons voir des spectacles et du cinéma. Étant échevin, nous avons une vie sociale bien remplie. Après 34 ans de bonheur, nous partageons notre amour et notre tendresse entre nos enfants et petits-enfants.

Nous désirons souhaiter à la municipalité de Fleurimont et à ses concitoyens, un très heureux cinquantenaire.



Les petits-enfants. À l'avant: Émilie Gélinas. 2^e rangée: Guillaume Bourque et Roxanne Bourque. 3^e rangée: Gwandaly Bourque, Marie-Michelle Bourque, tenant dans ses bras Raphaël Bourque et Vickie Duval



À l'avant : Éric, Priscilla, Nancy et Catherine (sur les genoux de maman). À l'arrière : Bruno

En 1954, nos parents Antonio et Huguette s'installaient avec Bruno, leur premier enfant dans une petite demeure sur la rue Labonville. À cette époque, la rue ressemblait plutôt à un sentier. De souvenirs d'enfant de 2 ans et demi et de par narration, la maison d'un étage et demi aurait pu servir de camp d'été auparavant. De construction inachevée, elle ne jouissait pas d'électricité, ni d'eau courante, ni de cheminée. Le premier été fut plutôt du genre camping: Huguette cuisinait et chauffait l'eau sur un feu extérieur. Vers la fin de l'été, le puits était prêt et l'installation du poêle à l'huile achevée. L'électricité ne fut branchée que plus tard. Quel événement ce fut! Enfin le grand luxe: eau courante, éclairage, réfrigérateur.

En 1956, naissait une petite fille toute blonde, Carole. Quel bonheur pour Bruno qui avait presque 5 ans. Pauvre Carole qui, n'ayant que son grand frère comme compagnon, fut condamnée à des jeux de garçons. Sur la rue Labonville, l'environnement était plutôt boisé et beaucoup de jeux se rapportaient à la forêt: jouer aux Indiens, Radisson, à Zorro ou à la construction de camp dans les arbres. En 1960, venait au monde une deuxième fille, Nicole. En 1962, une nouvelle maison fut construite sur le même terrain, l'ancienne était vendue et déménagée. Puis les enfants grandissent, Fleurimont aussi. C'est toute une façon de

vivre qui va changer: une paroisse s'établit, l'école s'agrandit. Les loisirs s'organisent. C'est à peine si on s'y retrouve dans toutes ces nouvelles rues. En 1966, notre mère décède. Malgré tout, Antonio décide de garder sa petite famille auprès de lui. On en est très heureux. En 1971, Bruno part étudier à l'extérieur. Cette même année, Antonio se remarie avec Antoinette. Au terme de ses études, Bruno revient à Fleurimont. Plus tard, il rencontre Priscilla Evans, une petite fille du coin. Ils avaient commencé l'école la même année. Quatre ans dans la même classe ne suffisent pas à créer d'intérêt particulier entre eux. Le hasard les réunit quinze ans plus tard, ils ne se voient plus du même oeil puisqu'ils se marient en 1976.

La maison familiale est vendue en 1978. Un an plus tard, Bruno s'établit sur la rue voisine, la rue Ducharme. Sur le terrain dont il s'est porté acquéreur, Bruno a même retrouvé du verre qu'il y avait brisé quelque 25 ans plus tôt (comme quoi on paye toujours pour les pots cassés). Après le décès d'Antonio en 1981, Antoinette retourne vivre à Saint-Jérôme, son coin de pays. Carole se marie cette année-là à Yves Langlois, un gars de Richmond. Après quelques années vécues à Sherbrooke, ils emménagent à Fleurimont en 1982.

Aujourd'hui, la petite famille de Bruno compte 3 enfants: Éric, 1978; Nancy, 1981 et Catherine, 1983 dont ils sont très fiers. Nicole, pour sa part, vit présentement à Sherbrooke.



Nicole, Carole et Bruno

famille Guy BOISVERT et Louise DUMOULIN



Louise et Guy

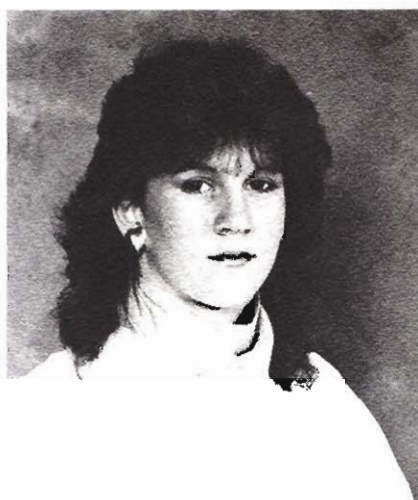
Guy Boisvert, né à Sherbrooke le 7 novembre 1945, fils de Willie Boisvert et de Gisèle Fortier, issu d'une famille de 3 enfants, 1 garçon et 2 filles.

Guy, épousa, le 24 juin 1967, à la paroisse Saint-Jean-Baptiste, Louise Dumoulin, née le 27 septembre 1948, fille de Léonard Dumoulin et de Georgette Jutras de la même paroisse.

Guy et Louise ont 2 enfants, Chantal née le 21 mai 1968 et Jean-Guy né le 9 juin 1969.

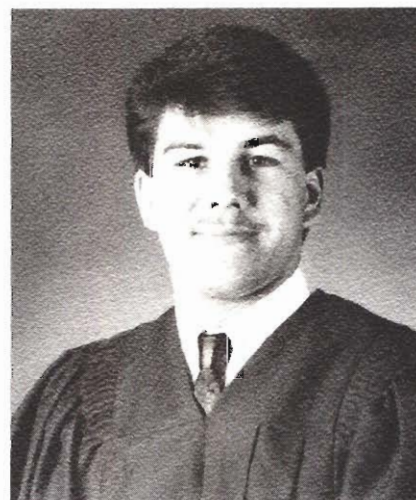
Guy fit ses études à l'école Saint-Jean-Baptiste jusqu'en 1963. Il a travaillé à La Tribune, puis à l'imprimerie commerciale sur la rue London, de mars 1963 à janvier 1967. Il entra au service des incendies de la ville de Sherbrooke le 6 avril 1967, promu au grade de lieutenant le 1^{er} janvier 1979.

En septembre 1972, Guy devient propriétaire sur la rue Des Marguerites à Fleurimont. Guy



Chantal

s'est fait connaître à Fleurimont en faisant du bénévolat, dans différents domaines: Baseball, Hockey, vice-président des loisirs de Fleurimont Nord (1978), bonhomme Carnaval (3 ans), vice-président du 20^e carnaval (1987).



Jean-Guy

Cinquante ans d'histoire et de souvenirs. Cinquante ans d'activités de toutes sortes, la famille Boisvert est heureuse de faire partie de la municipalité de Fleurimont et souhaite tout le succès possible aux organisateurs de ce cinquantenaire.

famille May et Walter CAMDEN



Walter et May lors de leur mariage

Né à Sherbrooke, Walter y demeura 10 ans pour ensuite, jusqu'en 1950, habiter Ascot Corner.

Le 21 octobre 1950, en l'église Coeur-Immaculé-de-Marie de Sherbrooke, s'unirent par le mariage, Walter Camden et May Desaulniers.

En 1953, Walter et May achetèrent la maison familiale de M. Alide Desaulniers, père de May, l'endroit où elle est née et ils y résident encore aujourd'hui au 3850, Chemin Bibeau, à Fleurimont.

May fut très active comme bénévole dans plusieurs organismes paroissiaux: comité de famille, d'accueil, AFÉAS, ainsi que pour les loisirs, des soirées paroissiales et municipales. Aujourd'hui, elle occupe presque tout son temps à opérer le commerce d'épicerie-accommodation avec Walter, à Ascot Corner.

Walter, tout comme May, participe dans les comités paroissiaux de familles d'accueil et financement. C'est en 1968 qu'il s'impliqua

dans les loisirs de Fleurimont en tant que directeur et secrétaire-trésorier du comité hockey mineur N.D.P. jusqu'en 1970.

Novembre 1970, il fut élu conseiller municipal au siège n° 5, poste qu'il occupe encore aujourd'hui.

Au sein de l'administration municipale, il présida plusieurs comités. Au début le comité des loisirs et celui de la salubrité, pour ensuite passer au comité de construction et urbanisme ainsi que le comité de police et incendies. Aujourd'hui, il est revenu à la présidence du comité parcs et loisirs ainsi que président de l'Office d'habitation de Fleurimont. Il demeure membre des comités de police et incendies, transport, des achats, du personnel, de la publicité ainsi que de la construction et urbanisme.

Walter Camden passa la majeure partie de sa vie dans la construction, comme contracteur, plâtrier, ciment stucco et joints de gyproc. C'est en 1978 qu'il acquiert, avec son épouse May, son commerce à Ascot Corner.



La famille: Judy, Walter, David, May, Allen et Linda



Cinq enfants sont nés de ce mariage.

Linda, mariée à Pierre Martin, médecin vétérinaire. Leurs enfants: Virginie, Jean-Moïse et Maude.

Patrick, décédé à l'âge de 2 ans.

Judy, mariée à Yves Perron, technicien en génie civil. Leurs enfants: Corinne et Estelle.

David, technicien en informatique et commande numérique, marié à Louise Montminy, coiffeuse.

Allen, technicien électronique, électricité de maintenance, marié à Cheryl Coates, secrétaire-comptable.

Comme leurs parents, la famille de Walter et May, continue la tradition en s'impliquant, comme bénévole, dans plusieurs activités, au niveau des loisirs de Fleurimont.



Louise et David



Famille de Linda et de Pierre Martin; leurs enfants: Jean-Moïse, Virginie et la cadette, Maude



Famille de Judy et de Yves Perron; leurs enfants: Corinne et la cadette, Estelle



Cheryl et Allen

famille Alice CAMERON



En 1884, M. Roderick McCoy, d'origine écossaise, s'établit sur le chemin de Stoke, à l'âge de 54 ans. Il était remarié en secondes noces avec Mme Julia Godard, d'origines anglaise et allemande.

Ils eurent trois enfants, soit: William-Roderick, Gertrude et James-Louis Bartlette. Ce dernier est le père de Mme Alice Cameron.

En 1905, cette famille s'établit sur le Chemin Duplessis, pour former un lot à bois de 50 acres et en 1912, un camp de bûcherons et une grange y furent construits. En 1920, Mme Roderick McCoy décéda, suivi de son époux en 1927.

En 1920, James-Louis Bartlette Cameron, épousa Bertha Burns et ils n'eurent qu'une fille, Alice. Cette dernière épousa Maurice Cloutier en 1948. Ils eurent deux garçons, soit: Ashton-Alexandre, en 1949 (surnommé Pit) et Jean-Marie, en 1951.

Aujourd'hui, Ashton a deux enfants: Annik (12 ans) et Michel (10 ans). Jean-Marie a trois enfants, soit: Carine (7 ans), Julie (5 ans) et Nancy (2 ans).

Mme Alice Cameron demeure toujours sur le Chemin Duplessis et elle s'occupe de sa mère qui vit avec elle et qui est âgée de 87 ans maintenant.



James Cameron et son épouse, Bertha Burns



La petite Alice avec ses parents: James et Bertha



Trois générations: James Cameron, Alice Cameron et Alexandre (fils d'Alice)



Quatre générations: Bertha et James Cameron, Alice, son fils Alexandre et ses deux enfants: Annik et Michel



Wilfrid



Gertrude



M. et Mme Calixte Boudreau

Wilfrid, né le 11 juillet 1900, à Adamsville, fils de Napoléon Caron et de Délia Bédard.

Le 14 novembre 1921, il épouse Gertrude Boudreau, d'Ascot Nord (anciennement Ascot-Canton), née le 29 juillet 1902, fille de Calixte Boudreau et de Mary Cole.

De leur union sont nés sept enfants.

De 1920 à 1927, Wilfrid a occupé la fonction de policier et de pompier pour la ville de Sherbrooke.

En 1927, Wilfrid et Gertrude achetèrent la terre ancestrale de Calixte Boudreau, située au 2480, rue King Est, et l'exploitèrent comme jardinier-fleuriste. Tous les produits maraîchers, fleurs, plants, etc. étaient vendus au vieux « marché public » de Sherbrooke et Magog.

L'exploitation du commerce a toujours été lié à une participation très active des enfants et a même permis à certain de se découvrir des affinités pour l'horticulture. D'ailleurs la relève, en 1957, a été assurée par leur fils, Fernand, qui, aujourd'hui est veuf et rentier. Les 6 autres enfants sont : *Horace* (aujourd'hui décédé), époux de Cécile Morin, était agent d'immeubles; *Marguerite*, épouse de Roméo Lord, retraité, était à l'emploi de Ingersoll Rand; *Géralda*, épouse d'André Sergerie, policier pour la ville de Sherbrooke; *Roger*, secrétaire-trésorier de Fleurimont depuis le 1^{er} juillet 1972, époux de feu



La maison paternelle de la famille Caron

Madeleine Proteau. *André*, responsable des Serrres municipales de Sherbrooke, époux de Denise Labrie; *Richard*, directeur de la Caisse d'Économie des Cantons, époux de Diane Vaillancourt.

Wilfrid et Gertrude ont vécu simplement et se sont éteints dans le calme et la sérénité, Wilfrid, en

janvier 1971 et Gertrude, en janvier 1973.

Cette occasion de s'exprimer va certainement nous faire connaître un peu plus les uns les autres. La famille Caron est particulièrement heureuse de participer activement à la réalisation de cet album-souvenir.



De gauche à droite (1970): Fernand, Horace, Marguerite, Richard, Wilfrid, Gertrude, André, Géralda et Roger



De descendance généalogique des familles Wilfrid Caron (grand-père) et Fernand Caron (père), qui ont vécu du fruit de la terre depuis des générations, au 1480, de la rue King Est à Fleurimont, la famille Serge Caron réside toujours dans le même secteur (Desranleau) et cela depuis déjà 10 ans.

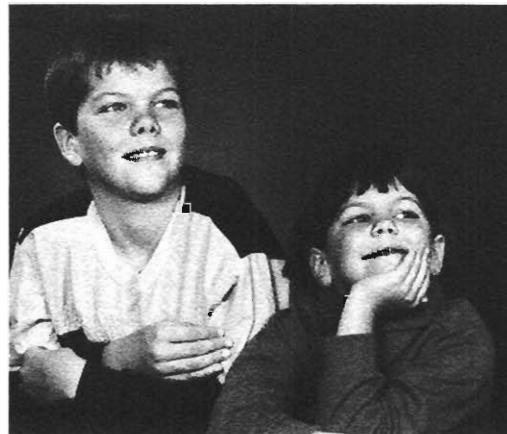
Serge est né à Fleurimont (Ascot-Nord) le 1^{er} mai 1947. Premier d'une famille de quatre enfants, il est le fils de Fernand Caron, jardinier-fleuriste de Fleurimont et de feu Irène Gingras, de Sherbrooke. Il exerce, depuis 13 ans, le métier de conseiller-professeur en information scolaire et orientation à la polyvalente La Frontalière de Coaticook.

Le 26 mai 1973, Serge épouse Ginette Giroux, née à Disraeli le 8 février 1953. Première d'une famille de six enfants, elle est la fille de Marie-Paule Grenier et Louis-Philippe Giroux, commerçant en service de buffets dans la région de Disraeli. Depuis 15 ans, Ginette est coiffeuse au réputé salon de coiffure « Opale » à Sherbrooke.

Deux enfants sont nés de leur union. Philippe, le 27 mai 1976 et Annie, le 27 octobre 1980. Philippe est en 5^e année et fréquente l'école Coeur-Immaculé-de-Marie et occupe ses loisirs comme gardien de buts dans un club de hockey. Annie a débuté la maternelle cette année à la même école et fait partie du club de patinage artistique de Fleurimont. On peut donc facilement imaginer à quoi servent les heures de loisirs de leurs parents.

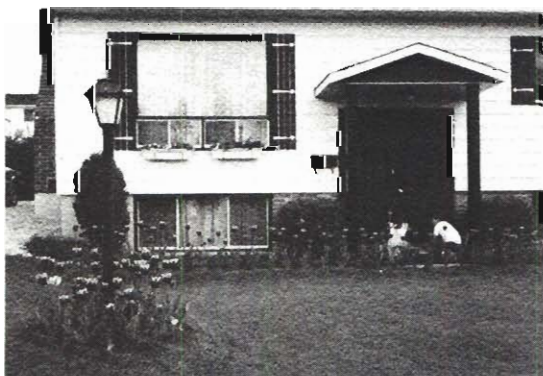


Ginette, Annie, Serge et Philippe



Philippe, 10 ans et Annie, 6 ans

Nous sommes très fiers d'appartenir à la grande famille de Fleurimont et souhaitons à tous un joyeux 50^e anniversaire.



Notre résidence (juin 1984)



Maison paternelle du 2480, rue King Est (1970)

famille Diane et Richard CARON



Il nous fait plaisir, par l'entremise de ce livre, de venir partager avec vous une partie de notre histoire.

Richard, le plus jeune d'une famille de sept enfants, né le 13 septembre 1947 à Sherbrooke, fils de feu Wilfrid Caron et de feu Gertrude Boudreau, d'Ascot Nord. Le 22 août 1970, il épouse Diane Vaillancourt, du canton d'Ascot, née le 26 octobre 1949, 4^e d'une famille de huit enfants, fille de Charles Vaillancourt et de Françoise Labrecque.

De leur union sont nés deux enfants:

Alain, né le 8 novembre 1971 à Hull, étudiant en secondaire IV à l'école Le Ber de Sherbrooke. Alain est très sportif, il fait partie du midjet de Fleurimont au hockey et au baseball.

Isabelle, née le 15 octobre 1973 à Hull, étudiante en secondaire II à l'école Saint-François de Sherbrooke. Comme sport elle pratique le volleyball inter scolaire, le ski alpin, le soccer et la danse.

Richard a débuté à la Banque provinciale, rue Wellington à Sherbrooke, comme commis-comptable en 1968, pour être transféré, en 1970, dans l'Outaouais. Il a travaillé dans les succursales d'Aylmer, Hull et Ottawa.

En 1976, il revient à Sherbrooke à titre de directeur pour la Caisse d'Économie des Cantons, poste qu'il occupe depuis cette date.



Richard



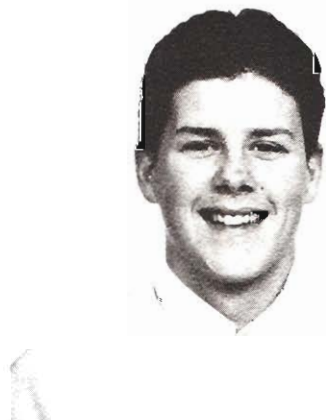
Diane

Richard et Diane se sont impliqués dans les loisirs de Fleurimont dès leur retour en 1976. Leurs implications ont été les suivantes: secrétaire des loisirs de Fleurimont Nord, fondateurs du baseball mineur de la catégorie novices, du hockey mineur, président-fondateur du tournoi de hockey Novice-O-Rama, trésorier de différents organismes de loisirs et vice-président des sports de Fleurimont.

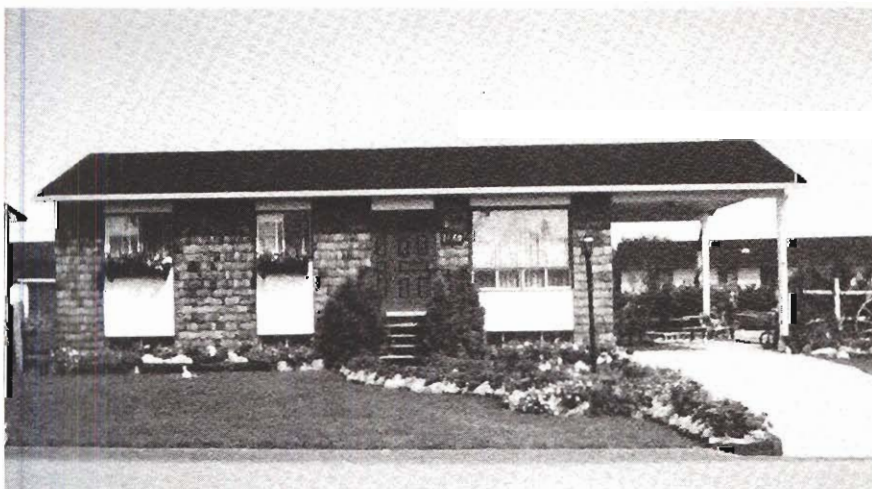
De plus Richard oeuvre, depuis 5 ans, dans les comités d'école du secteur de l'Est de la Commission scolaire catholique de Sherbrooke.

Depuis déjà 10 ans, Richard et Diane habitent rue Debonair (secteur Dubreuil) à Fleurimont.

Voilà l'histoire de la famille Caron qui s'ajoute aux nombreuses autres, pour enrichir ce magnifique album de souvenirs.



Alain (16 ans)



Notre maison, rue Debonair (1977)



Isabelle (14 ans)



France, Pascale, Bertrand et Rita

La famille Champigny a habité Sherbrooke avant de venir s'installer à Fleurimont à l'automne 1975. Bertrand Champigny, natif de Cookshire, est marié à Rita Labrecque. Le couple a deux filles: France et Pascale.

L'épouse de Bertrand, Rita, en plus d'être mère de deux filles, aide son mari, constructeur. Elle remplit le rôle de secrétaire-comptable. Elle passe beaucoup d'heures au bureau.

France, âgée actuellement de 15 ans, poursuit ses études au niveau secondaire au collège Sacré-Coeur de Sherbrooke. Auparavant, elle avait complété son cours primaire à l'école Desranleau à Fleurimont. Elle occupe ses moments de loisirs par la lecture et la musique. Elle étudie le piano.

Pascale, âgée de 12 ans, vient de terminer son cours primaire à l'école Desranleau. En septembre prochain elle ira au collège Sacré-Coeur continuer ses études. Elle aussi s'intéresse à la musique. Elle apprend l'accordéon-piano. Elle

aime bien aussi regarder son club de hockey préféré « les Canadiens »!

Bertrand Champigny, charpentier-menuisier de métier, oeuvre dans la construction depuis 1962. Il a acquis une bonne expérience et un jour il a décidé de faire de la construction à son goût. Alors, en 1972, il devint entrepreneur en construction. Et depuis, il a construit environ 150 maisons à Fleurimont. Il a

érigé aussi certains édifices publics: la Caisse populaire de Fleurimont, l'agrandissement de l'école Desranleau. Il a construit plusieurs maisons de styles différents: rues Des Cyprès, Des Cormiers, Des Aulnes et le nouveau développement au bout de la rue Des Cormiers.

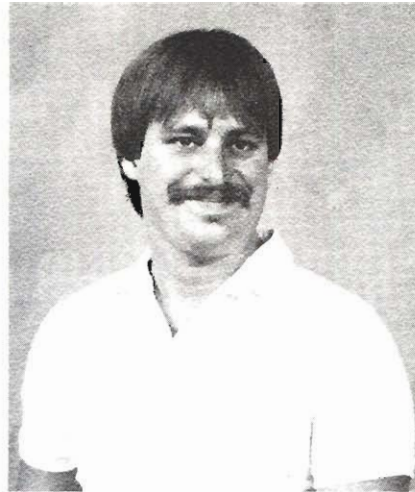
La famille Champigny se plaît à Fleurimont et espère y demeurer encore longtemps!



La maison familiale



Gérard et Thérèse, lors de leur 25^e anniversaire de mariage



Mario, 26 ans



Nicole, 23 ans

Gérard, né le 1^{er} mars 1923 à Ascot Nord, cadet d'une famille de trois enfants, fils de feu Alfred Champigny et de feu Éva Filiau. Le 25 avril, il épouse Thérèse Cyr, du Cap-de-la-Madeleine, 6^e d'une famille de huit enfants, fille de feu Ludger Cyr et de feu Florence Caron.

De leur union sont nés deux enfants :

Mario, né le 26 août 1961. Il est à l'emploi du centre communautaire de Fleurimont depuis 7 ans, comme préposé aux équipements.

Dans ses moments libres, il pratique la natation, la moto et il aime bien monter des modèles réduits.

Nicole, née le 25 juillet 1963, est à l'emploi de l'hôtel de ville de Sherbrooke, comme programmeur en informatique. Ses loisirs sont la natation, le ski de fond et la lecture.

À l'âge de 15 ans, Gérard était déjà sur le marché du travail. Il a été à l'emploi de la Voirie provinciale pendant 5 ans. De 1943 à 1987, il a travaillé chez Sintra, anciennement Fabi et Fils. Depuis le

20 novembre 1987, il est à sa retraite. Thérèse a travaillé à la Croydon pendant 7 ans, pour ensuite s'occuper de ses enfants et de la maison. Elle aime bien tricoter et prendre des marches.

Gérard demeure, depuis 37 ans, sur la rue King Est à Fleurimont, où il vivait avec son père avant de se marier.

Au nom de la famille Champigny, il nous fait plaisir de souhaiter un heureux anniversaire à tous les Fleurimontois.



Résidence familiale au 3711, rue King Est



Yvonne Laliberté et Napoléon Chapdelaine, lors de la célébration champêtre de leur 50^e anniversaire de mariage en 1976.



La ferme de Napoléon Chapdelaine vers 1967. Le terrain fut acheté par son père (Jean-Baptiste) en 1906 de François Vallières. Depuis 1979, cette ferme n'est plus la propriété des Chapdelaine. A l'été, plusieurs d'entre eux viennent la visiter, ils sont toujours bien accueillis par la famille McNicol.



Cette boîte aux lettres installée par Napoléon Chapdelaine, rappelle le début du courrier rural du Rang 5, vers 1951, pour devenir la rue des Pèlerins en 1971.



Voici leur famille en 1981. 1^{re} rangée: Madeleine, Carmen et Luce. 2^e rangée: Marc, Louise,

Denise et Yves. La famille de Napoléon Chapdelaine compte aujourd'hui, 48 descendants.



La demeure familiale rénovée en 1948 et 1959. Elle fut construite

par Jean-Baptiste Chapdelaine vers 1909.

famille Fernande et Gilles CHARLAND



Fernande et Gilles

Les descendants de la famille Gilles Charland proviennent de l'union de ce dernier avec Fernande Guay.

Gilles vit le jour à Windsor, Qué. le 23 mai 1931, fils de Paul Charland et de Valérie Labrie.

Fernande est née à Saint-François-Xavier le 4 mai 1940, fille de Léonard Guay et de Marcelle Plamondon.

Ils unirent leur destinée le 26 août 1961, en l'église de Saint-François-Xavier. Ils demeurèrent à Montréal-Nord pendant 7 ans avant d'acquérir une propriété à Fleurimont en 1969.

Leur union donna le jour à trois enfants:

Jean-Guy, né à Montréal-Nord le 9 août 1962, est maintenant officier dans les Forces armées canadiennes.

Yves vit le jour à Montréal-Nord le 10 décembre 1964 et travaille présentement à Sherbrooke.

France, née à Sherbrooke le 26 mai 1970, est aujourd'hui étudiante à la polyvalente Le Ber.

Gilles enseigne la physique et la chimie depuis 37 ans. Il oeuvra dans la réserve des Forces armées canadiennes pendant plus de 20 ans pour atteindre le grade de major. En 1981, on lui attribue la décoration canadienne pour long service. De plus, Gilles est échevin pour la municipalité de Fleurimont depuis novembre 1973 et encore en poste.

Fernande, son épouse, s'est jointe au groupe de bénévoles de la paroisse et visite les personnes âgées et les malades depuis bientôt 7 ans.

Nous rendons hommage à ceux qui, par leur travail et leur ténacité, ont fait de Fleurimont, un endroit où il fait bon vivre.



À l'avant: Jean-Guy, Gilles et Fernande. À l'arrière: France et Yves

famille Germaine PAQUETTE et Gérard CHARRON



Le 23 août 1986, Gérard et Germaine fêtaient leur 50^e anniversaire de mariage, entourés de : Roger, Lise, Carmen et Jean-Paul

Adélard Charron, cultivateur père de Gérard, né en 1886 à La Patrie; Marie-Louise Roy, son épouse, née en 1885, également à La Patrie et mariés en 1907 au même endroit. 2 enfants naquirent de cette union, dont Gérard qui vit le jour le 27 février 1911 à La Patrie dans le Rang Saint-Étienne. En décembre 1913, Adélard décédait prématurément et Marie-Louise se remaria à Henry Lebel, cultivateur, le 5 mai 1916. De cette union naquirent 6 autres enfants dont 3 sont encore vivants.

Joseph Paquette, cultivateur, né le 4 mars 1875 à Ham Nord et Georgiana Janelle, née le 22 mars 1875 à

Saint-Norbert, se sont épousés le 14 septembre 1896 à Ham Nord. Germaine, née le 17 février 1911 à La Patrie, dans les prairies du p'tit Canada, est la 10^e de leurs 13 enfants dont 9 sont encore vivants.

Gérard et Germaine unissent leur destinée le 22 août 1936, en l'église St-Pierre de La Patrie. Gérard fut ébéniste et inventeur. Ils demeurent dans la paroisse Notre-Dame-de-la-Protection depuis le 5 mai 1965. Germaine a donné naissance à 2 enfants: Roger, né le 24 janvier 1938 à La Patrie, professeur depuis 24 ans, marié à Lise Gauvin, née le 29 septembre 1944, dans la paroisse Immaculée-Conception de Sher-

brooke. Elle est infirmière depuis 21 ans. Ils demeurent dans la paroisse Notre-Dame-de-la-Protection depuis 13 ans. Ils ont 2 enfants, Maryse et Nathalie, étudiantes.

Carmen, née le 9 juillet 1939 à La Patrie, elle a enseigné pendant 15 ans. Elle a 2 enfants: Anne qui travaille en gestion hôtelière et Brigitte, étudiante. Elle est mariée à Jean-Paul Laurendeau, né le 27 juin 1934 dans la paroisse Immaculée-Conception de Sherbrooke. Il est dans l'enseignement depuis 35 ans, actuellement directeur depuis 21 ans. Ils résident dans la paroisse Notre-Dame-de-Protection depuis 14 ans.

La famille Charron est fière d'offrir ses vœux de longue vie à l'esprit paroissial. Félicitations à tous.



Anne



Maryse



Nathalie



Brigitte



La famille. 1^{re} rangée: Francine, Jos, Gertrude, Nicole et Sylvie sur les genoux de son père. 2^e rangée: Michel, Louise et Denis

Louis-Joseph Corbeil arrive dans la municipalité en 1932; il a 11 ans. Il habite avec ses parents et prête main-forte à la ferme. À 21 ans, il décide de devenir commerçant et devient laitier. Le 26 juillet 1943, il épouse Gertrude Dupuis. Ensemble, ils fondent une famille de 6 enfants:

Denis, né en 1944, Michel en 1946, Louise en 1948, Francine en 1952, Nicole en 1954 et Sylvie en 1957. En 1947, Jos et Gertrude construisent une maison sur la rue Conseil. Le commerce change de voie pour passer du lait aux patates chips, un lien entre la compagnie Dulac et Joseph Corbeil s'établit. Celui-ci devient agent dépositaire et 5 camions couvrent le territoire.

Bourreau du travail, Jos ajoute une autre corde à son arc. Pionnier du transport scolaire avec la Commission scolaire d'Ascot Nord, en 1956 il assurait le transport de 12 élèves dans une Chevrolet familiale 1956. Par la suite, il soumissionne d'autres contrats, ajoute des véhicules et aboutit avec une flotte de 7 autobus. Finalement, il devient président-fondateur de l'Association des propriétaires de véhicules scolaires de l'Estrie (APVSE), qui a pour but de faire respecter les territoires de chaque soumissionnaire.

De 1962 à 1966, Jos est élu par acclamation, conseiller à la municipalité et est nommé président du comité de construction et des finances. En 1963, il fonde Jos Corbeil

Inc., qui est une entreprise familiale. Gertrude et Denis deviennent actionnaires. En 1971, au cours d'un voyage en Europe, Gertrude y a laissé sa vie lors d'un accident. La famille a subi une épreuve terrible mais a quand même réussi à se relever avec force.

Michel est devenu actionnaire à la place de sa mère. Pendant tout ce temps, la famille grandissait. Denis a fait ses études d'ingénieur en mécanique navale à l'Institut naval à Rimouski d'où il est sorti médaillé d'or du ministère de l'Éducation. Michel a poursuivi ses études en biologie à l'Université de Sherbrooke. Après quelques années d'expériences, Michel a eu l'honneur d'être breveté pour une invention d'appareil de laboratoire. Louise a abandonné ses études à

l'École Normale pour devenir secrétaire. Francine s'est jointe à l'entreprise familiale. Elle a pris la relève de la maison et assumait le secrétariat de la compagnie. Nicole a poursuivi son cours de formation des Maîtres de l'Université de Sherbrooke. Après 1 an au Champlain College, Sylvie aussi est devenue secrétaire. Denis envisageait de suivre les traces de son père. Fièrement, Jos lui a confié la gérance du commerce des chips, assumée jusqu'en juin 1976.

Le 31 décembre 1975, Denis Corbeil Inc. a acheté de Jos Corbeil Inc. la flotte d'autobus. Monsieur Corbeil est devenu rentier et est devenu libre pour s'adonner à des loisirs qu'il avait dû laisser de côté.

L'été, c'est un va et vient continu sur la côte nord ou dans le bas du fleuve. L'hiver, c'est pour lui un hobby de sauter dans son tracteur et faire du déneigement. Jos est le fier grand-père de 5 petits-enfants dont Geneviève et Geoffrey, âgés de 18 et 15 ans, enfants de Denis et de Fabienne; Isabelle, 16 ans, fille de Michel; Frédéric, 11 ans et Valérie, 8 ans, enfants de Francine. Il habite toujours la même maison qui a subi beaucoup de modifications au cours des années. Plusieurs entrepôts avaient été érigés pour les chips; maintenant ils sont loués à différents commerçants du patelin.

Jos Corbeil et sa famille sont de fiers Fleurimontois.



La maison familiale sur la rue Conseil



Famille Daigneau 1904. Rangée du haut (de g. à d.): Marie-Antoinette, Joseph Auguste et son épouse, Valentine Ménard. Assis: Mme Alvina Laforce dit Pépin, Napoléon Daigneau et J.-P. Basile Daigneau

En 1904, Joseph Pie Basile Daigneau achetait le lot 18B du Rang V d'Ascot, pour y installer ses parents, M. et Mme Napoléon Daigneau. Ils demeurèrent là pendant douze ans, et quittèrent cet endroit, à cause de maladie, pour aller habiter à Montréal, chez leur fille Marie Antoinette, épouse de l'architecte René Charbonneau.

Jusqu'en 1936, cet emplacement fut loué à des jardiniers, notamment à M. et Mme F.-X. Lamonta-

gne qui, avec leur famille, y développèrent leurs produits de maraicheries.

En 1935, au cours d'une visite au locataire du temps, celui-ci avertit Mme Daigneau, née Amélia Tremblay, que la terre voisine, comprenant les lots 18A et 19A du Rang V d'Ascot, était à vendre pour régler une succession. Cette dernière décida sur le champ d'en faire l'acquisition et cela agrandit la propriété à 150 acres.

En 1936, en raison de leur état de santé, le docteur conseilla à nos parents d'aller demeurer à la campagne, au grand air. C'est à ce moment-là que nous sommes venus nous installer définitivement à «Sherbrooke Est», comme on disait dans le temps.

À cette époque, les taxes payées par les propriétaires pour l'entretien des chemins et autres services, étaient déposées dans un bureau à Lennoxville, pour le Canton d'Ascot. Mais ces taxes servaient à l'amélioration des chemins compris dans la partie du canton habité surtout par des anglophones. Les Canadiens Français, fatigués de voir cela, se réunirent en 1937, et décidèrent de demander au gouvernement de séparer leur section et de créer la municipalité d'Ascot Nord. M. J.-P. Basile Daigneau connaissant la manière de procéder auprès du gouvernement fut chargé des démarches à accomplir, avec le résultat que l'on connaît.

À l'élection du premier conseil, on le sollicita d'accepter la position de maire, mais il déclina cet honneur, laissant la place à monsieur Rosaire «Bébé» Plante, car, disait-il, «Il demeure ici depuis plus longtemps que moi». Mais il accepta d'être conseiller. C'est ainsi qu'est



Amélia Tremblay Daigneau, artiste peintre; tableau de gauche: Bernadette Tremblay, sa soeur, tableau de droite: scène biblique



J.-P. Basile Daigneau



Lucile Daigneau, infirmière licenciée



Marie-Jeanne Daigneau, archiviste

né Ascot Nord, devenu depuis Fleurimont.

Pendant seize ans, M. Daigneau et sa famille demeurèrent ici. Pendant ces années-là, sa fille Lucile fit son cours d'infirmière licenciée à l'Hôpital Saint-Vincent-de-Paul. Mais de nouveau pour cause de maladie de Mme Daigneau, ils démé-

nagèrent à Sherbrooke en 1952, mais gardèrent toujours la terre, Monsieur Daigneau y faisant visite assez régulièrement. Après le décès de leurs parents, leurs filles Lucile et Marie-Jeanne Daigneau devinrent propriétaires de ce magnifique emplacement situé sur les hauteurs de Fleurimont. En 1981, elles décidè-

rent d'en commencer la vente pour un développement résidentiel. Et c'est ainsi qu'avec l'aide de développeurs est né le «Domaine Le Château». Une des rues portera le nom de «Montbert» nom du lieu d'où viennent leurs ancêtres de France.



Maison où vécut la famille Daigneau



Assis: Alain. Debout: Madeleine, Manon et Roger

À Sherbrooke, le 26 août 1939, est né Roger, fils de Rolland Courchesne et de Simone Hardy. Le 25 avril 1964, en l'église St-Jean-Baptiste de Sherbrooke, il épousa Madeleine Bruneau, née le 7 février 1940, fille d'Omer Bruneau et de Florence Chandonnais.

De cette union est né, le 25 juillet 1965, Alain et le 14 mars 1968 la venue d'une fille, Manon, compléta la famille. Roger, Mado et les enfants s'établirent à Fleurimont, le 14 mars 1973.

La maison fut bâtie sur l'ancienne piste d'envol de l'aéroport Dubreuil. Le 2 août 1986, Alain, prit pour épouse Marie Bourgeau. Le couple s'établit à Saint-Luc.

Pompier de son métier, Roger sait occuper sainement ses loisirs en faisant du bénévolat dans la Municipalité.

Il a contribué à l'essor du hockey mineur de Fleurimont en étant président d'un secteur pendant 5 ans; ensuite, il fut président pendant 4 ans du hockey mineur de

Fleurimont et 4 autres années comme registraire.

Mado, son épouse, fut aussi très impliquée en étant, pendant 5 ans secrétaire du Hockey mineur. Roger a su s'impliquer dans d'autres secteurs, car il est membre fondateur du Club Lions de Fleurimont, membre fondateur du Comité d'Aréna et membre fondateur des Chevaliers de Colomb. Entouré de gens sympathiques et bénévoles, il fait bon vivre à Fleurimont.



Danick, Karlyne, Steven, Nicole et Berthold



Cinq générations: Hectorine McNeil Moreau, Yvonne Moreau Roger, Liliane Roger Champoux, Nicole Champoux Crôteau et Karlyne Crôteau

Issu d'une famille nombreuse, Berthold est le 13^e d'une famille de 14 enfants. Natif de Saint-Jacques-le-Majeur, il est le fils de Napoléon Crôteau et de Bibiane Houde. Nul besoin de vous dire qu'il fut très choyé et dorloté par les aînés. À l'âge de 8 ans, il arrive à Warwick où il fit ses études et occupa différents emplois jusqu'à 21 ans. Il quitte donc son patelin pour s'ins-



Le commerce opéré par Berthold, en déneigement et excavation

taller à Drummondville où il travaillera comme commis-vendeur dans un magasin de sports.

En 1961, il fit la connaissance de celle qui allait partager sa vie. Nicole Champoux, fille de Marcel Champoux et de Liliane Roger de Tingwick, qui étudiait au Collège commercial de Victoriaville, avant d'accepter un emploi à la Banque canadienne nationale de Victoriaville. En 1964, elle ira rejoindre sa famille installée à Drummondville et travaillera à la Caisse populaire St-Joseph de Drummondville.

Le 16 octobre 1965, Nicole et Berthold unissent leur destinée en

l'église Saint-Pierre-et-Paul de Drummondville. Trois enfants viendront compléter le noyau familial. Steven, né le 9 juillet 1968, termine ses études en mécanique diesel et apporte déjà sa collaboration au commerce de Berthold. Karlyne, née le 4 mai 1972, étudie au Mont Notre-Dame. Danick Nicholas, né le 30 septembre 1975, poursuit ses études primaires à l'école Desranleau.

Le travail les ramènera donc à Sherbrooke. En 1967, Nicole fait l'acquisition d'une accommodation, tandis que Berthold s'oriente comme opérateur de machineries lourdes. Berthold, travailleur acharné, vaillant et courageux, décida donc en 1972 de devenir travailleur autonome dans le domaine de l'excavation.

À Sherbrooke depuis quelques années, Berthold trouve en 1973 un terrain qui lui plaît à Fleurimont. Il y bâtit son garage et l'année suivante, il construira une demeure à leur goût.

En 1979, il soumissionne pour le déneigement à Fleurimont. En 1982 s'ajoutera le déneigement pour le ministère des Transports. Au fur et à mesure des besoins, il fit l'acquisition de l'équipement et de la machinerie nécessaires. Sa devise «Tout ce qui mérite d'être fait, mérite d'être bien fait», prouve qu'il affectionne très particulièrement son travail. Son épouse le seconde dans la comptabilité de leur commerce.

Les activités sociales, familiales et culturelles occupent une place importante dans leur vie de couple. Berthold est membre des Chevaliers de Colomb du conseil 9267 de Stoke. En fervents amateurs de la nature, la saison estivale les ramène très souvent à leur chalet de Stoke. Un grand lac aménagé par Berthold leur permet de taquiner la truite.

La famille Crôteau est heureuse de rendre hommage à la vaillante population de Fleurimont et d'offrir à chacun ses meilleurs vœux de bonheur et de succès à l'occasion du cinquantenaire.

famille Benoit DESPRÉS



Régina Dumas et Alfred Després, parents de Benoit

En 1943, Alfred Després et Régina Dumas vinrent de Fontainebleau s'établir sur une ferme sur la 12^e Avenue. En 1949, Benoit achète la ferme paternelle et il épouse Fernande Dugrenier le 23 juin 1951. De cette union naquirent 9 enfants.

Hervé, né le 28 août 1952, unit sa destinée à France Dostie le 16 août 1975.

France, née le 2 octobre 1953, mariée à Oscar Beaudoin le 8 juillet 1972.



La ferme paternelle qui brûla en 1968

André, né le 28 juillet 1955.

Nicole, née le 30 janvier 1957, mariée à Alain Blais, le 31 août 1974.

Marielle, née le 11 juillet 1958, mariée à Bruno Gagnon, le 3 mars 1979.

Alain, né le 16 juin 1959, marié à



Fernande et Benoit entourés de leur famille: France, Alain, Simon, Patrick, Mario, Hervé, André et Marielle. En médaillon: Nicole



Chantal Simard, le 29 mai 1982.

Mario, né le 17 février 1961,
Simon, né le 17 septembre 1964 et
Patrick, né le 29 mai 1969.

Suite à un incendie survenu en 1968, Benoit Després a dû vendre sa ferme car tout le troupeau et l'étable furent brûlés. Il achète une ferme située près de Johnville où il l'exploite avec ses 2 fils André et Mario.

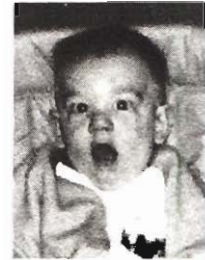
Les 13 petits-enfants de Benoit et de Fernande:

Stéphanie, Valérie et Nathalie, enfants de France et d'Oscar Beau-doin; Michaël et Guillaume, enfants de Marielle et de Bruno Gagnon; Christian, Claudia et Sylvain, enfants de France et Hervé Després; Mélanie, Dany, Dominique et Richard, enfants de Nicole et d'Alain Blais; Étienne, fils de Chantal et d'Alain Després.

La famille Benoit Després est heureuse de participer aux fêtes de Fleurimont et souhaite à tous un joyeux anniversaire.



Fernande et Benoit avec Mario et André, copropriétaires de la ferme de Johnville



Les 13 petits-enfants Després

famille Anita et Théodore DESPRÉS



Mme Régina Dumas et M. Alfred Després



M. Henri Roy et Mme Antoinette Rondeau



Théodore et Anita, en 1946

Théodore: Je suis né le 8 septembre 1911 à Weedon, fils de feu Alfred Després et de feu Régina Dumas, l'aîné d'une famille de quatorze enfants.

Le 11 mai 1942, je prenais possession de la ferme de mon oncle Joseph Després, située sur le chemin de Stoke, afin de devenir cultivateur. Au cours des années, je me suis fait connaître dans le milieu scolaire et municipal; tout en assurant la vente de lait frais sur l'ensemble du territoire de Sherbrooke, pendant 14 ans. Étant de société avec mes frères, Bernardin et Benoit, nous avons travaillé ensemble pendant 20 ans.

En 1946, j'épousais Anita Roy, en l'église Sainte-Famille de Sherbrooke, pour qui le rôle de maman

allait à merveille et même aujourd'hui après 40 ans de mariage.

En 1949, nous achetions la ferme de Rodrigue Duplessis, de société avec mes frères. Cette ferme est située sur le chemin Duplessis à Fleurimont. En 1965, nous vendions notre ferme située sur le chemin de Stoke, à M. Gilles Maillé, qui en a fait, aujourd'hui, un développement domiciliaire. J'ai racheté la part de mes frères de la ferme du chemin Duplessis pour avoir plus de terrain à cultiver. Sur cette terre, il y avait également une érablière et pendant quelques années nous avons fait des produits d'é-rable avec l'aide de la famille.

Anita: Je suis née en 1924, sur la rue Saint-Michel à Sherbrooke. Fille de feu Henry Roy, cordonnier

et de feu Antoinette Rondeau. Après mon mariage, je me suis consacrée entièrement à une nouvelle vie. Être femme de cultivateur, comprend beaucoup de petits métiers. Mais pour moi le plus important fut celui d'être maman. De notre union naissaient quinze enfants: Jean-Claude, Henri, Ginette, Lise (décédée), Diane, Michel, Lise, Louise, Ghyslaine, Marcelle, Pierrette, Pierre, Serge, Marjolaine et René. S'ajoutèrent à cette charmante famille 18 petits-enfants.



Ferme Després, Chemin de Stoke, aujourd'hui développement Maillé



Premier tracteur de M. Després



1^{re} rangée : Ginette, Théodore, Marjolaine, Anita et Jean-Claude. 2^e rangée : Diane, Henri, Louise, Michel, Ghyslaine, Serge, Pierrette, René, Marcelle, Pierre et Lise



M. Després à la cabane à sucre en 1977



Ferme Chemin Duplessis aujourd'hui



40^e anniversaire de mariage en 1986. 1^{re} rangée : Diane, Lise et Marjolaine. 2^e rangée : Pierrette, Anita et Théodore. 3^e rangée : Ginette, Ghyslaine, Louise et Marcelle

famille Gilles LABRECQUE et Andrée DESJARDINS

Gilles vit le jour le 20 juin 1943 à Saint-Paul-L'Ermitte, aujourd'hui Ville Le Gardeur près de Repentigny en banlieue de Montréal. Il est le cinquième et avant-dernier garçon d'une famille de douze enfants. À Charlemagne, le 26 juillet 1969, il épouse Andrée Desjardins, née le 27 mars 1946, au même lieu, la deuxième d'une famille de huit enfants. De leur union naquirent deux enfants: un fils et une fille.

Patrice, l'aîné, est né le 11 novembre 1972, il complète, cette année, son secondaire III. Fervent sportif, il pratique son sport favori l'hiver, le hockey. Il a, de plus, débuté sa formation comme arbitre dans cette discipline.

Sabine, née le 16 février 1976. Elle complète, cette année, sa 6^e année au niveau primaire. Sportive à ses heures, elle participa au patinage artistique pendant 2 ans, suivit des cours de natation, de ballet et participe, depuis 1984, à la chorale de l'école Desranleau.

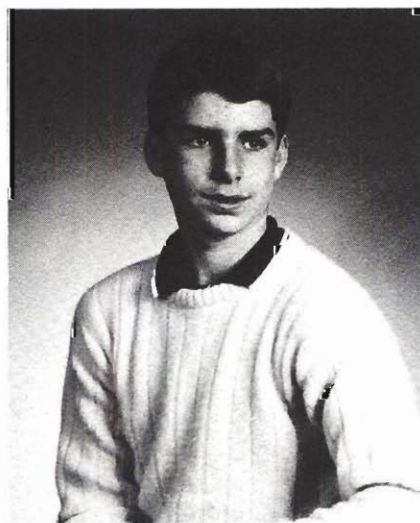
Gilles débuta sur le marché du travail en 1961 comme aide technicien dans une entreprise de service d'évaluation foncière. Il acquit son titre d'évaluateur agréé en 1970. Il oeuvra quelques années au sein du ministère du Revenu national à Montréal, puis un an au ministère de la Défense nationale, pour déménager à Sherbrooke en 1976 et finalement à Fleurimont en 1977, au 2148, rue Normand. Il travaille depuis à titre d'évaluateur-conseil dans la région de l'Estrie.

Gilles consacre une bonne partie de ses loisirs au hockey mineur à Fleurimont. Depuis 1984-1985, il est président de cet organisme. Depuis la saison 1982-1983, il est instructeur des équipes où Patrice a évolué.

Andrée, maîtresse de maison depuis son mariage, travaille activement avec Gilles comme collaboratrice dans son travail. Elle s'occupe, dans ses loisirs, du suivi des minutes et procès-verbaux des réunions de l'Association du hockey mineur de Fleurimont, et ce, depuis que son époux en assume la présidence.



Gilles et Andrée



Patrice, 14 ans



Sabine, 11 ans

Notre famille est heureuse de participer au jubilé fleurimontois et est fière de contribuer à l'his-

toire de notre patrimoine. Francs succès aux festivités et remerciements sincères aux organisateurs.



Cécile et Jean-Claude



Dépanneur



Restaurant au Centre communautaire

Né à Saint-Camille-de-Wolfe, le 3 avril 1930, Jean-Claude Dion épousa en 1954, Cécile Jetté, de Sainte-Angèle-de-Monnoir. En mai 1975, le couple vint s'établir à Fleurimont, ayant fait l'acquisition du Dépanneur Prud'homme, commerce qu'ils opérèrent jusqu'en 1983.

En 1980, ils ont obtenu la concession du restaurant du Centre communautaire qu'ils ont conservé jusqu'en janvier 1986. Cécile continue cependant, à domicile, le service de buffet.

Président du comité des loisirs (1977-1980) et vice-président aux sports depuis 1980, Jean-Claude est aussi membre de plusieurs clubs sociaux.

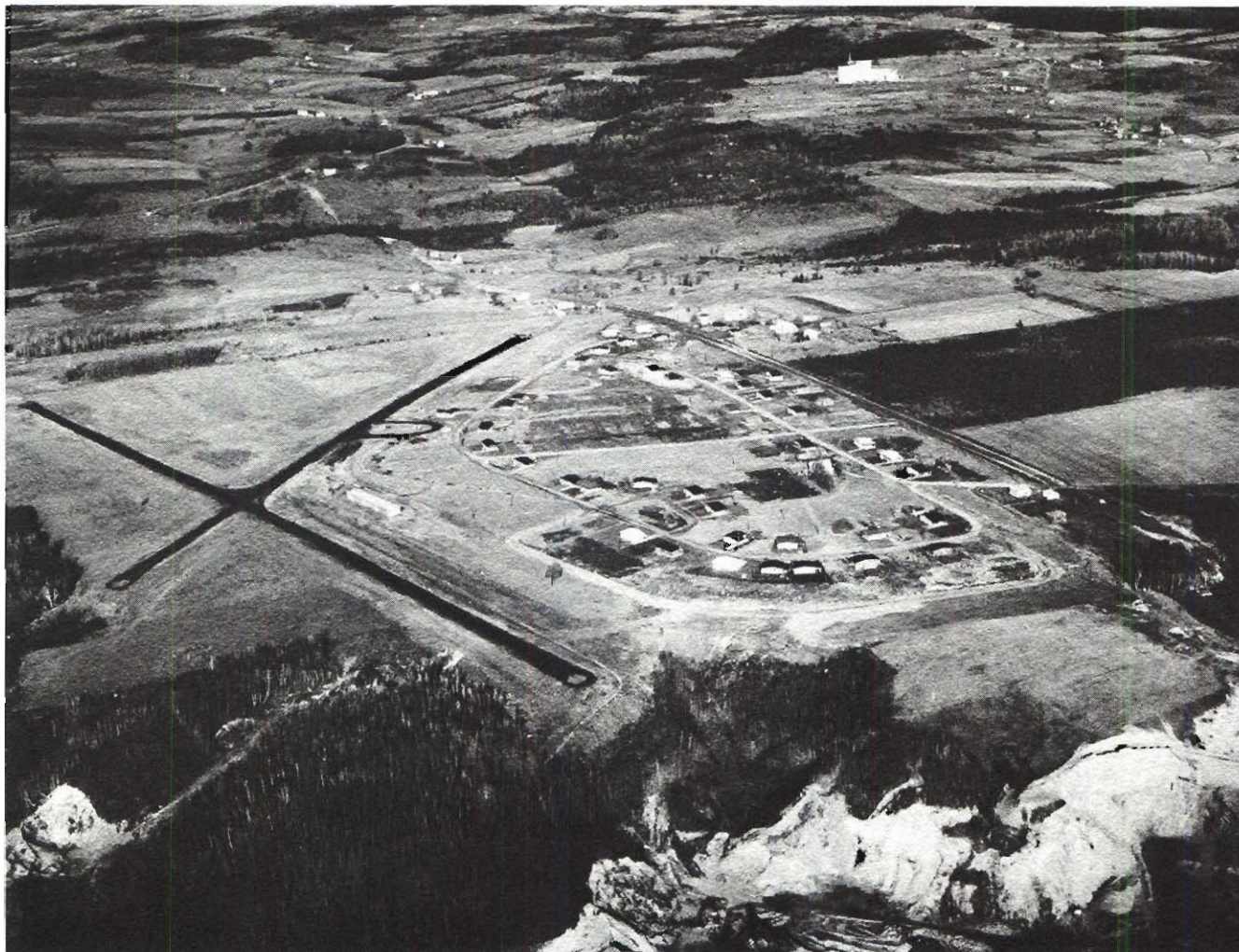


Cécile au travail



Jean-Claude

famille Gabriel DUBREUIL



Vue aérienne de l'aéroport et du début du développement Dubreuil

M. Gabriel Dubreuil détenait un brevet de pilote depuis 1959. Il était passionné par l'aviation. Après 3 ans de pilotage intense, il décida d'explorer Sherbrooke et les environs, afin de découvrir le terrain idéal pour y construire un aéroport.

En juillet 1962, tout en volant, M. Dubreuil aperçut une vaste ferme située en haut du chemin Saint-Michel. Il s'empressa donc d'entrer en communication avec les 2 propriétaires, M. Champigny et M. Lajeunesse, leur proposant la location d'une partie de la terre, afin de réaliser cet exploit qui lui était si cher. Les propriétaires rejetèrent l'offre de location, mais proposèrent à M. Dubreuil la vente complète de la ferme ayant une superficie de 100 acres, située en

banlieue de Sherbrooke, à peine à 5 kilomètres du centre ville. En premier lieu, on y construisit 2 pistes d'atterrissage en forme de croix, et ce, complètement à l'arrière du terrain et le reste de la terre se subdivisait en rues et terrains, dans le but d'y ériger des maisons.

Un mois plus tard, on y circulait de tous côtés, afin d'exécuter les travaux. Après 14 jours de travail intensif, les pistes et les rues étaient terminées et gravelées. Les rues Aéroport, Lindberg et boul. Escadrille, furent les premières à voir le jour.

En 1960, l'aviation civile était à ses débuts à Sherbrooke, M. Dubreuil, au volant d'un Piper, fut le premier à atterrir sur la piste.

Les 1000 personnes présentes s'exclamèrent et applaudirent devant ce spectacle grandiose.

Un hangar pour loger 6 avions fut construit dans les semaines suivantes, et à tous les « week-end », c'était le rassemblement de milliers de personnes qui venaient voir circuler les avions. Les enfants, accompagnés de leurs parents, étaient émerveillés devant ce spectacle inhabituel et on s'empressa donc d'installer des clôtures pour établir une sécurité maximale. Tous les gens qui rêvaient d'avoir leur baptême de l'air, avaient la possibilité de le réaliser, étant donné que M. Dubreuil se faisait un plaisir de les inviter à bord de son appareil pour survoler au-dessus de Sherbrooke et les environs.



Au printemps de 1963, il décida de construire 2 maisons. Étant donné le nombre d'acheteurs intéressés, M. Dubreuil en fit construire 14 très rapidement et dès qu'elles furent terminées, elles furent vendues.

La demande devenait de plus en plus forte et lorsqu'il dépassa sa 35^e vente, un problème majeur se présenta. La source naturelle sur la partie « est » du terrain ne pourrait plus, sous peu, subvenir à l'approvisionnement d'eau. M. Dubreuil creusa donc un puit artésien de 8" de diamètre à côté de la source et il y trouva un peu d'eau à 350' de profondeur. C'était insuffisant. Un dynamiteur lui suggéra de descendre une centaine de bâton de dynamite à 350' et qu'il risquerait d'y trouver beaucoup d'eau. Rien n'a voulu sauter ... car les fils s'étaient brisés lors des opérations. Il a fallu 100 autres bâtons pour faire partir la charge. « 200 bâtons de dynamite! ça aurait pu faire sauter tout Fleurimont! » Ce fut un succès! Il y avait suffisamment d'eau pour 80 constructions nouvelles. Des pompes montaient l'eau directement aux maisons.

Les maisons unifamiliales étaient construites de briques et plâtre, chauffée à l'eau chaude et se vendaient, à l'époque, 10 000 \$. Les gens venaient voir les avions et, tout en étant sur place, visitaient les maisons modèles et les achetaient. Le développement était devenu d'une popularité incroyable. Devant cet essor de construction domiciliaire, les pistes de l'aéroport devenaient des rues et des maisons. La municipalité a procédé à l'installation de l'aqueduc et les maisons se construisaient au rythme d'environ 200 par année, par M. Gérard Allard. Aujourd'hui on en compte environ 600.

Fidèle à ses amours

M. Dubreuil habite sur la rue « Baron », il a toujours insisté pour que les rues du développement portent des noms se rapportant à l'aviation.

Le développement Dubreuil, une page d'histoire ... qui se continue.



M. Dubreuil posant fièrement à côté de son avion



Gabriel Dubreuil et son épouse

famille Madeleine et Julien DUCHARME



Julien, 15 ans

Ils sont nés à Stoke. Julien, le 28 mars 1921, cadet des quatorze enfants de Léonide Ducharme et de Mathilda Daigle. Madeleine, le 15 juin 1927, 8^e des quinze enfants d'Ulric Marquis et d'Oliva Savage.

À 15 ans, Julien joue dans la ligue intermédiaire de baseball. À 20 ans, il fait son service militaire



Julien dans l'armée américaine

aux États-Unis et revient à Stoke opérer son commerce de bois, en 1945.

À 16 ans, Madeleine est étudiante à l'École Normale Marguerite-Bourgeois de Sherbrooke, d'où elle obtient son diplôme d'enseignement primaire en 1946.



Julien et Madeleine, mariage 1947

Mariés en l'église Saint-Philémon de Stoke, le 28 juin 1947, ils demeureront à Port Colborne, Ontario, à quelques milles des Chutes Niagara. Retour à Sherbrooke en 1950; et 1954, marquera la date de leur arrivée sur le chemin Duplessis.



Maison familiale, Chemin Duplessis



Mariage de Lisette Ducharme et de Normand Dubé, 1972



Mariage de Lyne Ducharme et d'André Dulac, 1973



Mariage de Reine Ducharme et d'Yvon Longpré, 1982

Julien est, pendant 23 ans, distributeur des croustilles Dulac (1958-1981) et maire de Fleurimont, depuis 20 ans, soit depuis 1966.

Madeleine, ménagère, coud pour les siens et adore pioanoter. Ils ont 3 filles et 1 garçon (décédé) et 5 petits-enfants.

Lisette, née le 16 janvier 1950, traiteur-propriétaire de « Buffet Fleurimont », est mariée depuis le 13 mai 1972 à Normand Dubé, journaliste. Lyne, née le 1^{er} septembre 1952, technicienne en laboratoire au C.H.U., mariée le 8 septembre 1973 à André Dulac, contrôleur pour une compagnie privée. Gilbert, né le 6 juin 1957, décédé à l'âge de 23 mois. Reine, née le 10 décembre 1961, infirmière à l'hôpital d'Youville, mariée depuis le 5 juin 1982 à Yvon Longpré, boucher.



Famille Ducharme (de g. à d.): Lyne, Madeleine, Reine, Julien et Lisette



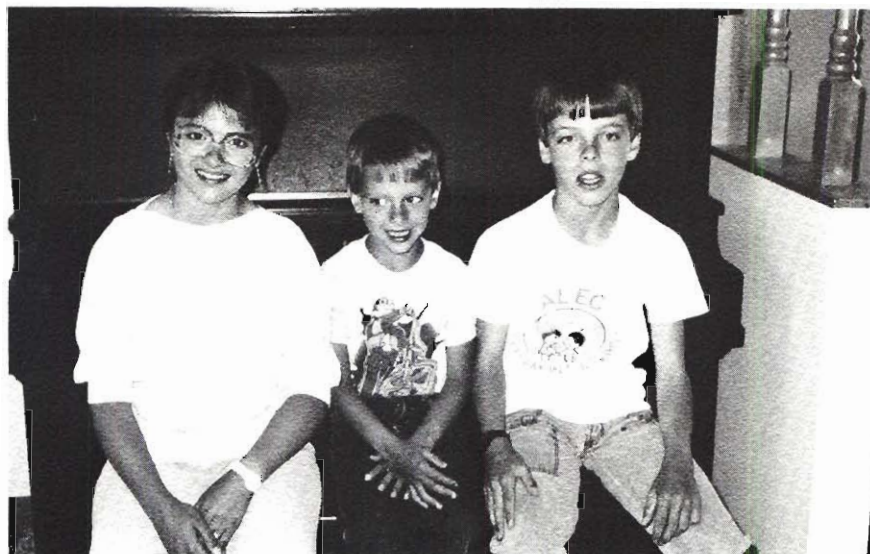
Gilbert dans les bras de Madeleine, à 21 mois



Petits-enfants: Vincent Dulac, Pascal Dubé, Sophie Dulac, Nathalie Dubé et David Longpré



Laurent et Claudette



Isabelle, Étienne et Mathieu

Laurent Dubois, natif de Plessisville, épouse Claudette Grenier le 12 septembre 1970. Claudette, native de Princeville, passa son enfance à Saint-Norbert-d'Arthabaska. Ils résident sur le chemin Galvin, dans leur maison dont la construction remonte à 1972.

Depuis quelques années, Laurent exerce, à son compte, «Service à domicile Laurent Dubois Enr.», spécialiste en réparation d'électroménagers de toutes sortes.

De leur union naissaient à Fleurimont: Isabelle (13 ans), Mathieu (10 ans) et Étienne (6 ans). Les enfants fréquentent l'école Desranleau pour leurs études élémentaires.

Par leur participation, à différents mouvements sociaux et communautaires dans la paroisse, Claudette et Laurent se firent de bonnes amitiés.



Fin de la construction de la maison, 1972



Résidence rénovée, 1977



Florian et Rachel, le 16 septembre 1950



La maison familiale, rue Crépeau

tion au sein du club de l'Âge d'Or de Fleurimont. Ils ont, d'ailleurs, été nommés, en mars 1985, « couple de l'année » pour le club de l'Âge d'Or de Fleurimont.



Florian et Rachel, « couple de l'année », en mars 1985 pour le club de l'Âge d'Or

La famille de Florian Duchesneau est établie dans la municipalité de Fleurimont depuis 30 ans, au 2795, rue Crépeau. Florian vit le jour à Brompton le 22 mars 1934 et il y demeura jusqu'à l'âge de 3 ans. Ses parents déménagèrent à Saint-Denis-de-Brompton, où il y vécut jusqu'à l'âge de 17 ans. Par la suite, il s'installa à Sherbrooke jusqu'à l'âge de 32 ans pour venir, ensuite, vivre à Fleurimont.

Son épouse, Rachel Plante, est native de Saint-Victor-de-Beauce. Elle naquit le 12 septembre 1925 et arriva à Sherbrooke en 1943. Florian et Rachel se marièrent en la cathédrale de Sherbrooke, le 16 septembre 1950. Quatre enfants naquirent de cette merveilleuse union, soit:

Serge qui épousa Thérèse Roy;

Yves qui épousa Lise Topping;

Jocelyne, célibataire; elle est la jumelle de Jocelyn.

Ils ont également 4 petits-enfants: Francis, Jonathan et Karine, enfants de Serge et Thérèse. Brigitte, enfant d'Yves et Linda.

Florian a principalement été camionneur pour la compagnie Thompson et Alix, distributeur en gros de fruits et légumes. Rachel a travaillé, pendant 22 ans, à l'usine American Biltrite de Sherbrooke.

Florian et Rachel sont bien connus à Fleurimont dû à leur implica-



Serge, Thérèse et les enfants: Karine, Jonathan et Francis



Yves, Linda et la petite Brigitte



Lise et Jocelyn



Jocelyne



Jean-Paul, né à Coaticook, le 25 juin 1946, 4^e d'une famille de neuf enfants, est le fils d'Arthur Duclos et d'Aurore Isabelle, tous deux rentiers et résidents à Sherbrooke.

Le 3 juillet 1971, Jean-Paul épouse Gaby Tremblay, née à Sherbrooke, le 27 octobre 1950, 5^e d'une famille de six enfants, fille de feu Alfred Tremblay et d'Albertine Dit-Pelletier, rentière, de Fleurimont. Jean-Paul et Gaby n'ont qu'une fille, Annick, née le 26 décembre 1973, étudiante en secondaire I au collège Sacré-Coeur à Sherbrooke. Annick est sportive, elle pratique le ballon-panier et la natation. Elle adore également voyager en compagnie de ses parents.

Jean-Paul est venu s'installer à Fleurimont, avec ses parents, en 1963, dans la maison sur la terre de M. Fernand Duplessis, aujourd'hui le développement Dubreuil. Cette demeure fut détruite par un incendie en 1966.

En 1970, Jean-Paul bâtit sa maison au 1205, rue Apollo. Quelques années plus tard, Jean-Paul et Gaby deviennent des citoyens actifs dans leur communauté. Jean-Paul devint membre Optimiste de Fleurimont, ensuite président de 1983 à 1984, lieutenant-gouverneur de 1986 à 1986, ce qui lui permit de travailler pour notre jeunesse.

Jean-Paul travaille comme charpentier-menuisier depuis 1963. En 1979, il devient propriétaire de sa compagnie «Du-Blanc construction». Gaby seconde son mari dans la compagnie en étant secré-



Jean-Paul, Gaby et Annick



Maison actuelle de la famille Duclos

taire. De 1980 à 1984, elle fut également présidente-fondatrice du corps de tambours et clairons pour garçons et filles «Les Pionniers de Fleurimont». En 1982-1983, «Les Pionniers» remportèrent le cham-

pionnat provincial classe C à Québec.

Une famille active et heureuse de participer au développement de Fleurimont.

Bonne fête à tous les citoyens.



La maison de la ferme de Fernand Duplessis et Jean-Paul en 1965



Famille Duclos. Assis (de g. à d.): Arthur, Aurore, Monique, Béatrice, Denise et Lise. Debout: Gérard, Edmond, Jean-Paul, Maurice et Denis



Hommage à nos parents

Papa Armand et maman Florida Déziel, se sont mariés le 28 décembre 1921 en la paroisse Saint-Jean-Baptiste. Ils ont habité le canton d'Ascot pendant huit ans. Par la suite, ils ont fait l'acquisition d'une immense ferme située, moitié dans Sherbrooke et moitié dans Ascot-Nord.

Mon père s'est dirigé dans l'industrie laitière et s'est fait une clientèle qu'il a desservi à domicile, sept jours par semaine, pendant 35 années.

Ma mère a été une collaboratrice qui a toujours soutenu mon père.

Il s'est intéressé aux affaires municipales, plus précisément comme échevin de 1937 à 1947 et comme maire de 1947 à 1954.

Après la vente de la ferme, ils

se sont intéressés à l'immobilier. Mon père s'est intégré à la vie paroissiale en occupant le poste de marguillier à Coeur-Immaculé-de-Marie et en étant très actif au sein des oeuvres de sa paroisse.

De leur union sont nés douze enfants, ainsi que deux filles nées du premier mariage de mon père, soit Marie-Ange et Candide, qui est décédée à l'âge de 8 ans.

Sur la photo ci-dessous, neuf sont encore vivants.

Gilles, Hélène (décédée), Roger, Thérèse, Armande (décédée), Marie-Ange, Jeanne, Roland, Florence, Gaston et Berthe.

Marie-Paule et Marguerite sont décédées.

Ils ont aussi 41 petits-enfants et 38 arrière-petits-enfants.

Par votre vie exemplaire, vous avez su nous inculquer le sens du



Florida et Armand Duplessis, en 1947

devoir, de la droiture et de la charité chrétienne.

Nous vous disons « Merci ».

De tous vos enfants



40^e anniversaire de mariage, en 1961

famille Thomas EVANS et Liliane PERREAULT



Liliane et Thomas

La famille Evans est l'une des quelques familles de Fleurimont qui comptent trois générations originaires de la municipalité. En effet, Thomas, ses 6 enfants et 2 de ses petites-filles sont nés à Fleurimont. Cette famille a une autre particularité: elle est mixte, en ce sens que Thomas (Tom pour les intimes) est de souche irlandaise et galloise alors que son épouse est canadienne française pure laine.

Le petit Thomas Evans, orphelin de mère à sa naissance, a été élevé par son oncle et sa tante, Monsieur et Madame Thomas Galvin, sur la ferme dont il est le propriétaire aujourd'hui. Il se souvient du bon vieux temps où il devait faire 3 milles à pieds matin et soir pour se rendre à l'école Saint-Patrick de la rue Belvédère à Sherbrooke, en passant par les rues Conseil, Bowen Sud et King. Dans ce temps-là, la rue Belmont, dont le nom a été changé pour King Est, s'arrêtait à la hauteur de la 18^e avenue.

Plus tard, Tom est employé à la Carnation de Sherbrooke où il rencontre l'amour de sa vie, Liliane Perreault qui travaillait comme commis à la paie. Ils se sont mariés à Stoke le 28 octobre 1950. Tout en gardant leur travail de jour et tout en faisant fonctionner la ferme, ils se mirent à l'oeuvre pour construire leur maison par les soirs. Le 24 juin 1951, Tom et Liliane déménage-

aient leur pénates dans la maison qui porte maintenant le numéro 2015 de la rue King Est à Fleurimont.

Ils ont vu leur environnement rural d'alors se transformer en secteur commercial et industriel. Les enfants ne tardèrent pas à arriver. D'abord une fille Priscilla, ensuite 3 fils, Daniel, Machaël et Maurice, puis 2 autres filles, Jacqueline et

Christine. Il va sans dire que Liliane est devenue ménagère à plein temps pour quelques années.

Tom et Liliane ont vu avec joie la construction de la nouvelle école du voisinage, d'abord appelée école Coeur-Immaculé puis rebaptisée Desranlean lors de son agrandissement. Ils étaient ainsi assurés que leurs enfants n'auraient pas à voyager aussi loin que leur père pour faire leurs études primaires. Il faut dire que les enfants Evans éveillaient la curiosité de leurs compagnons de classe en s'exprimant en français malgré leur nom à consonance anglaise.

En 1965, Tom, à l'emploi de la compagnie Carnation, est transféré à l'usine de Waterloo, Québec. Louant la maison car il n'était pas question de la vendre, la famille, la larme à l'oeil et le coeur brisé, déménage donc, chacun ayant un ardent désir de revenir.

Le retour s'effectua après la fin des classes, en juin 1969. En septembre de la même année, Liliane obtint un poste de secrétaire à l'école Desranleau, poste qu'elle occupe jusqu'en novembre 1977



Famille Noël 1964. À l'avant : Maurice. 2^e rangée : Christine, Liliane, Thomas et Jacqueline. 3^e rangée : Michaël, Priscilla et Daniel



alors qu'elle fut mutée à l'école Pie X de Sherbrooke qui recrute une partie de sa clientèle dans le développement Dubreuil de Fleurimont. Liliane travaille toujours à l'école Pie X. Elle est aussi présidente de son syndicat depuis 1982. Les 6 enfants Evans ont maintenant quitté le foyer paternel pour voler de leurs propres ailes. Daniel a volé plus loin que les autres, jusqu'en Colombie Britannique où il habite avec son épouse Joanne Wallace et leurs enfants Rachelle et Jessé. C'est un prétexte pour Tom et Liliane de se permettre quelques voyages dans l'Ouest canadien. Les autres, moins aventureux, demeurent assez près pour visiter leurs parents plus souvent ou pour se réunir chez l'un ou chez l'autre. Les petits-enfants ont souvent l'occasion de fouler le sol que leur grand-père a parcouru toute sa vie.

Priscilla a épousé Bruno Brochu de Fleurimont, ils ont 3 enfants: Éric, Nancy et Catherine.

Michaël a épousé Francine Choinière de Valcourt. Ils ont 2 enfants: Sarah et Gabriel. Ils habitent à Sand Hill.

Maurice demeure à Montréal, Jacqueline et Christine à Sherbrooke. Tom est maintenant retraité et occupe son temps à bricoler et à entretenir sa propriété. Au printemps 1986, il s'est lancé dans l'exploitation de son érablière.



Famille automne 1984. Les filles: Christine, Priscilla et Jacqueline. Les garçons: Daniel, Michaël et Maurice



La maison familiale



Les petits-enfants (de g. à d.): Sarah, Éric, Gabriel, Nancy et Catherine



Rachelle (absente sur la photo des petits-enfants)



Jessé

famille Pauline et Marcel GAGNÉ



Famille (1987). Assis: Jean-Pierre, Marcel, Sylvie, Pauline et Serge. Debout: Stéphane, Michel, Mario, Daniel et Richard

Natif de Windsor, Québec, le 26 janvier 1936, je suis le fils d'Eugène Gagné et d'Aurore Verrette, issu d'une famille de 8 enfants. J'ai fréquenté l'école de Windsor pour ensuite travailler quelques années avec mon père à la Domtar. Toujours très dynamique, j'ai quitté mon emploi pour oeuvrer dans le milieu des affaires. Je fus conseiller pour la municipalité de Fleurimont

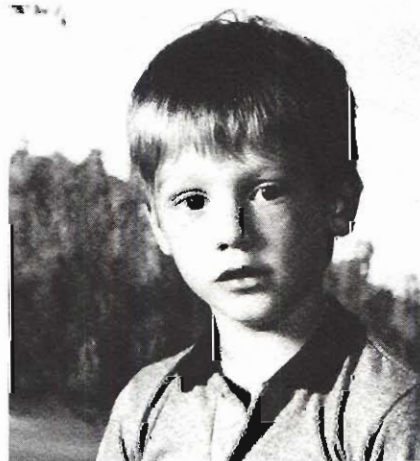
de 1969 à 1971. Maintenant je suis propriétaire du restaurant Le Dégustateur sur la 13^e Avenue Nord à Sherbrooke. Pauline, fille d'Adé-lard Morin, barbier et de Rose-Anna Demers, 6^e d'une famille de 10 enfants, née le 19 avril 1931 à Windsor. Elle a fait ses études au Pensionnat de Victoriaville et ensuite son cours d'infirmière à l'Hôtel Dieu de Sherbrooke et ob-

tint sa licence en 1954. Elle a oeuvré dans plusieurs hôpitaux et maintenant elle est à l'emploi de la Maison Reine-Marie, centre d'hébergement pour personnes âgées.

Nous nous sommes épousés le 14 juillet 1956 et notre foyer fut comblé par la venue de nos 8 enfants. Au début de notre mariage nous nous sommes installés à Windsor et en 1966, nous venions nous établir à



Isabelle, 10 ans



Éric, 6 ans



À gauche, Émilie, 5 ans et à droite, Jonathan, 2 ans



Fleurimont sur la rue Lindberg et c'est là que nos enfants ont grandi.

Richard, né le 18 juin 1957, très habile en menuiserie, époux de Francine Thibodeau, ils ont 2 enfants, Isabelle et Éric; ils habitent à Fleurimont.

Daniel, né le 4 juin 1958, comptable CGA, époux de Johanne Houde, ils ont 2 filles Marie-Christine et Stéphanie; résident à Sherbrooke.

Michel, né le 24 mai 1959, restaurateur à Magog, époux de Roberte Rancourt, ils ont 2 enfants, Emilie et Jonathan.

Sylvie, née le 12 mai 1961, seule fille de la famille. Étudiante au Cégep de Sherbrooke.

Mario, né le 12 février 1964, restaurateur au Petit Dégustateur, rue King Est à Fleurimont.

Serge, né le 8 mai 1966, restaurateur au Petit Dégustateur également.

Jean-Pierre, né le 12 janvier 1970, étudiant, voudrait suivre les traces de sa mère.

Stéphane, né le 27 janvier 1972, étudiant, très sportif, idéalise une carrière au hockey.

La famille Gagné a su se faire connaître et valoir à Fleurimont dans le domaine de la restauration. Tout a débuté en 1980 avec un petit commerce et petit à petit les projets grandissaient. Malgré la crise économique de 1981, rien n'empêche de foncer et de bâtir quelque chose de solide. Les 2 restaurants, dont un nouvellement agrandi, qui compte plus de 37 employés, prennent de plus en plus d'expansion dans le monde des affaires. Les enfants n'ont pas peur de suivre la trace de leur père tout en sachant bien que tout cela ne fait que commencer.

Après plus de 30 ans de mariage, nous sommes heureux de vivre ensemble et de partager avec nos enfants et petits-enfants, l'amour qui nous unit. C'est avec joie que notre grande famille s'est jointe aux résidents de Fleurimont pour célébrer le 50^e anniversaire et nous sommes fiers d'y appartenir.



Marie-Christine, 1 an



Stéphanie, née le 3 décembre 1987



Restaurant Le Dégustateur, 13^e avenue Nord



Restaurant le Petit Dégustateur, rue King Est, Fleurimont

famille Azad BADAROUNDINE



Malina, Zahra, bébé Alnoor et Azad, en 1987

Je suis né le 30 mai 1953 à Madagascar, fils de Soundarjee Badaroudine et de Goulbanou. J'ai vécu

20 ans à Madagascar avant d'aller en France terminer mes études. Je détiens un baccalauréat en mathé-

matiques et une technique en réfrigération.

Je suis arrivé au Canada, à Sherbrooke, en 1976. Je me suis marié à Malina Remtoula, née le 8 février 1955, à Madagascar. Elle est la fille de Mamode Remtoula et de Rosanebanou. Ma femme habitait en France au moment de nos fiançailles. Je travaillais dans la ville où elle habitait au moment de notre rencontre. Nous avons deux enfants: 1 fille Zahra, née le 28 avril 1979 et 1 garçon, Alnoor, né le 23 mai 1987.

Mon épouse et moi, nous nous occupons de la « Ferronnerie Idéale », sur la 12^e avenue Sud, dans laquelle nous avons investi, avec mon père, en 1978. Demeurant à Fleurimont depuis 1980, je suis membre de l'Association des Grands frères, du club Progrès de Sherbrooke et des Olympiques spéciaux pour handicapés mentaux.

Irène BROUILLETTE



« NOT' P'TITE ORGANISTE ». C'est ainsi que les paroissiens d'Ascot Nord m'appelaient à l'âge de 18 ans. Le Père Paul Pugnero avait demandé à l'école de musique d'envoyer une musicienne pour jouer à la seule messe qui n'avait pas de musique: celle de 8 heures. De la rue Bowen Nord, où j'ai grandi, je partais en bicyclette à 7 heures du matin pour arriver à temps, reprendre mon souffle et m'installer. L'hiver, je pouvais venir avec les novices clarétains qui passaient en camionnette juste à la porte de la maison familiale. Après un certain temps, j'ai obtenu une 2^e messe: celle de 11 heures. Entre les 2 messes, j'étudiais mon vocabulaire latin ou l'histoire et inventais avec Charles, des épisodes fictives sur « la mère Ouellet ».

Un beau jour, l'organiste de la grand-messe a donné sa démission et j'ai eu une promotion. Ce fut pour moi le début des messes so-

lennelles, parfois en latin, toujours traditionnelles. Mais c'était aussi l'époque des « messes à gogo »: on y introduisait des instruments profanes: la guitare et la batterie. Le répertoire français s'enrichissait et s'adaptait au rythme de la vie qui s'accélérait toujours davantage.

On a appris à traduire notre foi dans des rythmes autres que grégoriens et le jazz a donné une coloration nouvelle à nos supplications et à nos acclamations.

Tandis que nous chantions « avec amour, nous donnerons la vie », je devenais cheftaine-fondatrice de la ronde de Jeannettes de Fleurimont, assistée de Suzie Cabana et de Sylvie Gauvin. Je participais au CPP et animais des camps de l'ACLÉ. Et combien de petites chorales d'enfants, sortis de l'école Desranleau, puis d'adultes ont chanté dans des foyers pour personnes âgées, à la T.V., et spécialement dans la nuit de Noël, sous ma direction.



Irène (en haut à gauche) entourée de quelques participants de la chorale du temps

Durant le mandat du Père Joseph Codina, j'ai participé activement à la vie de la paroisse. J'ai joué à plus de 300 mariages. Certaines fins de semaines étaient occupées à assurer la musique à 6 cérémonies. Ainsi, en priant et en chantant avec vous, j'ai pris goût à la famille de Notre-Dame-de-la-Protection et je demeure, 20 ans plus tard, votre p'tite organiste.

famille Louise BERNARD et Francis GAGNON



Francis naquit à Stratford Centre le 26 mars 1954. Il est le 11^e des 13 enfants de Louis Gagnon et Robertine Lapointe. Cette famille compte 10 garçons.

Le 23 juillet 1977, il épouse Louise Bernard, née à Stratford Centre le 6 juin 1953, fille d'Antonio Bernard et de Marie-Paule Bernard. Ils ont 2 jolies filles: Marie-Christine, née le 20 juin 1980 et Sandra, née le 27 septembre 1983. Marie-Christine fréquente l'école Sainte-Famille de Sherbrooke en 2^e année. Elle aime beaucoup les études et réussit très bien. Dans ses loisirs elle pratique la natation, la danse, la musique; il semble qu'elle sera très sociable «comme son père».

Sandra commencera la maternelle l'an prochain, moment qu'elle attend avec impatience. Le couple Gagnon habite sur la rue Normand à Fleurimont depuis 1983.

Francis est courtier d'assurances de profession et un des associés du groupe financier C.L.C.P.R. dont les bureaux sont situés sur la rue Bowen à Sherbrooke.

Très actif dans la municipalité, il fait partie du conseil d'administration de la Caisse populaire de Fleurimont, membre optimiste, organisateur du Salon du commerce de Fleurimont, et oeuvre dans divers autres organismes communautaires. Il aime beaucoup sa municipalité dont il est très fier.

Louise est infirmière au CHUS, profession qu'elle pratique depuis 1974. La petite famille lui demande beaucoup de son temps et ses loisirs



Francis, Louise, Marie-Christine et Sandra (1985)



Marie-Christine, 7 ans



Sandra, 4 ans

sont consacrés à la lecture. La famille Gagnon est heureuse d'habiter la municipalité de Fleurimont et

remercie tous les organisateurs et bénévoles qui ont organisé les activités du 50^e de Fleurimont.



Notre maison

famille Denis GOSSELIN et Fernande MARQUIS

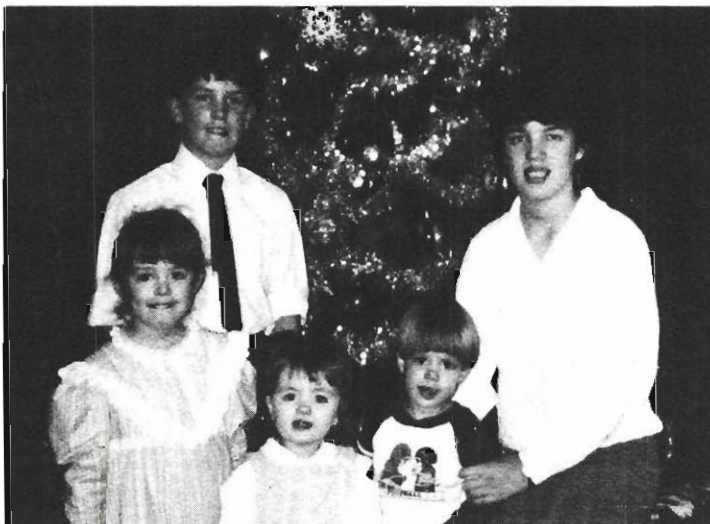


Denis et Fernande Gosselin

Denis Gosselin est né à Saint-Sébastien en janvier 1919. Il est le fils de Napoléon Gosselin et d'Anna Giroux, il compte 18 frères et soeurs. Son épouse, Fernande Marquis est née à Stoke Centre. Elle est la fille de Philémon Marquis et d'Yvonne Champagne. Denis et Fernande se sont connus à Stoke et s'y sont mariés en octobre 1939. Ils



La famille de Denis et de Fernande



Les petits-enfants

sont les parents de 7 enfants: Denis, Marie-Pierre, Roland, Fernand, Daniel, Céline et Sylvie.

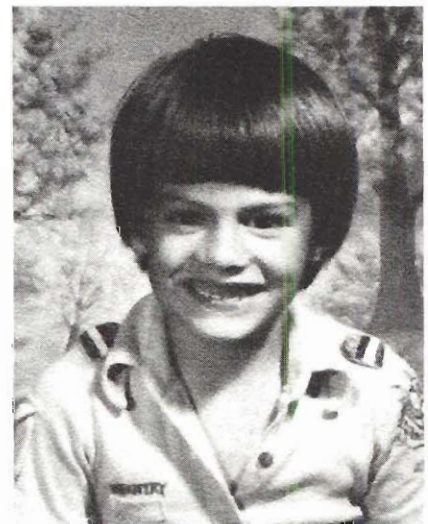
La famille Gosselin s'est établie sur la rue Labonville à Fleurimont en 1967.

M. Gosselin est le copropriétaire de la compagnie «Gosselin et Frères Inc.» avec son frère, Roger. En 1983, son fils Fernand prit la relève et dirige la compagnie.

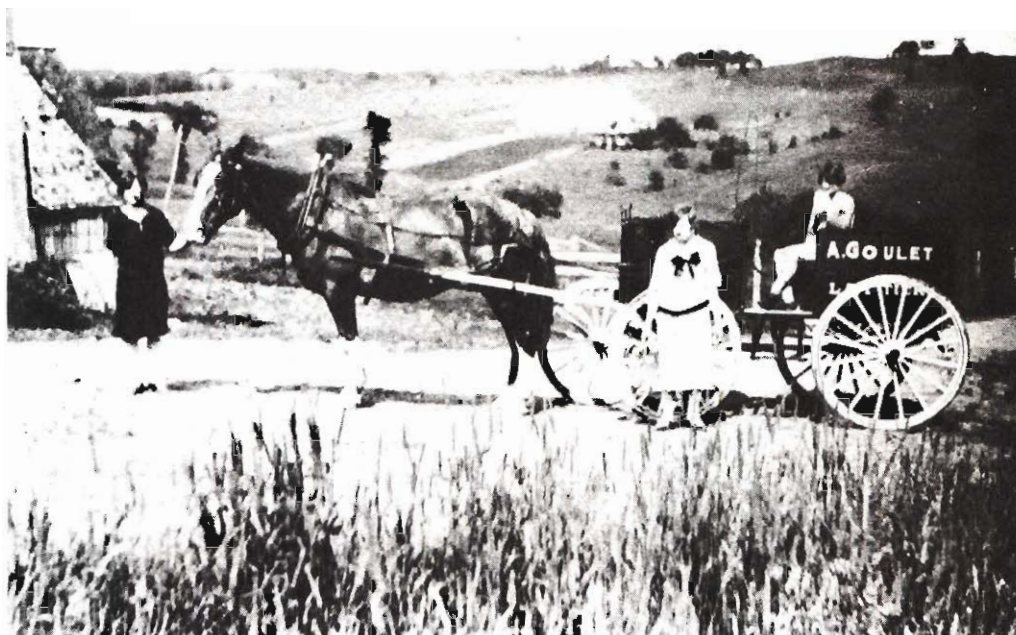
Denis et Fernande sont grands-parents de 6 petits-enfants: Jean-Philippe, Marie-Christine, Monia, Handy, Grégory et Eve.



La maison paternelle, rue Labonville



Grégory



Voiture de lait d'Adélarde Goulet (1928)

Provenant de Armagh dans le comté de Bellechasse, la famille d'Adélarde et de Maxima Goulet est arrivé sur le chemin de Beauvoir en 1912, après une très brève escale de trois ans dans Saint-François-Xavier de Brompton. Ils sont venus à pieds s'établir sur la ferme de Monsieur Asselin.

À cette époque-là, Adélarde et Maxima comptaient plusieurs enfants dont: Israël, Anna, Rose-

Aimée, Aurélie, Olivine et Maria. Par la suite, Rolland et Valmore virent le jour dans cette maison.

On doit vous faire aussi constater qu'Adélarde Goulet fut un des premiers laitiers à Sherbrooke. En 1942, Rolland acheta la terre familiale et c'est en cette même année qu'il maria Fernande Marceau et on éleva 6 enfants dont: Roger, Richard, Yvan, Cécile, Micheline et Jacqueline.

Tout le monde a participé aux travaux de la ferme, qui était avant tout une ferme d'élevage de vaches laitières «Holstein» et de culture maraîchère. Elle fut cultivée jusqu'en 1975.

Aujourd'hui, Rolland a 71 ans, il vit toujours sur sa terre et on le considère comme un des pionniers de Fleurimont.



Fernande Marceau et Rolland Goulet à leur mariage en 1942



La maison familiale



Debout (de g. à d.): Claudette, Emmanuel et Nancy. Assis: Katleen, Annick et Manon

Dans le cadre du 50^e anniversaire de Fleurimont, nous aimerions, avec ces quelques photos, vous présenter notre petite famille.

Nous sommes établis à Fleurimont depuis l'année 1972. Emmanuel et Claudette, nos parents, se sont mariés à Montréal, en mars 1960. De cette union sont nés cinq enfants: Karl, décédé, Nancy, Annick, Katleen et Manon.

Emmanuel, âgé de 44 ans, supervise la succursale de la société de contrôle Johnson, installée à Fleurimont et spécialisée en chauffage et climatisation de gros bâtiments. Il exerce cette profession depuis 26 ans déjà. Emmanuel occupe tous ses moments de loisirs à la pratique de la chasse et de la pêche, ainsi qu'à l'exploitation de l'érablière familiale située à Sainte-Sophie-de-Mégantic.

Claudette, âgée de 43 ans, est reine du foyer. Elle excelle dans l'artisanat sous toutes ses formes. Très habile, elle confectionne aussi les vêtements de tous ses enfants. Claudette est l'une des pionnières

de la formation du club de patinage artistique de Fleurimont. Elle a de nombreuses heures de bénévolat à son actif et fait toujours partie du comité exécutif du club.

Nancy, 23 ans, a terminé son baccalauréat en mathématiques informatiques à l'Université de Sherbrooke. Elle travaille présentement à titre d'analyste programmeur dans une compagnie informatique et poursuit des études à temps partiel en administration.

Annick, 21 ans, complète, cette année, son baccalauréat en adaptation scolaire à l'Université de Sherbrooke. Elle travaille aussi à temps partiel dans une compagnie informatique.

Katleen, 16 ans, termine, cette année, son secondaire V. Elle possède, à son actif, 8 ans de piano et 9 ans de violon. Katleen pratique aussi le patinage artistique. Elle enseigne au club de Fleurimont à titre de professeure privée.

Manon, notre bébé, est âgée de 14 ans. Elle poursuit présentement son secondaire III. Manon joue de

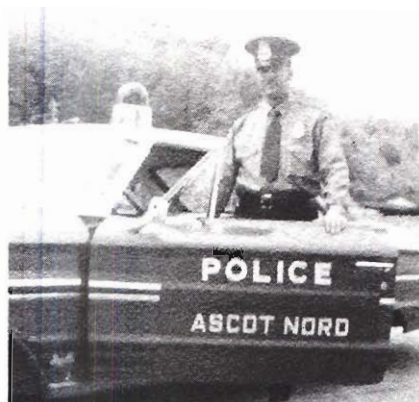
la guitare depuis 3 ans. Elle fait aussi partie d'un groupe de théâtre.

Mado, 34 ans, habite avec nous depuis 17 ans. Elle s'est jointe à notre famille lors de la naissance de Katleen.

Toute la famille est heureuse de faire partie de l'histoire de Fleurimont, et fière de participer activement à son développement.



Mado



Réal, 1^{er} policier d'Ascot Nord



Jimmy

Réal, né le 1^{er} mai 1934, à Saint-Jacques-le-Majeur, son épouse, Gisèle Jetté, est née le 6 juin 1938 à Beauvoir. Ils se sont unis en 1959 en l'église Notre-Dame-de-L'Assomption de Sherbrooke. Quatre ans plus tard, ils s'installèrent à Fleurimont. La famille Goudreau réside à Fleurimont depuis 23 ans.

Réal travaille pour la municipalité depuis 1968. Il a été le premier policier à l'époque, à Ascot Nord et travaille toujours pour la municipalité aux travaux publics.

Les enfants: Lynda, Diane et Jimmy, firent leurs études primaires à l'école Desranleau. Leur mère

Gisèle suivit leur éducation jusqu'à leurs études secondaires.

Gisèle travaille maintenant au C.L.S.C. Gaston Lessard. Lynda travaille comme serveuse. Diane, comme gérante dans une boutique de vêtements pour dames à Bros-sard et est mariée à Sylvain Beau-dette. Jimmy est machiniste pour Service mécanique Godbout de Sherbrooke.

La famille de Gisèle et de Réal s'agrandissait le 30 août 1986, par le mariage de Jimmy et de Sylvie Bellavance et le 19 juillet 1987, le premier petit-fils Goudreau, Rémy, voit le jour.



Rémy, né le 14 juillet 1987, fils de Jimmy et de Sylvie Bellavance



Gisèle entourée de Lynda, Jimmy, Réal et Diane



Pierre Guillemette est né le 18 avril 1950 à Bromptonville. Nicole, pour sa part, vit le jour à Compton, le 13 septembre 1955.

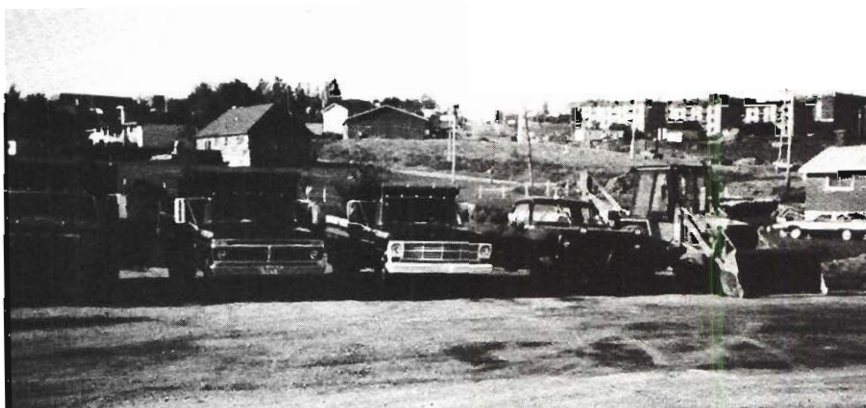
C'est dans la paroisse Notre-Dame-de-la-Protection, plus précisément au 3418, chemin Duplessis, que Nicole et Pierre vinrent s'installer après leur mariage, le 3 septembre 1977.

Le 14 septembre 1980, naissait leur premier enfant, Donald. Simon fit son apparition le 14 mai 1982. La petite dernière naîtra le 7 janvier 1986, elle portera le prénom de Julie.

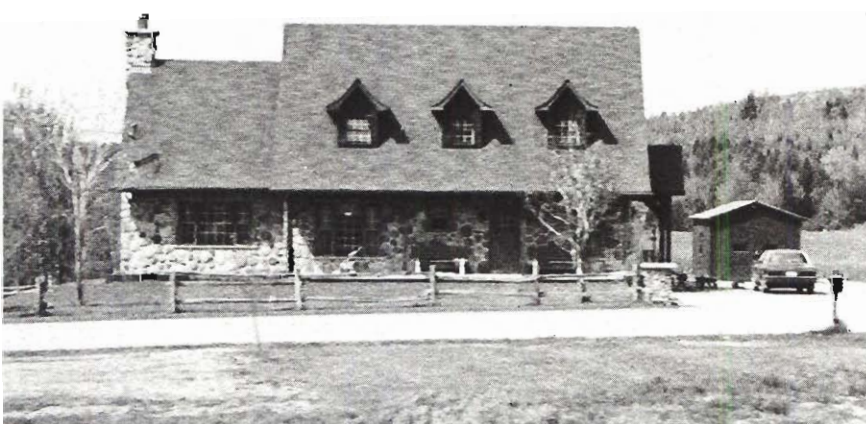
Pierre exerce le métier de camionneur depuis 15 ans. Il oeuvre dans la région 05. Sa spécialité est le transport en vrac de gravier, concassé, terre et sable. «Pierre Guillemette transport» et «D.G.L. Enr.», sont les 2 raisons sociales de cet homme d'affaires de Fleurimont.

Nicole, de son côté, consacre la plus grande partie de son temps à ses enfants. Cependant, puisqu'elle a une formation de secrétaire, elle assiste son mari dans ses affaires.

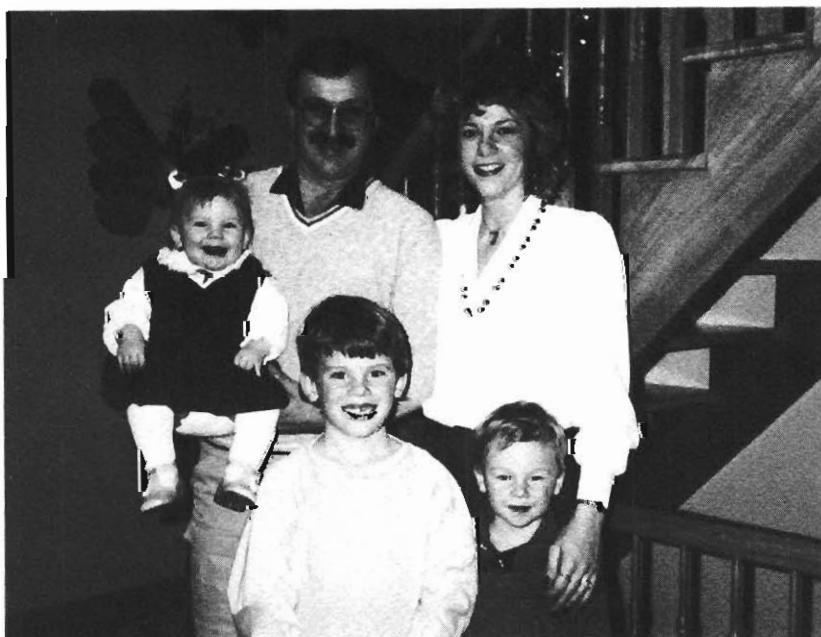
Nicole et Pierre sont heureux et fiers de rendre service à toute la population de Fleurimont et ses environs.



« Pierre Guillemette transport et D.G.L. Enr. »



Notre maison au 3418, Chemin Duplessis



Pierre, Nicole et leur petite famille : Julie, Donald et Simon



Mariage de Clément et de Lauréanne, le 18 juin 1949



La famille : Renaud, Lise, Clément, Lauréanne, Gaston et Manon, lors du 35^e anniversaire de mariage

Clément est né le 17 janvier 1929 à Sainte-Clotilde-de-Beauce, fils de Polycarpe Grenier et de Marie-Anna Veilleux. Il épouse, le 18 juin 1949, en l'église de Saint-Éphrem, Lauréanne, née le 14 février 1929 à Robertsonville, fille d'Auguste Longchamps et d'Éveline Poulin. Quatre enfants naissent de leur mariage: Gaston, le 18 octobre 1950, Lise, le 7 avril 1952, Renaud, le 28 septembre 1956 et Manon, le 22 mars 1961.

Puis la famille s'agrandit par le mariage des enfants et l'arrivée des petits-enfants.

Gaston épousa Jocelyne Lachance; ils ont deux enfants: Jean-Philippe et Sébastien.

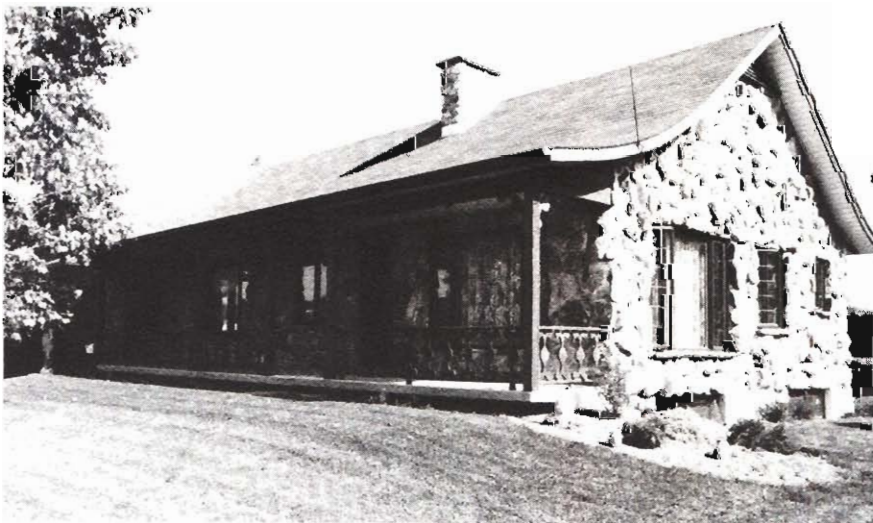
Lise épousa Jean-Guy Jetté; ils ont deux fils: Jonathan et Miguël.

Renaud épousa Monique Lefebvre; ils ont trois enfants: Marie-Ève, Isabelle et Michaël et Manon épousa Luc Pépin.

La famille s'installa dans leur première maison de Fleurimont le 1^{er} septembre 1961, puis après l'incendie de cette dernière, ils en reconstruisirent une nouvelle en 1981. Artiste folklorique, Clément fut toujours secondé par son épouse. Il a parcouru la Province ainsi que l'Ontario tout au long de sa carrière. Clément a gagné le championnat provincial au palmarès des quadrilles, à l'aréna de Sherbrooke en 1964. Depuis ce temps la carrière continue ...



La première maison



Maison actuelle



1^{re} rangée : Jocelyne et Nancy. 2^e rangée : Gisèle, Daniel et Gilles

Gilles Grondin, né à Saint-Eustache-sur-le-Lac en 1941. Gisèle Langelier, née à Saint-Victor-de-Beauce en 1941. Nous nous sommes mariés à Beauceville le 30 juin 1962. De notre union naquirent trois enfants.

1966 marquait notre arrivée à Ascot Nord avec notre fille aînée, Nancy, dans notre maison de la rue Lachapelle. En tant qu'entrepreneur-électricien, s'y trouvait également mon premier bureau. Par la suite, la famille s'agrandissait par la naissance de Jocelyne, en 1967 et Daniel, en 1972. Notre fille aînée, Nancy, se maria à Fleurimont le 18 août 1984 à Yves Roy, également de Fleurimont.

Comme homme d'affaires, j'apportai ma contribution à l'essor de la municipalité, par le développement domiciliaire. Je suis également actionnaire de la compagnie Mont-Fleuri Inc. En 1979, nous aménagions mon bureau dans notre nouvelle maison familiale, chemin Biron.

Nous sommes très actifs dans le milieu paroissial: marguillier, comité de financement, pastorale des malades, comité de préparation au baptême et le conseil de la pastorale paroissiale (C.P.P.), ainsi que de nombreux autres comités. Nous sommes fiers d'être Fleurimontois.



Notre maison chemin Biron, 1979



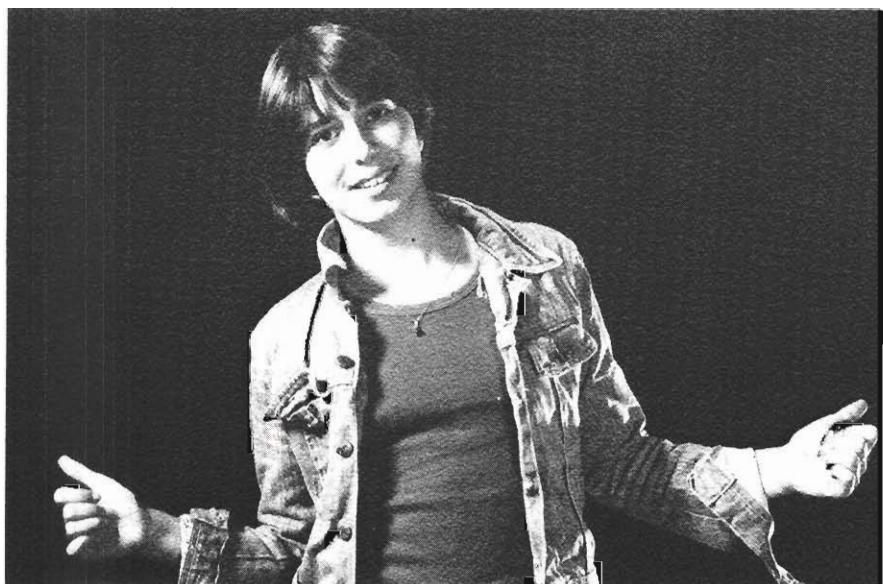
Michel au travail



Michelle

de l'Université du Québec à Montréal en 1984. Michelle a été secrétaire administrative de l'AFÉAS pour la région de Sherbrooke et présidente-fondatrice du Cercle AFÉAS Notre-Dame-de-L'Assomption. Michelle occupe ses temps libres par la lecture et le bénévolat auprès de divers organismes.

Josée est professeure de danse et a enseigné le jazz et la claquette pendant 7 ans pour les loisirs de Fleurimont. Elle a aussi été duchesse lors d'un carnaval à Fleurimont. Elle fut l'une des pionnières du club Optimiste Octogone de Fleurimont. Josée est mariée à Kelly Jones et habite les États-Unis.



Josée

Michel est originaire de Sherbrooke et photographe professionnel, spécialisé en ophtalmologie depuis 20 ans. Michel habite, avec son épouse Michelle Croteau et sa fille, Josée, à Fleurimont depuis 15 ans. Il a donné des cours de photographie pour les loisirs de Fleurimont pendant 3 ans. Son passe-temps favori est le golf. Il est capitaine et membre du conseil d'administration du club de golf Milby depuis 3 ans.

Michelle est secrétaire, spécialisée dans le domaine médical. Elle a obtenu un certificat en animation



Josée et Kelly Jones, dont le mariage a été célébré le 5 avril 1986. Ils habitent maintenant Virginia Beach



Maison familiale d'Adalbert Huppé où Robert est né

Robert est né le 2 septembre 1921 et est le fils de feu Adélar Huppé et de feu Alphonsine Champagne. Originaire de Saint-Isidore-d'Auckland, il est le 10^e d'une famille de quatorze enfants, dont huit sont encore vivants. Il est descendant de Michel de la Groye, premier Huppé arrivé à Québec en 1645 en provenance de la Normandie.

Armand, né le 4 janvier 1909, a épousé Dorothy Lebel, de Brunswick, Maine, née le 1^{er} avril 1911, décédée le 5 janvier 1964. Ils ont neuf enfants vivant tous aux États-Unis.

Paul, né le 20 novembre 1911, a épousé, en 1^{re} noce, Delphine Blouin, née le 4 janvier 1912 à Saint-Malo, décédée le 26 avril 1945 en laissant trois enfants. Il épouse, en 2^{es} noces, Jeanne Chabot, née le 28 août 1920 à Paquetteville et ont sept enfants dont 6 vivants.

Gérard, né le 10 novembre 1916, épouse Lucienne Dostie, née le 3 juin 1920 à Saint-Isidore le 6 juin 1942. Ils ont cinq enfants.

Mévil, né le 14 août 1920, épouse le 30 septembre 1944, Jeanne-d'Arc Doyon, née le 15 avril 1924. Ils ont trois garçons.

Robert, né le 2 septembre 1921, célibataire. Menuisier, il travaille

5 ans à Montréal, s'exile 4 ans aux États-Unis avant de revenir dans la région de Sherbrooke où il s'établit définitivement à Fleurimont en 1960. Il réside, depuis 1962, dans la maison qu'il construisit lui-même.

Roméo, né le 9 décembre 1923, a épousé Rita Bijeau, née le 25 mai 1925. Marié le 26 décembre 1946 à Saint-Léonard, Nouveau-Brunswick. Ils ont vécu quelques années sur une ferme à East Clifton avant d'immigrer à Brunswick, Maine. Ils

ont cinq enfants vivant aux États-Unis.

Cécile, née le 27 avril 1925. Célibataire retraitée, demeure à Montréal depuis de longues années. Étant l'unique fille de la famille, elle aime toujours revoir ses frères.

Antonio, né le 5 septembre 1926, épouse Jeanne Tardif le 22 mai



Maison construite par Robert en 1962 et où il demeure

1947. Ils ont eu un magasin général, qu'ils ont transformé après 25 ans en « Bar salon ». Ils ont trois enfants.

Robert, maintenant, retiré, aime la lecture et les mots croisés. Il adore cultiver fleurs et légumes et est un fervent amateur de hockey et de baseball. Il est membre du club de l'Âge d'Or local et s'y amuse bien. Félicitations aux dirigeants de l'Âge d'Or, aux pasteurs et au conseil municipal.



La famille. 1^{re} rangée (de g. à d.): Paul, Cécile et Armand. 2^e rangée: Roméo, Antonio, Robert, Mévil et Gérard



Gérard et Huguette, lors de leur mariage, le 30 juin 1956

Gérard Houde, fils de Désiré Houde et de Noëlla Durand, marié à Huguette Beauchesne, fille d'Ossias Beauchesne et d'Estelle Dubois, le 30 juin 1956, en l'église Notre-Dame-du-Rosaire de Sherbrooke.

De cette merveilleuse union naquit, tout d'abord en 1957, au mois d'avril, le 22^e jour, Joanne, l'aînée de la famille. Par la suite, deux autres filles: Guylenne, le 22 juin 1958, puis peu d'années après, le 22 juillet 1961, Brigitte, la cadette de la famille.

Avec une aussi grande progéniture, Sherbrooke n'était plus à la hauteur, Ascot Nord fut donc choisi comme terre de prédilection. Cette municipalité allait donc devenir, quelques années plus tard, Fleurimont. Le 1^{er} décembre 1962, la famille Houde s'installa sur la rue Carignan, mais il fallait construire la maison, 3 mois plus tard c'était fait.

Les années passèrent et déjà le temps de l'école arriva. Joanne et Guylenne débutèrent leurs études à l'école du Rang Christ-Roi. Par la suite, toutes les trois continuèrent à l'école Desranleau, puis le secondaire à la polyvalente Le Ber et Saint-François, ensuite le Cégep. Les études s'arrêtèrent là pour Joanne et Brigitte.

Joanne est maintenant mariée à Daniel Gagné et est mère de 2 jo-

lies petites filles: Marie-Christine, 2 ans et Stéphanie, 4 mois.

Brigitte et son mari Guy Levasseur, attendent pour bientôt, la venue de la cygogne, à leur ferme de Saint-Isidore-d'Auckland.

Guylenne est bachelière en éducation et enseigne présentement dans une école primaire de Rock Forest. Mariée depuis l'été dernier à Christian Maratier.

Pour ce qui est de Gérard, il travaille présentement comme opérateur de camion-élévateur.

Huguette est préposée aux bénéficiaires à la Résidence de l'Estrie.

Chez les Houde, l'amour de la nature et des animaux est primordial. À preuve, l'innombrable liste de chiens et chats que la famille Houde a élevés, et que dire du terrain, une perle de propriété.

Les Houde sont fiers d'être citoyens de Fleurimont et vous les compterez parmi vous encore très longtemps.



Marie-Christine



Stéphanie



Famille. 1^{re} rangée: Brigitte, Huguette et Johanne. Debout: Guylenne et Gérard



Jean-Louis Jacques et sa femme entourés de leurs enfants

Jean-Louis Jacques est né le 8 septembre 1914 à Sacré-Coeur-de-Marie, petite municipalité à une quinzaine de milles de Thetford-Mines, de parents cultivateurs.

En 1920, les parents de Jean-Louis déménagent à Thetford-Mines et c'est là qu'il passa son adolescence et sa jeunesse. Il abandonna ses études à l'âge de 12 ans pour aller travailler à cause de la crise économique.

En 1937, Jean-Louis, après avoir été conquis par la beauté de la ville de Sherbrooke, en devient citoyen.

Il éleva sa famille de six enfants aux limites de la ville de Sherbrooke, mais dans la municipalité de Fleurimont sur la rue Conseil. Quand il s'établit sur la rue Conseil, plusieurs cultivateurs y habitaient et tout autour de sa maison, il y avait de vastes champs servant à faire paître les animaux. La rue

Conseil, où demeurait Jean-Louis, était la grande route qui menait de Sherbrooke à East Angus.

M. Jean-Louis Jacques a mis la main à la pâte pour la construction de l'église, de l'école et de l'acqueduc.

À Fleurimont, Jean-Louis et sa famille apprécient la chaleur des gens et l'esprit de famille qui y règne.



Maison actuelle

Henri Jetté, né à Stoke Centre le 4 juin 1922, le 6^e d'une famille de douze enfants, marié à Noëlla Boudreau, née à Ascot Corner le 9 octobre 1919, la 2^e d'une famille de cinq enfants. Ils se sont mariés en 1944 en la paroisse Saint-Jean-Baptiste. De cette union naquirent dix enfants que nous voyons sur la photo en compagnie de leurs parents.

Au début de leur mariage, Henri travaillait sur la ferme de M. Ovila Déziel où il opérait une porcherie et un moulin à scie, chemin Brompton, Fleurimont.



Fête familiale



La famille. 1^{re} rangée: Madeleine, Diane, Noëlla, Henri, Pierrette et Monique. 2^e rangée: Yvan, Robert, Marcel, Réal, Jean-Paul et Jean

En 1947, Henri acheta la ferme familiale (celle de Delphis Boudreau, père de Noëlla) où il cultiva des légumes et des plants de fleurs qu'il vendait au marché de Sherbrooke, secondé par son épouse jusqu'en 1972.

Par la suite, il s'orienta vers le métier de camionneur en vrac, métier qu'il exerce encore aujourd'hui.

En 1977, il se construisit un joli bungalow, assez grand pour recevoir toute sa nombreuse famille, où il fait bon vivre et où les rencontres se succèdent les unes après

les autres. Ils ont 17 petits-enfants qui les comblent de joie.

En terminant, la famille est heureuse de se joindre à tous les résidents pour témoigner, à Fleurimont, son amitié profonde.

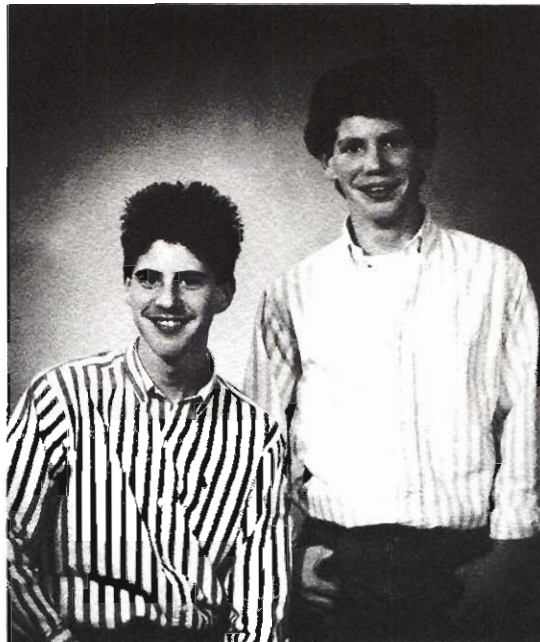


Louis Johnson

Louis est né le 3 décembre 1946, à Farnham, 3^e d'une famille de quatre enfants, fils de feu Rosaire Johnson et de feu Florence Tétréault. Il a épousé, le 28 décembre 1968, Micheline Ducharme, fille de Jules Ducharme et d'Alfréda Lauzon. De leur union naquirent deux fils.

Éric, né le 26 décembre 1969, est étudiant en secondaire V à l'école Le Ber de Sherbrooke. Il pratique le ski alpin, le patin, la motocross de compétition et un peu de raquetball.

Carl, né le 17 janvier 1971, est étudiant en secondaire IV au même endroit qu'Éric. Comme sport, il fait de la motocross, du ski alpin et comme son frère, du patin et du tennis.



Éric et Carl

De 1965 à 1971, Louis est à l'emploi de Chaussures Trans-Canada comme gérant de succursales. Après quelques transferts, il s'établit à Fleurimont et contribue avec son père, Rosaire, à la mise sur pied de Distribution Johnson Inc.

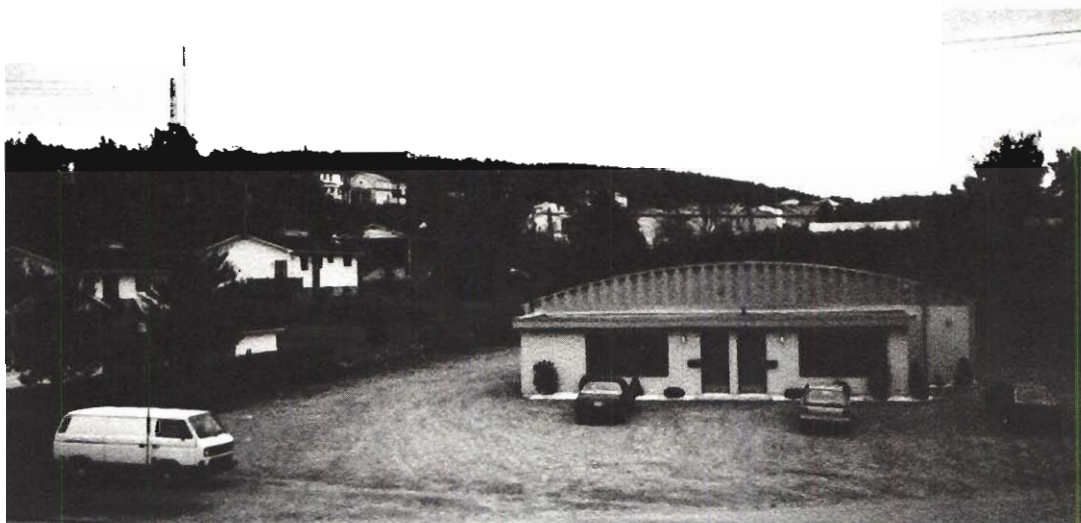
Après un court séjour dans une ville environnante, il revient à Fleurimont en 1976, et s'installe dans la maison de son père au 1621, rue Des Pèlerins.

Distribution Johnson Inc., que Louis dirige depuis 1976, se spécia-

lise en équipement et fourniture photographique en gros. La compagnie prend de l'expansion et l'acquisition d'une bâtisse commerciale chemin Galvin en 1985, donne l'espace requis pour les bureaux et les entrepôts.

Bref, près de 15 belles années à Fleurimont et plusieurs autres à venir.

Les 50 ans d'existence de Fleurimont méritent d'être soulignés tout comme notre famille est heureuse d'y avoir sa place.



Distribution Johnson Inc. bureaux chemin Galvin

famille René JOYAL et Pharaïde BOUDREAU



René Joyal et Pharaïde Boudreau, le 8 mai 1954

Un certain matin de 1925, dans la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke, le 4^e enfant de la famille Joyal, fit son apparition. Le nouveau-né portera le nom de René. Il est le fils de Dosia Chapdelaine et d'Arthur Joyal, décédé.

Sa vie étudiante débuta à l'école Saint-Jean-Baptiste et son cours commercial, chez Dévoiyault.

Dans ses loisirs il fait partie de la chorale Saint-Jean-Baptiste. Son cours terminé, il entre au service de l'American Optical pour apprendre son métier d'opticien, et pour se perfectionner, il doit s'exiler à Ottawa. Mais que voulez-vous? Il revient dans sa ville natale, Sherbrooke pour y établir un commerce de fruits et légumes au marché public.

La destinée lui fait connaître Pharaïde Boudreau, fille de Donat Boudreau, décédé et d'Émelda St-Laurent. Celle-ci vit toujours à Fleurimont et porte très bien ses 90 ans d'histoires. Elle a une personnalité très attachante et est toujours heureuse de vous accueillir chez-elle.

Le 8 mai 1954, René convole en justes noces avec Pharaïde et établirent leur domicile à Fleurimont. Quatre enfants naissent de cette union:

L'aîné, Robert, à l'emploi de Napoli Distribution. Il épousa Lise

Bolduc; ils ont deux enfants: Vincent et Julie.

André travaille à Longueuil pour la compagnie Chatel; époux de Liette Bédard.

Guy, mécanicien industriel et Francine, secrétaire.

René Joyal se révèle un homme d'affaires et à la fermeture du marché public de Sherbrooke (1970), il s'attribue une partie de la ferme de

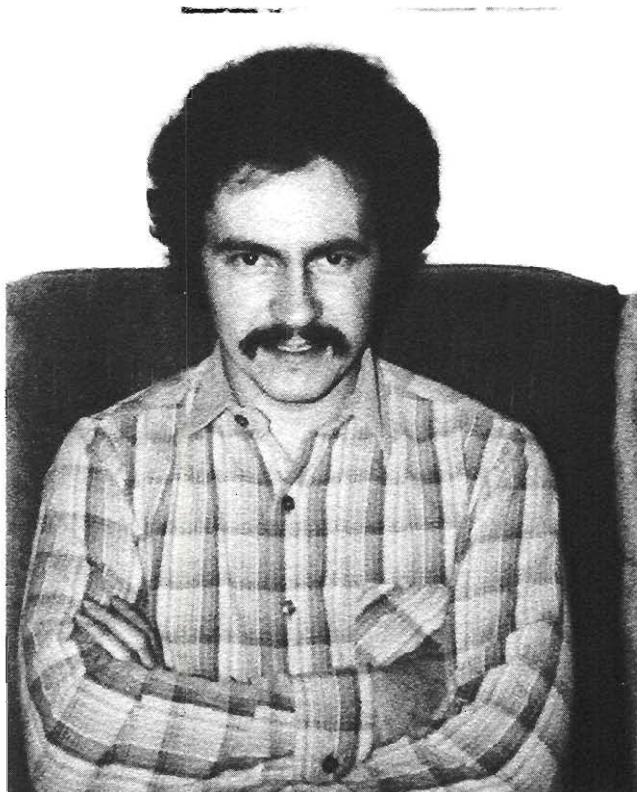
son beau-frère, Fernand Boudreau. Sur cette terre, il aménage le marché public de Fleurimont qui, 3 ans plus tard, il convertira en Bar salon, «Restaurant Tasserie Pizzeria», additionné d'une salle de réceptions pouvant accueillir 350 personnes. Félicitations et voeux de bons succès au cinquantième de Fleurimont.



Guy, Robert, Pharaïde, André, Francine et René



La Tasserie Fleurimont, restaurant et salle de réceptions



André (1986)



Gisèle (1986)

André est né le 21 décembre 1952 à Sherbrooke. Il y fit ses études et y demeura jusqu'en 1979. André a aussi un frère.

Gisèle est née le 23 juin 1953 à Verdun. Elle a trois frères.

Comme son père était commis-voyageur, elle habita plusieurs

viles: Saint-Hyacinthe, Giffard et enfin Sherbrooke, en 1966.

Gisèle et André se sont épousés en 1973, en l'église Immaculée-Conception de Sherbrooke. Ils ont deux enfants: Réjean, né le 27 juin 1977 et Jacinthe, née le 18 novembre 1985.

En 1979, André et Gisèle découvrent Fleurimont et trouvent un coin tranquille pour y installer leur maison au 2626, Place Boutin.

Machiniste de son métier, André devient propriétaire du commerce de son père en 1986 «Labbé et Côté Enr.». Gisèle l'assiste au bureau.



Réjean, 9 ans (1986)

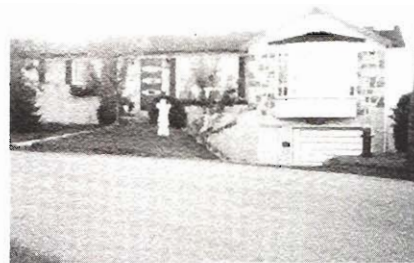


Jacinthe, 10 1/2 mois (1986)



Roger et Nicole, le 29 juillet 1967, entourés de leurs parents: Archélas et Marie-Louise Labrecque. Germaine et Antonio Desroches et la petite bouquetière, Carole Desroches, nièce de Nicole

10 ans, travailla pour le gouvernement fédéral, département de l'impôt. Le 13 mai 1975, une petite fille naquit, Julie. En 1981, Nicole suivit un cours de coiffure pour



La maison familiale, rue Des Marguerites

Roger, né le 2 novembre 1944 à Villemontel, en Abitibi, fils d'Archélas Labrecque et de feu Marie-Louise Turgeon. À 4 ans, mes parents déménageaient à Thetford-Mines, où j'ai passé mon enfance. À 16 ans, je fis du service militaire dans les Forces armées canadiennes, puis je travaillai 1 1/2 an sur le déménagement de maisons pour Grenier et Frères, de Thetford-Mines. Ce travail s'effectuait surtout dans la région de Montréal. En 1964, je m'inscrivais à un cours de « coiffure pour hommes ». Mon premier emploi m'emmena à Granby pour 2 1/2 mois, et c'est là que je fis la connaissance de Nicole, qui deviendra mon épouse. J'arrivais à Sherbrooke, le 5 mai 1965.

Nicole, née le 4 novembre 1947, à Granby, fille de feu Antonio Desroches et de Germaine Dumas. J'ai vécu à Granby jusqu'à mon mariage. Mes loisirs, je les passais au centre récréatif Saint-Eugène, où je pratiquais avec un corps de tambours et clairons, pendant 8 ans. À la fin de mes études secondaires, j'ai travaillé pour la compagnie Miner Rubber, au département de la facturation I.B.M. Le 29 juillet 1967, Roger et moi, nous nous épousons, en l'église Notre-Dame de Granby.

Nous nous installons sur la 9^e Avenue Sud, à Sherbrooke. Vou-



Roger, Nicole, Julie et Alain

lant travailler à son compte, Roger ouvrait son salon de coiffure au 450, rue Papineau, le 22 février 1968 et est également secrétaire-trésorier de l'Association des propriétaires de salons de coiffure, depuis 1976.

Le 30 octobre 1968, le noyau familial s'agrandit par la naissance de notre fils, Alain. En novembre 1970, nous décidions d'acheter la maison tant rêvée, dans le développement Maillé à Fleurimont. Nous emménagions le 28 février 1971 dans une grosse tempête de neige. « Quel souvenir ». Nicole reprit le travail, et occupa un emploi de secrétaire pour le Bureau de crédit de Sherbrooke, puis pendant

dames, et ouvrit son salon le 8 décembre 1982, connexe à celui de Roger.

Alain, 19 ans, travaille comme cuisinier au restaurant « Le Dégustateur ».

Julie, 12 ans, est en secondaire I et poursuit ses études aux classes d'arts de l'école Mitchell, où elle excelle en piano.

Les affaires municipales ayant toujours soulevé un vif intérêt chez Roger, celui-ci s'engagea en politique municipale et fut élu échevin le 22 octobre 1985.

La famille Labrecque est heureuse de faire partie de cette communauté si vivante et dynamique qu'est Fleurimont.

famille Roger LACHARITÉ



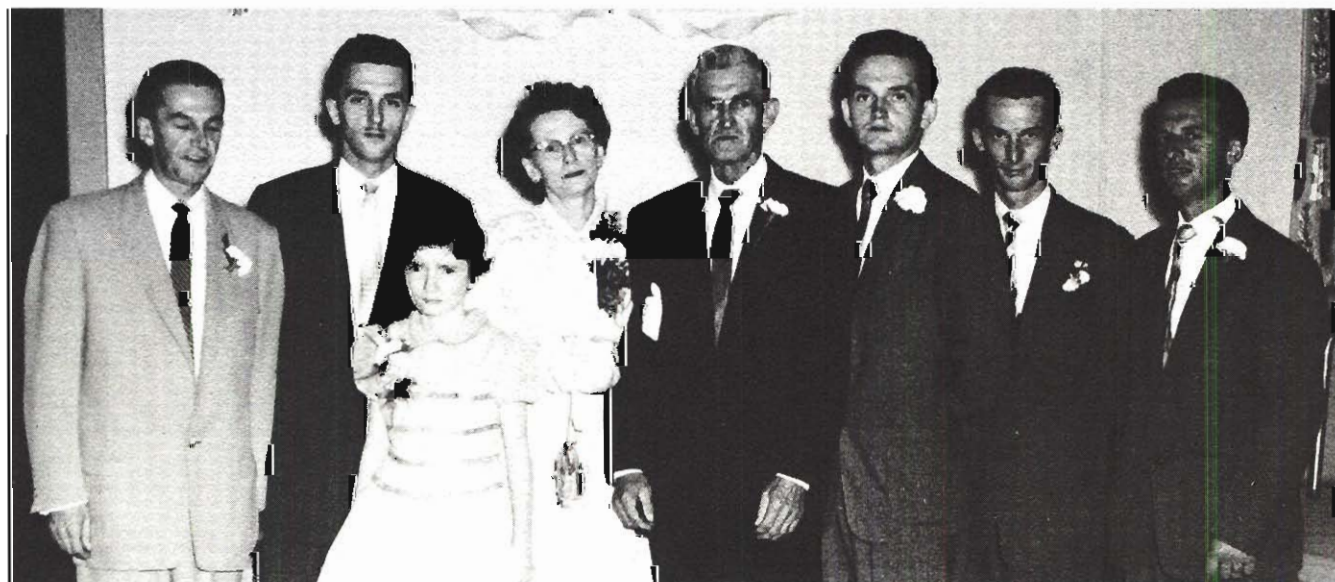
Rosaire et Alexandra, lors de leur mariage le 11 juillet 1922

Rosaire Lacharité, natif de Notre-Dame-de-Ham, a épousé Alexandra Duchesne, originaire de Saint-Adrien-de-Ham, le 11 juillet 1922. Le 8 mai 1930, ils quittèrent Wotton avec deux enfants: Roland, 7 ans et Roger, 6 ans, et viennent s'installer sur une ferme achetée du gouvernement fédéral, située sur le chemin Duplessis. La plus ancienne partie de cette maison date de 1860 environ. Ils auront douze enfants dont seulement 5 garçons survivront: Roland, Roger, Gilles, Fernand et Paul. Ils adopteront une fille, Micheline, un peu plus tard.

Dès son jeune âge, Roger quitte l'école pour travailler à la ferme familiale à cause des problèmes de santé de son père.

Le 30 mai 1947, Roger épouse sa cousine, Madeleine Daoust. La famille s'agrandira pratiquement d'un enfant par année, pour former une grande famille de quatorze enfants.

La maison paternelle abritera Rosaire, Alexandra, leurs fils: Roland, Gilles, Paul, ainsi que Roger, Madeleine et les enfants nés jusqu'en 1963. À cette époque, Rosaire et Alexandra ont décidé de se construire une maison voisine de celle déjà existante, pour finir leurs vieux jours. Rosaire y mourra en



La famille Lacharité, lors du 35^e anniversaire de mariage de Rosaire et d'Alexandra: Roland, Fernand, Alexandra, Rosaire, Paul, Gilles, Roger et Micheline



1968. Alexandra y vit toujours aujourd'hui, âgée de 80 ans.

En 1967, Roger achète la ferme de son père et y apportera plusieurs améliorations facilitant ainsi les tâches journalières. Aujourd'hui, il exploite toujours cette terre aidé de son fils, Denis.

La grande famille de Roger et de Madeleine s'est encore agrandie puisqu'elle compte aujourd'hui: 5 gendres, 3 brues, 8 petits-fils et 7 petites-filles, dont voici les noms:

Claude, marié à Carmen Lachance, parents de: Dany, Mélanie et Éric.

Yvan.

Diane, mariée à Mario Gilbert, parents de: François, Isabelle et Véronique.

Denise, mariée à André Roberge, parents de: Michel et Julie.

Gaétan.

Denis, marié à Fernande Clément.

Bertrand, marié à Céline Tétrault, parents de: Martin et Marie-Ève.

Céline, mariée à Marco Leclerc, parents de: Mathieu.

Johanne, mariée à Claude Déry, parents de: Anne-Marie et Christine.

Ginette, mariée à Robin Dufresne, parents de: Marc-André et Jonathan.

Lucie, Pierre, Sylvie et Hélène.



La ferme paternelle



Quatre générations : Roger, Alexandra, Bertrand et le petit Martin



La famille Lacharité, lors de la fête des grosses familles en mai 1967. 1^{re} rangée: Claude, Roger, Madeleine et Yvan. 2^e rangée: Hélène, Bertrand, Sylvie, Lucie, Céline, Pierre, Denise, Ginette, Johanne, Denis, Diane et Gaétan

famille Raymonde et Laurent LACHANCE



1^{re} rangée: Michel, Guy, Luc et Gaétan. 2^e rangée: Laurent et Raymonde

Laurent, natif de Sainte-Germaine-Station, 4^e d'une famille de neuf enfants, et Raymonde, native de Montréal, 5^e d'une famille de sept enfants, s'épousèrent le 27 juin 1957.

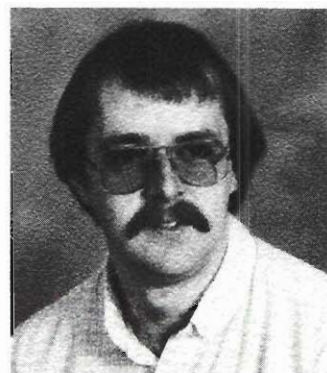
Après avoir résidé à Sherbrooke 7 ans, ils bâtirent une résidence sur la rue Galt à Fleurimont en 1964. Laurent occupe le poste de fonctionnaire au bureau de placement depuis 1970. Raymonde est secrétaire à l'hôtel de ville de Fleurimont depuis 1974. De cette union

naissaient 5 garçons, dont un couple de jumeaux. André, le 3^e enfant de la famille ne figure pas sur la photo, étant décédé en mars 1963 à l'âge de 2 ans.

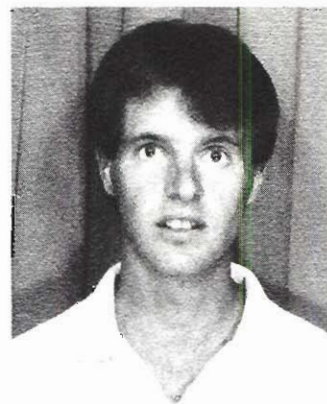
L'aîné, Michel, a pris pour épouse, une Fleurimontoise, Sylvie Boudreau, le 26 août 1978. Ils eurent la joie de donner naissance eux aussi à des jumeaux: François et Vincent maintenant âgés de 3 ans. Michel est employé chez «Usinage Nadeau».

Gaétan, 2^e de la famille, fit ses études à Québec et obtint son Bacc. en actuariat revint à Sherbrooke pour obtenir son Bacc. en informatique. Il est maintenant analyste en informatique pour le ministère de l'Agriculture.

Les benjamins: Guy, étudiant à l'Université de Sherbrooke en informatique. Luc, étudiant au Cégep en génie civil.



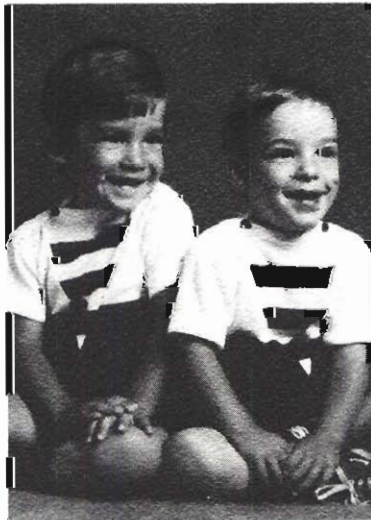
Gaétan



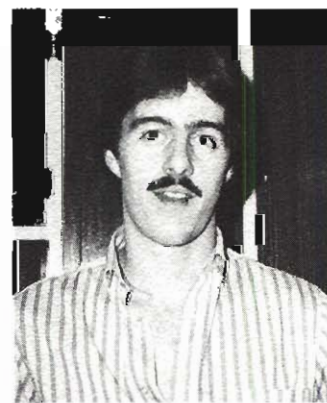
Guy



Sylvie et Michel



Les jumeaux: Vincent et François



Luc



Noëlla et Guy



Sylvie Lafontaine, Pierre-Antoine (2 ans) et Serge Pinard

Né à Sherbrooke, issu d'une famille de dix enfants, 5 garçons et 5 filles, j'ai fait mes études dans cette ville et j'y ai travaillé depuis ma sortie de l'école.

Le 3 août 1957, j'épousais Noëlla Loubier, de Sainte-Marguerite-de-Lingwick. Nous avons une fille que nous avons nommé Sylvi.

J'ai toujours fait le métier ou la profession de vendeur, soit dans le domaine de l'automobile, dans la vente de piles pour lampes de poche, vente de caméras de toutes sortes dans 2 magasins dont j'étais le propriétaire à Sherbrooke et Magog.

Aujourd'hui, Noëlla et moi, fabriquons de la céramique pour les besoins de la décoration, soit des lampes, des pichets, etc.

J'ai également participé à la fondation du merveilleux club « Lions de Fleurimont », 1 an comme vice-président et 2 ans comme président. À l'intérieur de ce club, j'ai aussi accompli d'autres tâches importantes.

Noëlla, pour sa part, a presque toujours travaillé avec moi. Nous formons une équipe superbe.

En septembre 1980, quelques propriétaires de Fleurimont m'approchaient, afin que je remplace l'échevin sortant M. Claude Lecours. Ce fut pour moi toute une joie de voir la confiance que me donnaient les gens, afin que je les représente au sein du conseil de Fleurimont. Depuis ce temps je travaille de tout mon coeur et de toutes mes forces pour bien servir ma très belle municipalité.



La maison chemin de la Vallée

Descendant de l'une des plus vieilles familles québécoises, Gérard Laganière, de la lignée de François Hamelin et de Marie-Madeleine Aubert, s'établit sur le chemin de la Vallée en 1977 avec sa femme Hélène et son fils Daniel, alors âgé de 18 mois. Ils ont par la suite deux autres enfants: Catherine et Pascale.

La quiétude des monts et des bois et le soleil toujours bon au pied de Beauvoir sont, pour eux, sources d'amour et d'inspiration.

Daniel, Catherine et Pascale apprennent la vie à Fleurimont; ils aiment leur bois, leur montagne, leurs animaux et leur vie sauvage en pleine ville. Outre leur apprentissage scolaire, ils aiment leurs innombrables activités sportives avec

leurs amis: hockey, patinage artistique, soccer, baseball et badminton ... toujours à Fleurimont!

Que de voyages pour les parents!

Dans cette nature merveilleuse, Hélène et Gérard participent également à la vie de Fleurimont: un peu de bénévolat et beaucoup de voyages à l'aréna!

Au travail, Gérard est ingénieur et vice-président de la firme Groupe-Conseil S.M. Inc.; quant à Hélène, elle est linguiste à l'Office de la langue française. Regroupant leurs intérêts, leur énergie et leurs connaissances, ils écrivent ensemble divers ouvrages relatifs à la rédaction technique et administrative et fondent les Éditions Laganière.



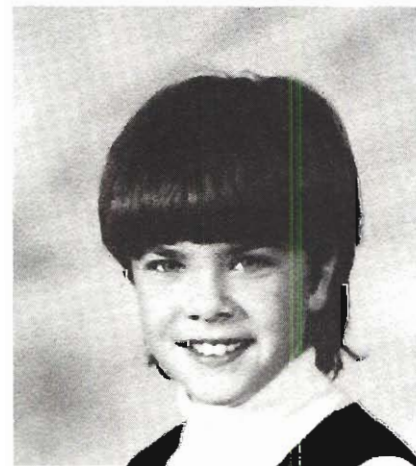
Hélène et Gérard, lors du 300^e des Laganière à Grondines



Pascale, 6 ans



Daniel, 12 ans



Catherine, 9 ans



Né à Coaticook en 1939, Roger est le fils d'Adrien-Roméo Lavigueur et de Diana Bolduc. La famille compte cinq enfants: Raynald, Raymond, Robert, Jacqueline et Roger.

En 1941, la famille Lavigueur vient s'installer à Sherbrooke. Roger y grandit et étudie dans cette belle région de l'Estrie. Depuis 1961, Roger fait partie du personnel de C.H.L.T. TV Inc. comme technicien à la mise en onde. En 1982, il est élu président du syndicat Nabet, local 613.

L'année 1963, devient mémorable pour Roger, car il prend pour épouse, Rachel Lecomte, de Sherbrooke, 2^e d'une famille de trois enfants. Elle est la fille d'Henri Lecomte et de Lucia Dessaints. Rachel a un frère, Claude et une soeur, Yolande.

De cette union naît, le 15 août 1968, une charmante fille, Nathalie, qui maintenant poursuit ses études au Séminaire de Sherbrooke.

C'est en 1971 que la famille Lavigueur construit sa demeure, rue Baron à Fleurimont.

L'implication de Roger, épaulé de Rachel comme bénévole, l'amène à la présidence des loisirs de Fleurimont Nord, de 1977 à 1979; organisateur de Fleurival en 1978-1979; président du carnaval de Fleurimont, de 1979 à 1983; organisateur de Soirée Canadienne de Fleurimont le 24 janvier 1981 sur



Roger, Nathalie et Rachel Lavigueur



Adrien-Roméo et Diana Lavigueur



Henri et Lucia Lecomte

les ondes de Télé 7; l'un des fondateurs du tournoi Novice-O-Rama; organisateur en chef du Gala folklorique annuel de Fleurimont, ainsi que de l'Américana auto-expo, l'une des plus grandes expositions de voitures anciennes au Québec et finalement, président-

fondateur du club Voitures anciennes de l'Estrie.

L'année 1987, marque une page importante dans l'évolution de notre municipalité et la famille Roger Lavigueur est très heureuse et fière d'y participer et de vivre à Fleurimont.



Nathalie, entourée des gens de Fleurimont, lors de Soirée Canadienne à Télé 7, le 24 janvier 1981

famille Gilberte et Wilfrid LAURENDEAU



1^{re} rangée (de g. à d.): Pierrette, Gilberte et Lise. 2^e rangée: Jacques, Marie-Claire, Jean-Paul, Solange et André. En médaillon: Wilfrid



Les enfants devant la maison paternelle

Wilfrid est natif de Courcelles, tandis que Gilberte Boissé voit le jour à Sherbrooke. Ils unissent leur destinée le 5 août 1933, à l'église Saint-Jeanne-d'Arc de Sherbrooke. Le 24 juin 1946, avec Jean-Paul, Marie-Claire, Solange et André, ils emménagent dans une maison du chemin Bibeau. Ils viennent d'acheter la petite ferme de M. Désiré Laflamme. À cet endroit, 3 autres enfants: Lise, Jacques et Pierrette, enrichissent la famille. Wilfrid s'est dévoué à l'hôpital d'Youville en qualité d'infirmier pendant 21 ans, soit jusqu'à son décès survenu le 24 mars 1966.

L'aîné de la famille, Jean-Paul, est marié à Carmen Charron et demeure à Fleurimont. Ils ont 5 enfants et 3 petits-enfants.

Daniel, marié à Joëlie Deschênes, a 1 fille, Mélanie. Ils habitent



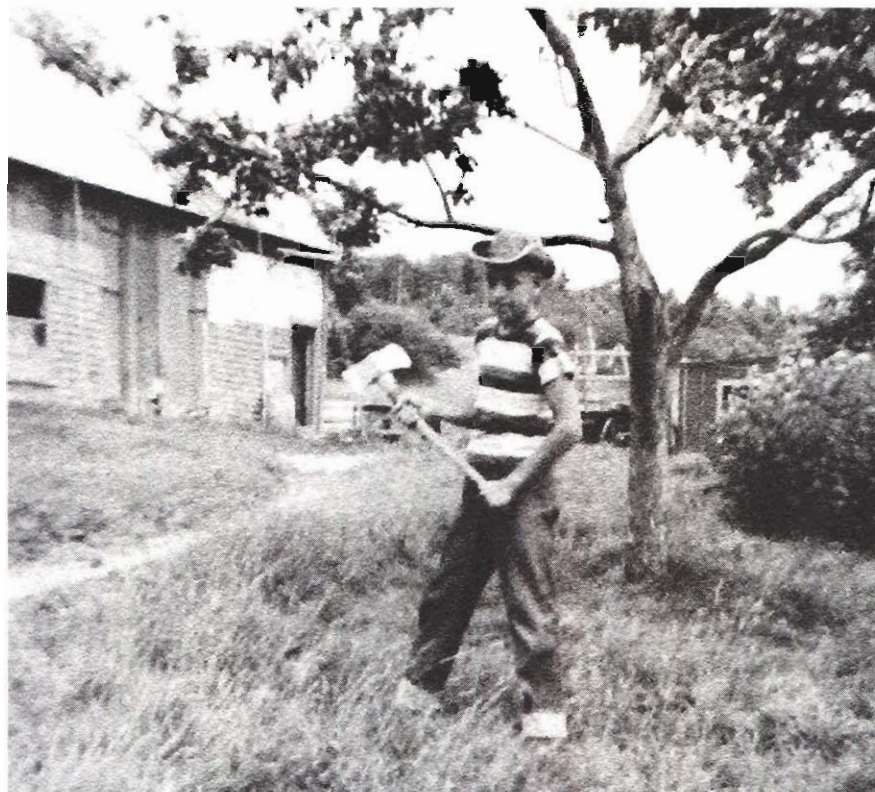
Marie-Claire, Solange et André

Fleurimont depuis l'été 1986. *Johanne*, mariée à Paul-Henri Bégin, a 2 enfants: Annie et Guillaume. *Maryse, Josée et Stéphane.*

Marie-Claire a épousé Roger Lemay en 1957. Ils sont épiciers à Coaticook. Ils ont 6 enfants et 5 petits-enfants:

Alain, marié à Nicole Lussier, a 1 fille, Karine. *Sylvie*, épouse de René Lemelin, a 3 enfants: Yannick, Myriam et Michaël. *Mario*, mari de Sylvie Gilbert depuis le 12 juillet 1986. *Michel*, qui a épousé Hélène Carbonneau le 6 juillet 1985. Ils ont 1 garçon, Steven. *Marc*, et *Réjean*.

Solange, mariée à Lucien Bégin depuis 1958, habite Fleurimont. Ils ont 5 enfants et 1 petit-fils:



Jean-Paul

France et Réjean Gagnon ont donné naissance à 1 fils, Francis. *Lucie* est maintenant stationnée en Allemagne avec son mari Luc Claveau. *Jean*, Luc, *Julie* et Joanie.

André a pris pour épouse, le 3 avril 1961, Denise Bégin. Il est mécanicien et habite Bromptonville. 3 enfants sont nés de cette union: *Jacinthe*, *Rock* et *Éric*.

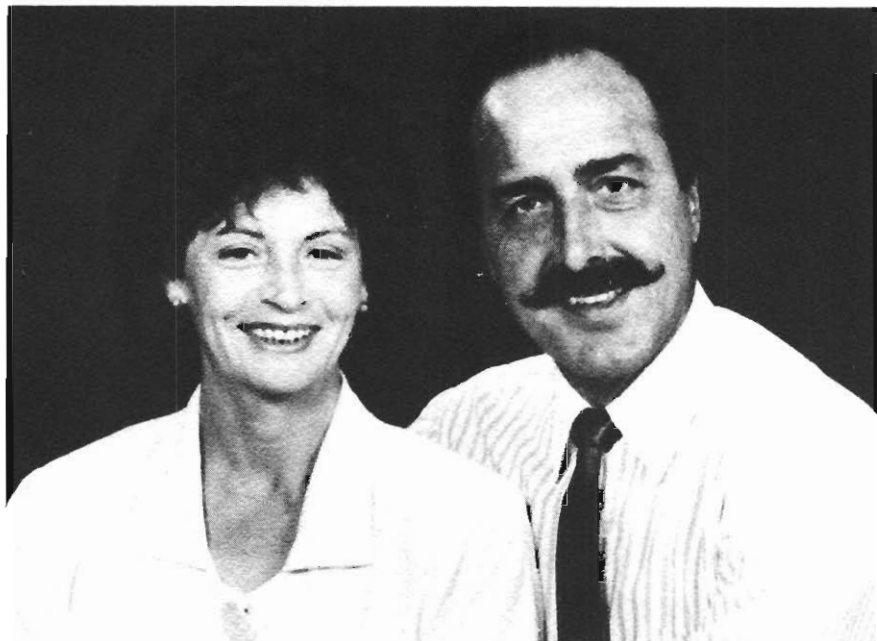
Lise réside à Sherbrooke et a 2 enfants: *Richard* et *Sylvain*.

Jacques unit sa destinée à Doris Boutin le 13 novembre 1971 à Trois-Rivières. Ils résident maintenant à Sherbrooke, ils ont 1 fille, *Caroline*.

Pierrette travaille maintenant à Toronto en qualité de conseillère dans un agence de voyages. Elle a 1 fils, *Ghyslain*.



Lise, Pierrette et Jacques



Doris et Marcel



Claudie



Christian et Christiane



Émilie, née le 3 avril 1987, fille de Christian et Christiane



Marÿse

Marcel est le fils de Paul Lavoie et d'Ernestine Morin de Saint-Valérien, comté de Rimouski. Issu d'une famille de 16 enfants, il a vu le jour à Ascot Corner le 7 août 1939. Doris est la fille de Jules Verreault et de Rose-Anna Lahaie. Elle est la 6^e d'une famille de 8 enfants et elle est née le 18 octobre 1939. De leur union sont nés 4 enfants.

Christian, né le 15 novembre 1959; Claudie, née le 3 juillet 1961; Maryse, née le 16 juillet 1964 et Nadia, née le 21 septembre 1965.

En 1966, Marcel et Doris viennent s'établir à Fleurimont avec leur petite famille où ils participent activement à plusieurs activités communautaires du milieu. Marcel occupe le poste d'échevin de 1970 à 1972. Il coopère à la vie paroissiale comme marguillier de 1973 à 1976. En 1978, il agit comme président fondateur de la Caisse populaire de Fleurimont. Très fier de son milieu, la famille Lavoie n'hésite pas encore aujourd'hui à prendre part aux activités sociales et culturelles de Fleurimont.



Nadia



Jean-Paul, né à Madagascar, le 21 novembre 1955. Immigré au Canada en août 1972. Il fit ses études secondaires au Collège de Bromptonville et au Séminaire Saint-Charles de Sherbrooke; puis ses études collégiales au Cégep de Sherbrooke et l'Université de Sherbrooke en administration.

En 1974, il travaillait à temps partiel dans un supermarché de la rue des Grandes Fourches où il rencontra son épouse Louise Simoneau qui travaillait comme caissière à temps partiel et qui faisait ses études comme infirmière.

Louise Simoneau est née à Sherbrooke; elle est la 4^e d'une famille de 7 enfants. Fille d'Hector et Cécile Simoneau. Présentement elle travaille à demi-temps comme infirmière à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke, Louise et Jean-Paul se marièrent en août 1978. De leur union sont nées Cynthia et Christelle.

Après un court séjour à Montréal où il travaillait avec ses frères et ses soeurs dans une pâtisserie, Jean-Paul décida de revenir à Sherbrooke; c'est alors qu'il acquit un commerce de traiteur du nom de «Réception André» en janvier 1983. Depuis de ce temps, il essaie de faire de son mieux pour satisfaire sa clientèle.

Sa femme Louise l'a beaucoup aidé de ce côté-là.

Cynthia suit présentement des



Louise et Jean-Paul

cours de piano et elle aime beaucoup les sports. Elle va à l'école Eymard en 1^{re} année. Elle aime beaucoup la tranquillité.

Christelle aime beaucoup jouer avec son père et faire des activités avec sa mère.

Depuis 1980, Louise et Jean-Paul demeurent au 1408, Morineau à Fleurimont. C'est avec joie que la famille Law-Kam-Cio salue les résidents de Fleurimont à l'occasion du 50^e anniversaire.



Cynthia, 6 ans



Christelle, 3 ans



Famille: Louise et Jean-Paul avec leurs filles Cynthia et Christelle

famille Louise et Richard LAVOIE



Mariage de Richard et de Louise, le 2 mars 1974

Richard Lavoie, natif de Sainte-Dorothée et Louise Landry native de Sainte-Dorothée aussi s'épousèrent le 2 mars 1974. Après avoir habité ce village quelques années, le couple décida de s'établir à Fleurimont vers les années 1979.

De leur union naquirent 3 enfants. L'aîné, Marc, né le 30 septembre 1975 à Sainte-Dorothée, le 2^e Pierre, né le 2 août 1978, à Sainte-Dorothée, la benjamine,

Marie, née le 4 août 1980 à Fleurimont. Les enfants poursuivent leurs études élémentaires à l'école Desranleau.

Avec Richard, la carrière de maraîcher, fleuriste horticulteur, en est à sa 5^e génération. Le goût pour ce métier est inné pour le couple puisque Louise a acquit elle aussi l'expérience par ses parents.

Dès notre arrivée à Fleurimont, nous avons de magnifiques projets

à mettre sur pied pour notre avenir ainsi que celle de nos enfants. Nous voici propriétaires de l'ancienne ferme horticole de Fernand Boudreau, située au 2551 de la rue King Est à Fleurimont.

Nous avons alors 2 fils. Après la naissance de notre fille Marie, nous commençons déjà à expansionner notre commerce. Malgré ses multiples occupations, Louise décida d'ouvrir un petit kiosque de fruits et



Marc, 11 ans



Pierre, 7 ans



Marie, 6 ans



Emplacement actuel des serres, lac artificiel et 10 arpents de terrain à l'arrière

légumes, portant le nom «Chez Louise». En 1982, nous reconstruisions le complexe actuel de serres, situé à l'avant; et donnions aux anciennes serres de M. Boudreau, le nom de «Palais des Fleurs». Le maire Julien Ducharme et le curé Gilles Paré inaugurèrent le commerce en décembre 1982.

Fleurimont a répondu en nous accueillant de façon extraordinaire, comme membres de cette grande famille que représente Fleurimont pour nous. C'est aussi la souche de notre famille et l'implantation d'un rêve de jeune gens, que nous étions en 1979. C'est notre raison d'exister et de vivre intensément au sein de cette communauté pleine d'amitié. Faire le portrait de Fleurimont, c'est de savoir vous aimer et être aimé de la façon la plus douce qu'on ait rencontrée. Une rose ne rend pas justice pour ce sentiment si intense de vie familiale. Avec cer-



Résidence familiale rénovée en 1983

titude Fleurimont est un mini paradis, où les gens se soutiennent, s'encouragent mutuellement.

Merci à tout «FLEURI» de nous donner tes amitiés et tes gentilles-
ses.



Monique et Lucien entourés de leurs quatre fils: René, Sylvain, Claude et François

Né à Fleurimont le 21 juillet 1943, Lucien est le fils d'Ovila Leblond et de Germaine Jetté. Il est l'aîné d'une famille de onze enfants. Il maria Monique Doyon, fille d'Anicet Doyon et de Lida Laventure, le 13 juin 1964. Monique, la troisième d'une famille de 13 enfants, est native de Stoke.

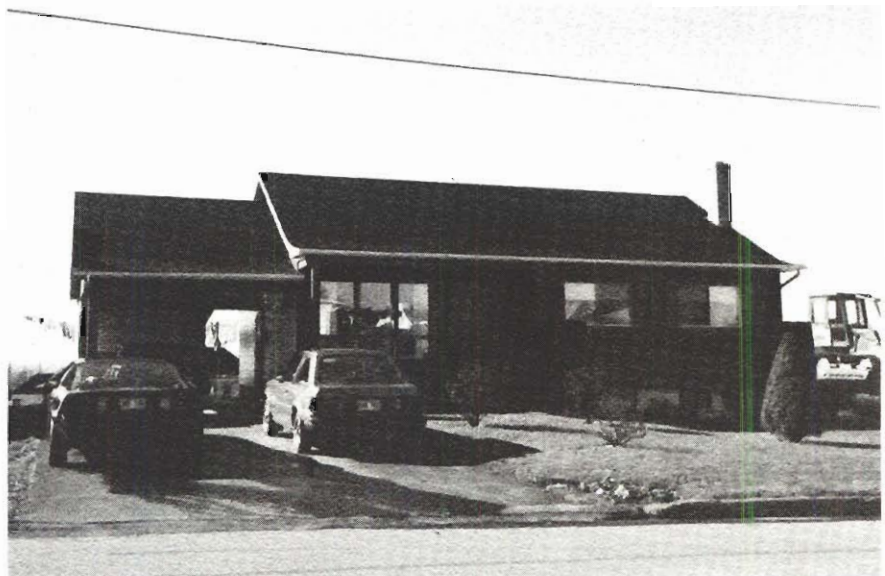
Lucien fréquente l'école du chemin Duplessis jusqu'à l'âge de 14 ans, puis il travailla sur la ferme paternelle jusqu'à l'âge de 18 ans. Après avoir travaillé pour deux contracteurs de Sherbrooke, il acheta son premier bélier mécanique et commença à travailler à son propre compte le 14 avril 1975.

Lucien et Monique vécurent à Sherbrooke au début de leur vie commune durant trois ans, à Ascot Corner les neuf années suivantes pour revenir à Fleurimont le 26 juin 1976.

De cette union naquirent quatre garçons: René, finisseur de ciment;

Sylvain, journalier; Claude qui est présentement aux études au Cégep, travaille à temps partiel dans un supermarché et dans un bar, et enfin,

le plus jeune, François, étudiant à l'école secondaire LeBer, qui travaille à temps partiel lui aussi, comme matelot.



Résidence de la famille Leblond, rue Allard Nord



Roland et Germaine Leblond



Véronique, 12 ans, fille aînée de Germaine



Guillaume, 1 1/2 an, fils de Roland et de Germaine

Roland est né à Fleurimont le 23 février 1954. Fils d'Oliva Leblond et de Germaine Jetté et septième d'une famille de onze enfants. Il fréquenta l'école jusqu'à l'âge de 15 ans. À partir de ce moment, il se consacra entièrement aux travaux de la ferme avec son père, propriétaire d'un très beau domaine sur le chemin Duplessis à Fleurimont. Le 5 août 1974, il décide de partir son propre commerce d'excavation et achète, avec ses économies, sa première rétrocaveuse.

Onze ans plus tard, soit le 3 août 1985, il épouse Lise Tétreault, de Weedon, fille de Bernard Tétreault et de Germaine Huard, sixième d'une autre grande famille qui compte neuf enfants.

Roland et Germaine ont deux enfants: l'aînée, Véronique, âgée de 12 ans, est née du premier mariage de Germaine et Guillaume, 1 1/2 an, est né de leur union.

La petite famille de Roland réside sur le chemin Duplessis, tout à

côté du garage adjacent à la maison. Ils sont fiers d'appartenir à la grande famille fleurimontoise.



Résidence de Roland et de Germaine, sur le chemin Duplessis



Colette et Gérard



De gauche à droite: Vicky, Éric et Robin

Gérard et Colette se sont mariés le 30 août 1969 en l'église Saint-Charles-Borromée de Garthby (Beaulac) dans les Cantons de l'Est. L'aîné d'une famille de quatre enfants dont il était l'unique garçon, Gérard naquit le 25 octobre 1947 à l'hôpital d'Arthabaska. Il fut élevé sur la ferme de ses parents, Eugène Leblanc et de feu Lucienne Lambert, à Saint-Martyrs, comté de Wolfe. Il fit ses études élémentaires à Saints-Martyrs et ses études secondaires au Séminaire de Sherbrooke, de 1959 à 1967.

Après 1 1/2 an d'études à l'Université de Sherbrooke, Gérard abandonna et fit une tentative comme professeur à Disraeli dans les Cantons de l'Est. Le hasard voulut qu'il travaille, par la suite, dans les mines à Asbestos pour finalement s'installer à Sherbrooke en octobre 1971, comme policier.

Née le 19 mars 1950, dans la maison familiale, Colette est l'aînée d'une famille de cinq enfants. Elle est issue du mariage de feu Ernest Cloutier et de Fernande Fréchette. Elle fut élevée à Garthby où son père était camionneur. Colette fit ses études primaires à Garthby et ses études secondaires à Disraeli.

Avant son mariage avec Gérard, Colette travaillait comme serveuse dans les restaurants, puis après, elle se consacra à élever et éduquer ses quatre enfants.

Les enfants issus du mariage de Colette et de Gérard, sont :

Éric, né le 3 mai 1971 à l'hôpital de Thetford-Mines. Maintenant âgé de 15 ans, il complète son secondaire IV au Séminaire de Sherbrooke. Bon sportif, il s'adonne surtout au ski alpin, à la randonnée à bicyclette et au judo. L'an dernier, en 1986, il s'est classé 5^e de sa catégorie au championnat canadien de judo qui se tenait à Sydney, Nouvelle-Écosse.

Vicky, née le 21 juin 1974, au C.H.U.S., aujourd'hui âgée de 12 ans. Elle poursuit ses études au Mont Notre-Dame en secondaire I. Vicky a fait partie du corps de tambours et clairons « Les Pionniers de Fleurimont » pendant leurs 6 années d'existence; en 1983, ils ont été champions de la catégorie Concert pour le Québec.

Rémi, né le 1^{er} avril 1978 et est décédé accidentellement le 10 juillet 1979.

Robin s'est ajouté à la famille le 25 août 1980. C'est maintenant un grand garçon de 6 ans qui fait sa première année à l'école Assomption.

Colette et Gérard se sont installés à Fleurimont dans le développement Dubreuil en 1973. Depuis ce temps, eux et leurs enfants participent à la vie sociale de la communauté fleurimontoise. Les enfants se sont inscrits à différentes activités organisées par les loisirs de Fleurimont et le couple les accompagne.

La famille Leblanc est heureuse et fière d'habiter Fleurimont; ils y ont rencontré des gens sympathiques. La vie communautaire à Fleurimont est spéciale: la ville est jeune et s'adapte bien aux besoins et exigences de la communauté. Il fait bon y vivre.



Notre maison



Guy et Thérèse Le Brun



Guy Le Brun, Jacques Audy et Thérèse Le Brun

Le 10 mai 1975, Thérèse Cloutier Le Brun, Guy et Gaston Le Brun formèrent la compagnie Symanick Inc. (Abréviation des prénoms des trois fils de Guy: Sylvain, Martin et Yvannick).

Ils achetèrent le «Broadway». Ce commerce devient l'endroit privilégié de rencontres pour la population de Fleurimont et de ses environs.

Ce bar salon était bien administré et les propriétaires avaient la collaboration des employés dont il me fait plaisir de vous les nommer, soit: Mesdames Gisèle Thibodeau, Julienne Couture, Lou Lou, Henriette Aubin, Céline Thibodeau, Micheline Cabana, Carole Busque,

Denise Laplante, Aline Bergeron et Yvette Power.

Non seulement avons-nous la collaboration des employés, nous avons aussi celle des musiciens, soit: Messieurs Yves Lamontagne, Camille Robert, Bob Lazenby, Bernard Pépin, Gene Cooper et Paul Côté. Ceux-ci nous interprétaient de la musique douce, populaire et western.

La compagnie Symanick était aussi propriétaire du restaurant «Bonne Fourchette» à Place Fleurimont. Cet établissement était dirigé par Madame Jeannine Grenier. Elle avait, comme collaborateurs et collaboratrices, Mesdames Micheline Fréchette, Micheline Gre-

nier, Francine Grenier, Jeanne Veilleux, Aline Grenier, Renée Veilleux, Johanne Grenier, Lisette St-James, Angèle Laprise, Julie Camden, Germaine Pomerleau, Lyne Courchesne, Linda Munday, Bernadette Tremblay, Danielle Gagné, ainsi que Monsieur Luc Rodrigue, à titre de cuisinier.

Il faudrait aussi souligner le travail du gérant, feu Adrien Cyr, l'assistant-gérant, M. Rosaire Picard et de Mme Claire Montmigny au service de la comptabilité, ainsi que M. et Mme Gaétan Carrier, responsables de l'entretien.

Je profite de cet événement de célébration du 50^e anniversaire de Fleurimont, pour vous souligner notre reconnaissance et notre respect aux employés du restaurant de Place Fleurimont et au personnel du bar salon «le Broadway».

Il faut aussi souligner l'encouragement et le support de la population à notre égard, jusqu'à la vente de notre commerce à la fin de l'année 1979, à la compagnie «Liguaro Inc.», dont le propriétaire était M. Daniel Roy.

Nous pouvons souligner à tous que cette expérience fut pour nous très heureuse, et ce fut une belle époque.

Sincèrement vôtre,
Guy Le Brun, v.a.
votre partenaire



Micheline Grenier, Guy Le Brun, Jeannine Grenier et le fils, Sylvain



Denise et Gilles (1987)

Gilles Lecours est né le 4 août 1931 à Sherbrooke. Il est le fils de feu Jean Lecours et d'Adéline Villemaire. Il a un frère, Jean-Claude et deux soeurs, Denise et Suzanne.

Gilles épousa, le 24 juin 1966, Denise Tousignant, native de Warwick. De cette union naquirent trois filles :

Nathalie (1967), étudiante au Cégep en technique administrative, Julie (1969), étudiante au Cégep en sciences administratives et Geneviève (1973), étudiante au Mont Notre-Dame en secondaire II.

L'épicerie Lecours existe depuis plus de 50 ans. Jean Lecours ouvrit son premier commerce en 1934, sous le nom de « Marché du Peuple ». Cette épicerie était située voisin de l'hôtel Queen. Puis en 1939, on déménagea le commerce (appelé à cette époque, J. J. Lecours) au coin King Est et Papi-neau. Gilles travailla en collaboration avec son père jusqu'en 1951 et de 1951 à 1956, il fut tisserand à la Bruck Mills. En 1956, il acheta le commerce de son père et en 1976, la bâtisse fut démolie pour faire place, aujourd'hui, à la station service Gulf-Ultramar. Gilles se resitua au 1773, Chemin Galvin à Fleurimont avec sa petite famille et Denise le seconde dans le commerce.

C'est donc depuis 1976 que Gilles vit à Fleurimont entouré de sa très vivante famille.



Nathalie



Geneviève



Julie



Le commerce, chemin Galvin



Réjeane et Jean-Claude, le 6 avril 1953

Jean-Claude est né à Sherbrooke le 26 août 1930, 1^{er} d'une famille de quatre enfants. Il est le fils de Joseph-Jean Lecours, épicier de Sherbrooke et d'Adéline Villemaire.

Le 6 avril 1953, il épouse Réjeane Goulet, professeure de piano à l'Académie Sainte-Marie, née le 6

septembre 1928 à Notre-Dame-des-Bois, 1^{re} d'une famille de trois enfants, fille d'Ovila Goulet et d'Amanda Brault. Depuis 17 ans, elle est employée de la Corporation des cliniciens du C.H.U.S.

De leur union sont nés:

Johane, 15 janvier 1954, agent de formation au Centre de la main-d'oeuvre de Beloil, épouse de Daniel Bélanger. Ils ont un fils, Nicolas âgé de 6 ans. Ils habitent Mont Saint-Hilaire.

Francine, née le 20 novembre 1956, responsable en informatique pour la Corporation des cliniciens du CHUS, célibataire, elle demeure à Sherbrooke.

Marc, né le 30 juillet 1960, il travaille au CHUS à l'entretien ménager, époux de Sylvie Bolduc. Ils ont un fils, Rémy, né le 17 juin 1986 et réside à Fleurimont.

Marie-Josée, née le 30 juin 1963, danseuse professionnelle depuis 2 ans avec la compagnie des Grands Ballets Canadiens, célibataire, elle demeure à Montréal.

Jean-Claude et Réjeane s'installèrent à Fleurimont en novembre 1963. Jean-Claude a été marguillier à la paroisse Notre-Dame-de-L'Assomption. Il fut également échevin pour la municipalité de Fleurimont



Nicolas, fils de Johane et de Daniel Bélanger



Rémy, fils de Marc et de Sylvie

pendant 11 ans. Jean-Claude a toujours travaillé dans l'industrie de la bière.

Depuis déjà 24 ans, Jean-Claude et Réjeane habitent Fleurimont, secteur Dubreuil, et espèrent y vivre encore pendant plusieurs années.



Famille: Johane, Marc, Réjeane, Jean-Claude, Marie-Josée et Francine

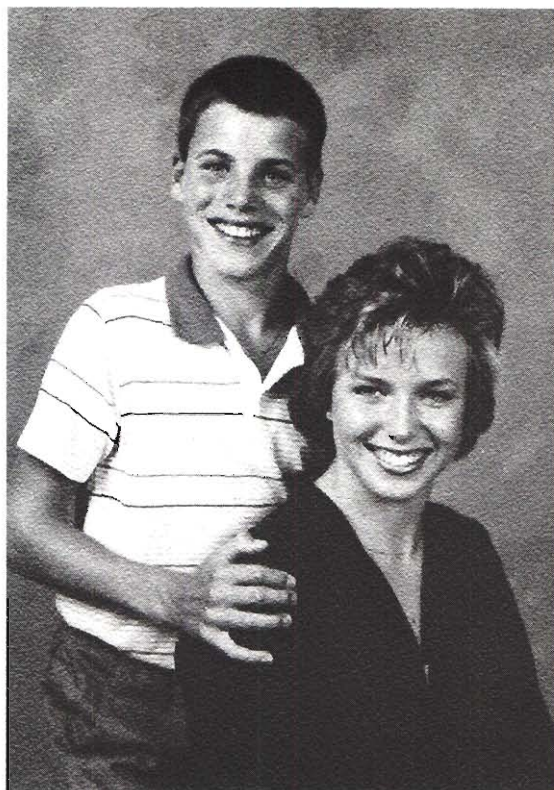


Réal est né à Sherbrooke le 28 janvier 1944, 6^e d'une famille de dix enfants. Il est le fils de feu Ovila Lefebvre et de Marie-Rose Robidas.

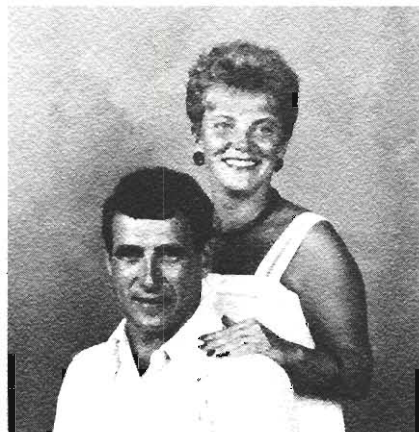
Le 8 juillet 1967, il épouse Micheline Létourneau, née le 17 août 1947, cadette d'une famille de cinq enfants. Elle est la fille d'Alfred Létourneau, journaliste au C.P.R. et de Gertrude Bolduc, de Fleurimont. Ils ont deux enfants :

Mylène, née le 27 septembre 1968, étudiante à l'école de secrétariat Notre-Dame-des-Neiges en traitement de textes et agent de bureau. Elle est une adepte du ski alpin et a fait du bénévolat pendant 5 ans au patin artistique.

Janick, né le 12 septembre 1972, étudiant au Séminaire Saint-Charles en secondaire IV, a pour loisirs : le hockey et la motocross.



Janick et Mylène, en 1987



Réal et Micheline, en 1987



À l'arrière : Mylène et Micheline. À l'avant : Réal et Janick

Réal et Micheline aménagèrent à Fleurimont en décembre 1973. Réal est employé chez American Biltrite de Sherbrooke depuis 22 ans. Il est président de la ligue de hockey ainsi que de la ligue de baseball Dépression de Fleurimont. Il s'est occupé aussi des jeunes au niveau hockey et baseball; donc ses loisirs sont bien remplis.

Micheline est à l'emploi de la compagnie Lowney's depuis 1964.

Elle aime bien jouer aux quilles et accompagner ses enfants et son mari dans leurs activités.

Micheline, Réal et leur petite famille sont bien heureux de participer, avec la population de Fleurimont, à ce 50^e anniversaire. Il fait bon vivre ici auprès de ces gens chaleureux.



La maison familiale, 1983